

# Sigalé Barrière

**100** ANS

Lucien Barrière  
Hôtels & Casinos

**100  
ANS**

LES PLUS GRANDES  
MARQUES DE LA MODE  
ET DU LUXE

# PRINTEMPS DEAUVILLE



PRINTEMPS DEAUVILLE CÉLÈBRE 100 ANS D'ÉLÉGANCE

PRINTEMPS DEAUVILLE, 104 RUE EUGÈNE COLAS - 14800 DEAUVILLE - Tél. 02 31 88 21 83 - [PRINTEMPS.COM](http://PRINTEMPS.COM)

# Édito

par Dominique Desseigne

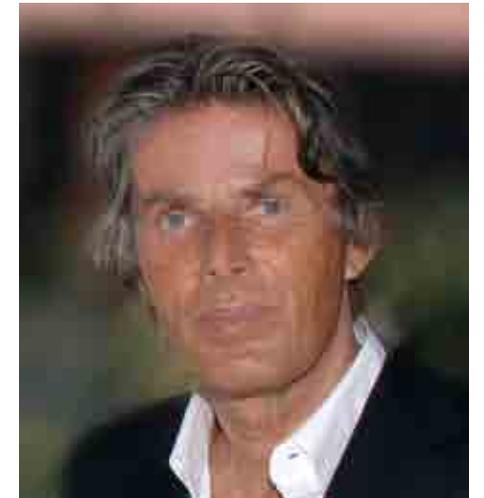
**B**ienvenue et merci. Sur ces deux mots, un homme, François André, a bâti voilà cent ans un univers. Cet univers, son univers, porte aujourd'hui le nom de son neveu Lucien Barrière qui lui avait succédé. Il le voyait, cet univers, comme une vaste maison dont les pièces (c'étaient alors Deauville, La Baule, Cannes) ne seraient pas celles d'un puzzle sans âme et mécanique, mais qui accueilleraient le décor d'une idée et d'une atmosphère : le luxe exemplaire au service du loisir, de tous les loisirs. François André avait un rêve ; ce rêve, il l'a mis dans notre vie.

Tout a donc commencé en 1912. Nous sommes fiers de fêter cet anniversaire. Quel siècle ! Pour autant, un centenaire ne doit pas être un reliquaire. Le célébrer c'est affirmer la volonté de poursuivre l'itinéraire ouvert par celui qui l'a imaginé. Ce temps passé dans ce vingtième siècle créatif qui a mis notre savoir faire dans la modernité, la transmission et l'innovation.

François André, Lucien Barrière, Diane Barrière-Desseigne n'ont pas seulement porté le poids de ces deux mots : bienvenue et merci. Ils les ont incarnés. Au point de les graver chacun dans le granit de l'excellence du Groupe Lucien Barrière que j'ai l'honneur de présider et de développer avec vous aujourd'hui.

Voilà la raison d'être de ce magazine Signé Barrière que vous avez dans les mains. Il m'offre l'occasion de vous dire ce que nous sommes : une histoire, des passions et des engagements.

Bienvenue et merci.



**UK** *Welcome and thank you. A century ago, one man – François André – built an entire universe on these two words. This personal universe of his now bears the name of his nephew and successor, Lucien Barrière. François viewed this universe like a vast house in which the rooms – Deauville, La Baule, Cannes – were not pieces in a mechanical, soulless puzzle but one that would create a space for an idea and an atmosphere: unparalleled luxury for the sake of complete leisure. François André had a dream and he made this dream a part of our lives. It all started in 1912. We are very proud to be celebrating this anniversary. And, what a century! Nevertheless, a centennial should not be a shrine. To celebrate it is to say yes to continue the journey embarked upon by its creator. The time spent in this creative 20th century that has positioned our savoir-faire in modernity, communication and innovation. Welcome and thank you – François André, Lucien Barrière, Diane Barrière-Desseigne have not just borne the responsibility of these two words. They have lived them to the fullest. To the point where each word is now engraved in the pillars of excellence supporting the Groupe Lucien Barrière and over which I now have the honour to preside and develop together with you. And such is the raison d'être of this magazine, Signé Barrière, giving me the opportunity to tell you what we are: a history, passions and a commitment.*

*Welcome and thank you.*

# JonOne

## Un peintre libre

par Linda Mestaoui

Invité de notre numéro spécial, JonOne, artiste peintre issu du milieu graffiti new-yorkais, célèbre avec peps et brio les 100 ans de Lucien Barrière Hôtels et Casinos en signant une toile exclusive en guise de couverture, intitulée « Printemps au Fouquet's ». Immersion dans l'atelier de notre guest-star en pleine effervescence créative.

**J**ohn Andrew Perello a grandi à New-York. Il vit à Paris depuis 1987 et tombe dès son arrivée, instantanément sous le charme de cette ville européenne. JonOne peint depuis toujours pour être libre avec pour inspiration la naissance du free jazz dans les rues d'Harlem. L'orchestre de Duke Ellington déploie les ailes de son imaginaire. Il se définit lui-même comme un peintre abstrait, qui retranscrit le métissage de ses origines dominicaines et la complexité de ses pérégrinations mentales dans ses toiles, avec la rue et la naissance du graffiti pour école. Parmi ses références, il cite les peintres américains Robert Motherwell, Jackson Pollock et le peintre néerlandais Willem De Kooning. La peinture réalisée pour la couverture fait écho à ses débuts. Sa signature en constante répétition. L'artiste Mode 2 souligne que quand Jon est arrivé à Paris, tout était basé sur le figuratif, le représentatif, le graphique. Il n'y avait pas de place pour l'abstraction dans le street art. Quand d'autres graffiti artistes composent des images, Jon invente le freestyle en cassant les règles établies du genre. Jon entre en confrontation directe, quasi physique avec ses toiles. L'abstraction pure pour déjouer les règles. Certaines règles sont faites pour être détournées. Jon voit en cette collaboration un acte révolutionnaire. Un projet excitant, « beaucoup de gens vont la voir, It's gone to be everywhere ». JonOne reconnaît vivre en ce moment même une période unique dans sa vie d'artiste. « Je me sens vraiment bien. Heureux de partager mes délires. Mais je ne laisse personne pour autant diriger l'atelier. Je reste le seul Directeur Artistique de la maison. » À l'instar de la chromothérapie, ses toiles au fort pouvoir énergisant agissent sur l'âme comme un antidépresseur... de luxe. Après la toile réalisée pour les 100 ans de Lucien Barrière Hôtels et Casinos - "Un printemps au Fouquet's" - Jon One signera une toile lors d'une performance à l'Hôtel Casino Barrière Lille, le lundi 16 avril à 19H30, en partenariat avec la galerie New Square Gallery. L'oeuvre sera par la suite exposée au sein de l'Hôtel.

**UK** Our special-issue guest, JonOne, an artist who emerged from the New York graffiti world, is celebrating the centenary of Lucien Barrière Hotels & Casinos with verve and brilliance by producing an exclusive painting for our cover, entitled "Springtime at Fouquet's". Let's take a peek at the studio of our guest star in full creative flow. John Andrew Perello grew up in New York, but since 1987 he has lived in Paris. He fell instantly under the spell of this European city the moment he arrived. JonOne has always painted to be free, taking his inspiration from the birth of free jazz in the streets of Harlem. The Duke Ellington Orchestra opens out the wings of his imagination. He defines himself as an abstract painter who transcribes the cultural mix of his Dominican origins and the complexity of his mental wanderings on his canvases, with the street and the birth of graffiti as his school. Among his influences he cites American painters Robert Motherwell, Jackson Pollock and Dutch-born American painter Willem De Kooning. The painting he has made for our cover echoes his beginnings. His signature repeated over and over again. The artist Mode 2 stresses that when Jon arrived in Paris, everything was based on the figurative, the representative, the graphic. There was no room for abstraction in street art. While other graffiti artists compose images, Jon invents freestyle by breaking the established rules of the genre. Jon enters into direct, almost physical, confrontation with his canvases. Pure abstraction in order to confound the rules. Some rules are made to be twisted. Jon sees this collaboration as a revolutionary act. An exciting project, "lots of people are going to see it; it's going to be everywhere". JonOne acknowledges that he is experiencing a unique period in his life as an artist right now. "I feel really good. Happy to share my ravings. But I don't let anyone run my studio. I am still the only Artistic Director of the house." Like colour therapy his paintings, with their strong energising power, act as an antidepressant for the soul... a de luxe one. Note that JonOne will be executing (completing) a painting as a live performance on Monday 16 April at 7.30 pm, by invitation only. The painting he produces will be exhibited at the Hôtel Barrière in Lille. The evening is organised in conjunction with the New Square Gallery, Lille.

EXPOSITIONS À VENIR : Art Brussels du 19 au 22 avril 2012 ([www.artbrussels.be](http://www.artbrussels.be)) - De nouvelles sculptures pour la Galerie Rabouan Mousson 121, rue Vieille du Temple 75003

Paris - Une exposition de toiles à la Galerie Marcel Strouk - Rive Gauche 23, rue de Seine 75006 Paris

# C'est n'ours !

Que fait cet ours dans Signé Barrière ? Il incarne une tradition de la presse, devenue mention légale obligatoire : dans le jargon du métier, cela précise avec rigueur l'identité des responsables de la publication et de la rédaction. Nous, c'est n'ours. Pourquoi ce nom d' « ours » ? Rien à voir avec les plantigrades costauds de l'Oregon ou les peluches des dodos d'enfants. « Ours », il faut le prononcer et le comprendre à l'anglaise puisque, depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, l'usage des journaux londoniens est de réunir les noms de leurs collaborateurs dans ce que la presse française appelait autrefois un « pavé ». Ours signifie donc « les nôtres ». Sous-entendu : ceux qui ont contribué à la réalisation de ce que lit le lecteur. Comme quoi le français peut trouver son miel en terre d'Albion. Ainsi l'ours, c'est nous. Poil aux hiboux.

Voilà comment, de la plume au poil, vibrent les histoires que racontent les journaux. Comme celle du fameux Teddy Bear. Signé Barrière a choisi de vous écrire dans chacun de ses numéros une histoire d'ours. C'est en 1903 qu'apparaît le nom célèbre de l'ours en peluche : Teddy Bear, surnom repris dans de nombreux pays. Ce nom lui vient du Président des États-Unis Theodore Roosevelt, qui était surnommé « Teddy » et qui était un grand amateur de chasse. Une anecdote raconte qu'un incident survint lors d'une chasse à l'ours dans le Mississippi en 1902 : des chasseurs acculèrent un ourson afin de satisfaire les cartouches du Président, qui était bredouille depuis plusieurs jours. Roosevelt, outré, jugeant l'acte anti-sportif, refusa de tuer l'animal. Cette histoire fut vite immortalisée : l'expression « Teddy's Bear » a immédiatement été utilisée dans les caricatures de la presse, notamment par Clifford Berryman pour le Washington Star.

Deux émigrants russes de Brooklyn, Rose et Morris Michtom créèrent puis commercialisèrent dès 1903, à partir des dessins publiés dans la presse, un ours en peluche qu'ils baptiseront Teddy, avec la permission du Président : le nom de « Teddy bear » se retrouve sur tous les ours de la production de Michtom.



  
**Lucien Barrière**  
Hôtels & Casinos

## Comité de rédaction Lucien Barrière Hôtels & Casinos

Manuela Isnard-Seznec  
Alexandre Benyamine  
Béatrice Massenet  
Pauline Chiusso  
Bruno Seznec

Groupe Lucien Barrière SAS 35, Boulevard des Capucines, 75002 Paris - tel 01 42 86 54 00  
fax 01 42 86 54 10 - signebarriere@lucienbarriere.com  
Site web : www.lucienbarriere.com

## Directeur de Publication Alexandre Benyamine

**Responsable de la Rédaction :**  
Laure Lambert - laurelamb@o2c.fr  
**Journalistes :** Laure Lambert, Bruno Lanvern,  
Béatrice Massenet, Linda Mestaoui, Christophe Séfrin,  
Eric Pasquier, Pierre-Jean Bassenterre, Bruno Seznec

**Secrétaire de Rédaction :**  
Nadine Ponton - nponton@o2c.fr

**Responsable du Studio Graphique :**  
Arnaud Marin - amarin@o2c.fr  
**Infographiste :** Anne Bornet - abornet@o2c.fr  
**Iconographie :** Claire Matuszynski - clairemat@o2c.fr

**Publicité : O2C régie**  
**Directeur O2C régie :**  
Anthony Aiken - aaiken@o2c.fr  
**Directrice Adjointe O2C régie :**  
Julie Bouchon - jbouchon@o2c.fr  
**Responsables de Clientèle :**  
Joachim Cohen - jcohen@o2c.fr  
Marie Ehrlacher - mehrlacher@o2c.fr  
**Assistant Commercial :**  
Benjamin Manoukian - pub@o2c.fr

Signé Barrière est une publication **O2C**  
3030, chemin de Saint-Bernard  
06220 Sophia Antipolis / Vallauris - France  
Tel. : +33 (0)4 93 65 21 70 - Fax : +33 (0)4 93 65 21 83  
e-Mail : contact@o2c.fr - www.o2c.fr

**Courrier des lecteurs :**  
Pour nous écrire : signebarriere@lucienbarriere.com



10



22



56

48



**100 ANS**  
Lucien Barrière  
Hôtels & Casinos

# Sommaire

## NEWS

10 Agenda  
14 Culture  
16 Enfants  
20 Hi-Tech

## TENDANCES

22 Dépêche Mode  
31 Tous accros aux Lolcats  
34 Êtes vous «-ING» ?  
38 Le Bio-tiful se développe

## TALENTS

40 Suivez le Guide M...  
44 Dominique Segall, l'attaché du cinéma  
48 La nouvelle mise de Christophe Willem  
52 Avec Gala d'étoiles, entrez dans la danse  
56 COS, juste style à juste prix  
60 EPT Deauville 2012, un grand millésime

# Sommaire



68

86



90



80

## SPÉCIAL 100 ANS

- 63 François André, l'empreinte et l'audace
- 68 Une famille en100ble
- 74 Cinq vins 100 modération
- 76 Et dans 100 ans ?

## ÉVASION

- 80 Les larmes blanches des incas
- 86 Dinard, vu par Antoine Duléry

## DIVERS

- 90 Salut les artistes !
- 92 Ce jour-là...
- 94 Quizz
- 97 Jeux

Un Jour Ailleurs



UN JOUR AILLEURS  
PARIS

[www.unjourailleurs.com](http://www.unjourailleurs.com)

# Dylan à Paris

# Ode to Bob

par Laure Lambert

Jusqu'au 15 juillet, la Cité de la musique rend hommage à Bob Dylan à travers une exposition qui revient sur une période décisive pour le pape du folk-rock : 1961-1966 ou « l'explosion rock ». Visite guidée.

**E**n 2010, c'est en pleine tournée, sur les routes, que Bob Dylan a célébré ses 70 ans. Un destin hors du commun et une carrière d'une longévité exceptionnelle pour cet auteur prolifique à l'allure juvénile et à la voix grave, passionné dès son plus jeune âge de guitare et de piano, fan de la première heure d'Elvis, de Buddy Holly et de Bob Diddley. C'est dans les années 60, que Bob Dylan, de son vrai nom Robert Zimmerman, scande, flanqué de sa

guitare et de son harmonica, ses premiers textes engagés dans les rues de New York. Très vite, il devient un mythe, l'idole de toute une génération. Un engouement qui vaudra à Bruce Springsteen, le « Boss », fan de l'artiste folk de prononcer cette phrase restée célèbre : « Si Elvis a donné un corps au rock, Bob Dylan lui a donné un cerveau ».

De la métamorphose du folk singer en rock star, l'exposition revient sur cette décennie haute en couleurs, décisive pour Bob Dylan, à travers des dizaines de photographies du chanteur-compositeur à l'œuvre que l'on suit en coulisses, en studio, sur la route, signées Bob Santelli, historien du rock. La Cité de la musique a également retenu des films inédits qui se penchent sur la carrière de l'artiste, au beau milieu de sa gloire, juste avant qu'il ne tourne le dos au folk au profit du rock...

« Bob Dylan, l'explosion Rock (61-66) » Cité de la Musique jusqu'au 15 juillet. Renseignements : 01 44 84 44 84 - [www.citedelamusique.fr](http://www.citedelamusique.fr)



© Daniel Kramer

🇬🇧 *Until July 15<sup>th</sup>, the Cité de la Musique pays homage to Bob Dylan through an exhibition that visits a decisive period in the life of the Pope of folk-rock: 1961-1966 or "The Rock Explosion". Guided tour.*

*Until July 15<sup>th</sup>, the Cité de la Musique pays homage to Bob Dylan through an exhibition that visits a decisive period in the life of the Pope of folk-rock: 1961-1966 or "The Rock Explosion". Guided tour. In 2010, Bob Dylan celebrated his 70th birthday while in the middle of a big tour on the road. This prolific author with a youthful allure and a gravelly voice has had an uncommon destiny and an exceptionally long career. Already at a very young age, he was passionate about the guitar and the piano and was one of the first to revere Elvis, Buddy Holly and Bob Diddley. It was in the 1960s that Bob Dylan (real name Robert Zimmerman) recited his first texts on the streets of New York, accompanied by his guitar and harmonica. He became a myth very quickly, the idol of an entire generation. It was a craze that prompted the Boss, Bruce Springsteen, to comment famously: "If Elvis gave rock a body, Bob Dylan gave it a mind." From the metamorphosis of a folk singer to a rock star, the exhibition looks back on this colourful decade that was so decisive for Bob Dylan: dozens of photographs of the singer-songwriter, the stories behind his work, in the studio, on the road, curated by Bob Santelli, rock historian.*



© Daniel Kramer

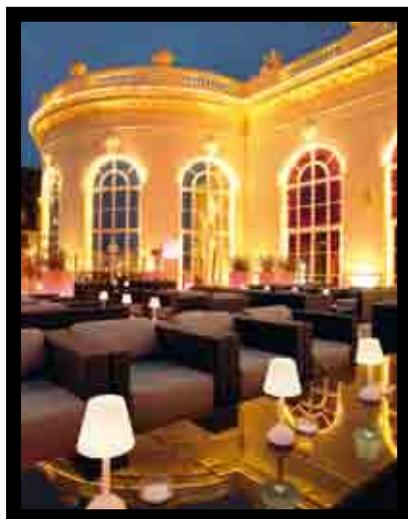
## Cannes



**Sur un air de dolce vita.** C'est un flash-back au cœur des sixties que proposent jusqu'au 31 mai les Archives de Cannes. Sous l'égide du maire de l'époque, Bernard Cornut-Gentille, la cité balnéaire s'est transformée au gré des grands rendez-vous : Festival, MIDEM, MIP TV... très prisés des stars. À voir à l'Espace Calmette et la Villa Montrose.

**La dolce vita on parade.** *A flashback to the sixties courtesy of Cannes city archives. Under the supervision of the mayor of the time, Bernard Cornut-Gentille, the seaside resort saw itself transformed with top-notch events such as the Film Festival, Midem, MIPTC... irresistible to the stars. The exhibition is being held at Espace Calmette and Villa Montrose until 31 May.*

« les années 60 à Cannes » Espace Calmette jusqu'au 31 mai. Renseignements : 04 89 82 20 70 [www.cannes.com](http://www.cannes.com)



## Deauville

**Premiers essais.** Donner une chance aux artistes talentueux encore méconnus du grand public : c'est le pari de l'émission de variétés mensuelles « Boulevard des Planches », parrainée par le Casino Barrière de Deauville et Normandie TV. À vos agendas, les prochaines dates d'enregistrement sont prévues le 29 mars, le 3 mai et le 12 juillet.

**Media debuts.** *Giving previously untelevised performers an opportunity to showcase their talents to a wider public. This is the aim of the monthly "Boulevard des Planches" variety show, sponsored by the Casino Barrière in Deauville and Normandie TV. A note for your diaries: the forthcoming recording dates are March 29<sup>th</sup>, May 3<sup>rd</sup>, and July 12<sup>th</sup>.*

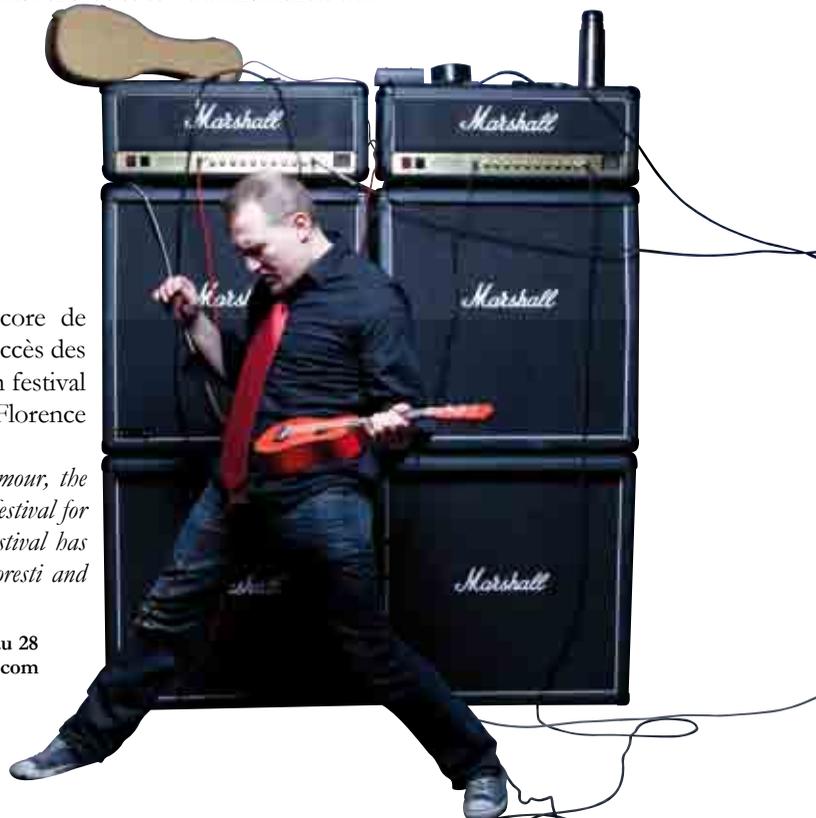
« Boulevard des Planches » Théâtre du Casino Barrière 3 mai, 12 et 26 juillet. Renseignements : 02 31 98 66 00 - [www.normandie-tv.fr](http://www.normandie-tv.fr)

## Dinard

**Dinard s'amuse !** De l'humour et encore de l'humour, voici la recette qui fait depuis 15 ans le succès des « Estivales du rire » de Dinard, du 25 au 28 avril. Un festival qui a vu défiler les plus grands humoristes, de Florence Foresti à Christophe Alévêque.

**Comedy in Dinard.** *Humour and yet more humour, the recipe for success of Dinard's "Estivales du Rire" comedy festival for the last 15 years. Held from April 25th to 28th, the festival has seen appearances from top comedians such as Florence Foresti and Christophe Alévêque.*

« les Festivals du Rire » Palais des Arts et du Festival du 25 au 28 avril . Renseignements : 02 99 46 94 12 - [www.estivales-du-rire.com](http://www.estivales-du-rire.com)



## Bordeaux

**Un avant-goût de paradis.** Le temps d'un week-end, une centaine de vigneron bordelais convient les amateurs à venir déguster leurs grands crus, notamment le millésime 2009 qualifié d'exceptionnel. À ne manquer sous aucun prétexte, les 12 et 13 mai dans tout le vignoble bordelais.

**A foretaste of paradise.** *Over a weekend, a hundred or so Bordeaux wine-producers invite wine-lovers to come and taste their great wines, notably the excellent 2009 vintage. May 12<sup>th</sup> and 13<sup>th</sup> throughout the Bordeaux wine-growing region. Not to be missed under any circumstances.*

Week-end des Grands Crus du 12 et 13 mai. Renseignements : 05 56 51 91 91 - [www.ugcb.net](http://www.ugcb.net)



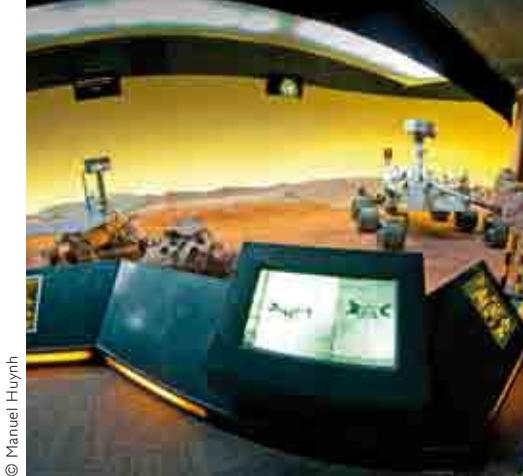
© Chee-Om Leong - fotolia.com

## Paris

**Défilé de modes.** Jusqu'au 16 septembre, l'exposition « Louis Vuitton et Marc Jacobs » au Musée des Arts Décoratifs promène le visiteur au cœur de l'univers de la mode, à travers le destin croisé de deux hommes : le fondateur de la marque de maroquinerie centenaire et celui de son directeur artistique actuel.

**A tale of two fashions.** *Until to September 16<sup>th</sup>, the "Louis Vuitton and Marc Jacobs" exhibition at the Musée des Arts Décoratifs explores the heart of the fashion world, through the entwined destinies of two men: the founder of the hundred-year-old leather goods brand and its current artistic director.*

« Louis Vuitton et Marc Jacobs » Musée des Arts Décoratifs jusqu'au 16 septembre. Renseignements : 01 44 55 57 50 - [www.lesartsdecoratifs.fr](http://www.lesartsdecoratifs.fr)



© Manuel Huynh

## Toulouse

**Explorez Mars !** Grâce à cette exposition événement présentée à la Cité de l'Espace jusqu'au 3 juillet 2013, vous comprendrez la formidable aventure qui se déroule en ce moment avec le robot Curiosity qui doit atteindre la planète rouge en août 2012. Vous pourrez ainsi participer à des expériences inédites et surprenantes pour découvrir tous les secrets de cette planète.

**EXPLORE MARS!** *On until 3 July 2013, this experiential exhibition at the Cité de l'Espace will give you an idea of the tremendous adventure that is happening at this very moment with NASA's Curiosity rover, due to reach the Red Planet in August 2012. Take part in original and surprising experiments designed to uncover all the planet's secrets*

« Explorez Mars » Cité de l'Espace jusqu'au 3 juillet 2012 Renseignements : 0820 377 223(0,12 € TTC/min) [www.cite-espace.com](http://www.cite-espace.com)

# Les bonnes feuilles du printemps

À chaque numéro, Signé Barrière propose une sélection des meilleurs livres du moment. Nous avons demandé l'avis de deux collaborateurs du Groupe, deux « livrivores » passionnés de littérature, Carine Dufay et Stéphane Kohler.



## JE T'AIME ... TOI NON PLUS ! DE MARC PASTEGER

C'est une petite anthologie de l'amour vache que propose le journaliste Marc Pasteger, auteur de « Et toque ! », avec ce petit bijou de poche qui renferme près de 200 citations de personnalités connues du grand public. Amants, couples officiels, incorrigibles Dom Juan ou désespérés, les hommes et les femmes cités, d'Alexandre Dumas à George Sand, de Colette à Serge Gainsbourg, font preuve d'un humour décapant. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : d'Amour... avec un grand A. Et comme le résume cette dernière citation : « Quand ça vous prend, faudrait partir en courant ! ». Roman Albin Michel, 10 €

## ANTONIO VIVALDI DE SYLVIE MAMY

« Aimerions-nous autant Venise s'il n'y avait la musique de Vivaldi pour nous y conduire... ? ». C'est sur cette phrase que s'ouvre cet ouvrage consacré à la vie d'Antonio Vivaldi. Pour retracer la vie tumultueuse du célèbre compositeur italien, Sylvie Mamy, musicologue, s'est livrée à un travail titanesque. Elle nous emmène dans le milieu très fermé de la Pietà, où Vivaldi enseignait le violon. Elle nous fait ressentir l'émotion qui régnait dans les quartiers populaires de Venise. Et l'on découvre, au-delà des « Quatre saisons », qui se cachait derrière l'un des musiciens les plus doués de sa génération. Biographie Fayard, 35 €



**STÉPHANE KOHLER,**  
CONTRÔLEUR DES MACHINES  
À SOUS, CASINO BARRIÈRE  
DE SAINT-RAPHAËL

Dans « Je t'aime... toi non plus », certaines citations m'ont fait sourire,

d'autres franchement rire. Dans tous les cas, on se reconnaît assez aisément dans les différents propos, les situations nous parlent vraiment. C'est un petit livre léger, qui se lit volontiers dans le désordre. Mon seul regret : il y a très peu de contemporains parmi les personnalités abordées, c'est dommage !

Quant à l'ouvrage de Sylvie Mamy, ce n'est pas un livre, mais bien une thèse sur Vivaldi, truffée de détails qui devraient intéresser les passionnés de musique baroque ! On sent que l'auteur a accompli un travail fastidieux. Même si on est transporté dans la Venise du XVIII<sup>ème</sup> siècle, cet ouvrage peu accessible, quoique très bien écrit, s'adresse plutôt à un public passionné d'opéras.



**CARINE DUFAY,**  
RESPONSABLE  
COMMERCIALE ET  
MARKETING, CASINO  
BARRIÈRE DE BESANÇON

J'ai passé un bon moment avec le recueil de Marc Pasteger sur la thématique de l'amour. Mention spéciale aux citations de Sacha Guitry que j'ai adorées. C'est un petit livre à avoir dans son sac, pour lire quelques anecdotes dans le bus, chez soi.

N'étant pas musicienne, juste un peu mélomane, le pari de lire une biographie aussi complète de Vivaldi n'était pas gagné au départ. Mais Sylvie Mamy excelle dans l'art de nous faire revivre les moments clés de la carrière du « prêtre roux » : un texte exhaustif, un regard personnel porté par cette vénitienne de cœur et passionnée par ce compositeur hyperactif. C'est une très belle œuvre dédiée à la diversité de son génie ! Et après ce livre, nous n'écoutons plus Venise de la même façon !

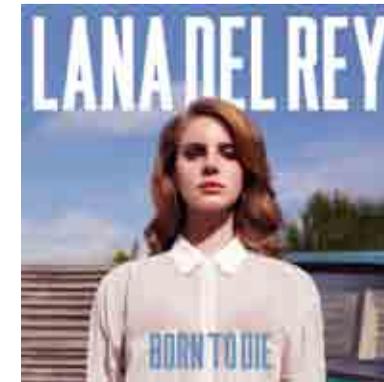


# Dans l'iPod d'Alexandre

Rythmes pop, électro, jazzy... Voici les bonnes vibrations de ce printemps avec la sélection musique d'Alexandre Guilloux, chargé des Animations et Dîners Spectacles Lucien Barrière Hôtels et Casinos.

## LANA DEL REY, BORN TO DIE

« À première vue, j'ai été frappé par le décalage entre la pochette du disque, sur laquelle la diva arbore un look très pin-up des fifties, et l'univers musical de « Born to die ». Cet album qui mélange une pop entachée de relents hip-hop nécessite une écoute attentive. La mélancolie ambiante qui s'en dégage est savamment entretenue par la voix triste et grave de la chanteuse. Une réussite ! »



« At first sight, I was struck by how much the CD cover, on which the diva appears as a pin-up girl from the fifties, is out of synch with the musical world of 'Born to Die'. An attentive ear is required for this album, which can be classed as pop with a distinctly hip-hop flavour. Its pervading melancholy is skilfully maintained by the singer's deep, sorrowful voice. It's a huge success! »



## AIR, LE VOYAGE DANS LA LUNE

« Après avoir composé la bande son de Virgin Suicides, le duo français revient vers le cinéma avec ce nouvel album spécialement écrit pour servir de bande originale à la restauration du film du même nom de George Méliès, sorti en 1902. Véritable magicien du son, Air nous embarque dans un univers féérique, un voyage imaginaire entre la terre et la lune, au son des synthétiseurs, omniprésents ».

« After composing the theme music of 'Virgin Suicides', the French duo returns to the cinema with this new album. It was specially written as the original score for the restoration of the film of the same name by George Méliès that came out in 1902. Real wizards when it comes to sound, Air carry us away to a magical universe and take us on an imaginary trip between Earth and the Moon, to the sound of their ever-present synthesizers. »

## PAUL MC CARTNEY, KISSES ON THE BOTTOM

« Paul McCartney serait-il devenu un crooner ? On peut se le demander avec cet album très surprenant, qui tranche avec l'univers habituellement très rock de l'ex-Beatles. Entouré de Diana Krall, Eric Clapton et Stevie Wonder, le songwriter revisite les classiques jazzy américains d'avant-guerre. Une jolie virée fraîche et romantique qui se laisse écouter en prenant un bon bain chaud un soir d'hiver, ou lors d'un apéritif entre amis, un verre de vin à la main ».

« Has Paul McCartney become a crooner? You might ask yourself that question when you hear this very surprising album, which is in stark contrast to this ex-Beatle's usual rock environment. In the company of Diana Krall, Eric Clapton and Stevie Wonder, the songwriter revisits American jazz classics of the pre-war period. It's a nice, cool, romantic spin to be enjoyed while taking a good hot bath on a winter's evening or when sharing a bottle of wine with friends. »

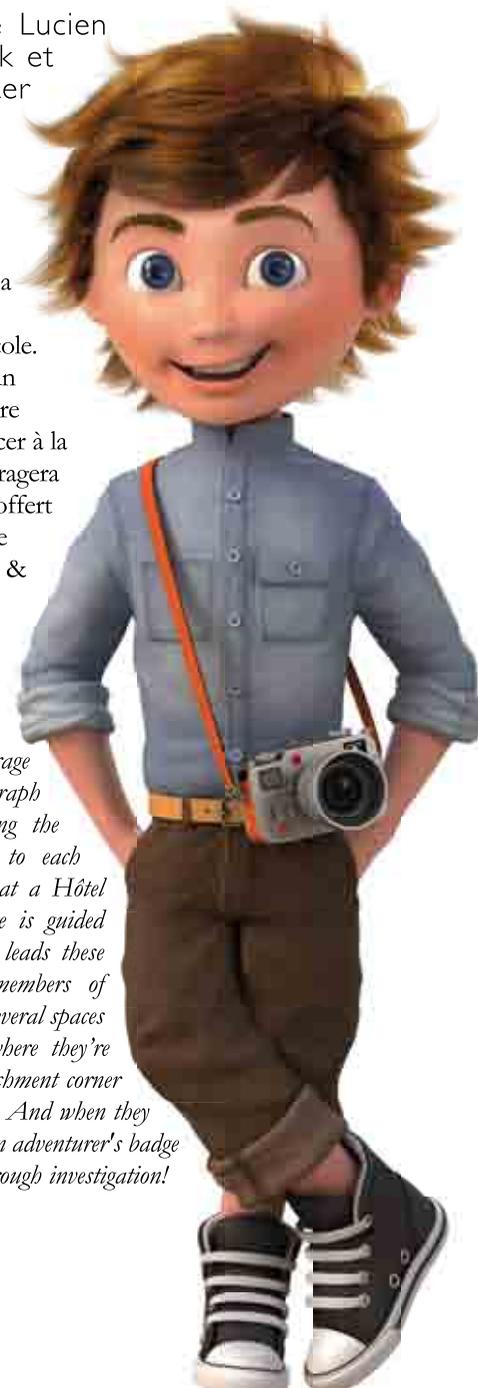


# 7 et déjà grand ans

par Laure Lambert

Après Diwi le génie, voici Diwi l'aventurier. La mascotte de Lucien Barrière Hôtels et Casinos dédiée aux enfants change de look et se mue en un adorable petit garçon, un véritable « blog »-trotter qui ne quitte jamais son appareil photo.

Le relooking est à la mode. Même chez les plus jeunes ! Ce n'est pas Diwi qui dira le contraire. Depuis 2005, Diwi le Génie accueillait les enfants âgés de 4 à 12 ans dans les Hôtels Barrière. Cette année, le malicieux petit génie cède sa place à une nouvelle mascotte plus vraie que nature et en 3D : Diwi l'aventurier. Du haut de ses dix ans, ce reporter en herbe écrit des articles pour le blog de son école. Un jour, lors de l'un de ses reportages, il découvre un vieux parchemin qui parle d'un coffre oublié qui abriterait de merveilleux trésors... Se trouverait-il dans une chambre cosy des Hôtels Barrière ? Aidé des enfants venant y séjourner, Diwi va alors se lancer à la recherche de cette mystérieuse chambre. Pour immortaliser chaque instant, il encouragera ses acolytes à prendre toutes leurs aventures en photo grâce à l'appareil numérique offert à chaque enfant dès l'arrivée dans un Hôtel Barrière. L'aventure est ainsi matérialisée par un petit carnet qui mènera ces graines de reporters, réunis au sein du Club Diwi & Co, dans plusieurs espaces de l'Hôtel Barrière dans lequel ils séjournent : le coin des parchemins, la fabrique de l'aventurier... Lors de leur départ, un badge d'aventurier leur sera même remis en récompense de l'enquête rondement menée !



*Say goodbye to Diwi the Genie, and say hello to Diwi the Adventurer. The children's mascot for Lucien Barrière Hôtels and Casinos has changed his look, becoming a cute little boy, a real "blog"-trotter who always has his camera by his side. Everyone loves a new look, even the youngest among us! And Diwi would have to agree. Since 2005, Diwi the Genie has been welcoming children from 4 – 12 years of age to the Hôtels Barrière. This year, the impish little genie is relinquishing his position to a new mascot, more realistic and in 3-D: Diwi the Adventurer. At the ripe age of ten years, this budding journalist writes articles for his school blog. One day, during one of his assignments, he comes across an old parchment describing a forgotten trunk that holds amazing treasures—perhaps it's in one of the cozy rooms in one of the Hôtels Barrière? With the help of children who come to stay with him, Diwi will search for this mysterious room. To record*

*each moment, he'll encourage his followers to photograph all their adventures using the digital camera provided to each child upon their arrival at a Hôtel Barrière. Their adventure is guided by a small booklet that leads these young reporters—now members of Club Diwi & Co.—to several spaces in the Hôtel Barrière where they're staying, including the parchment corner and the adventure factory. And when they leave, they'll even receive an adventurer's badge in recognition of their thorough investigation!*



f twitcher in YouTube /PhilipsHotelTV

## Connectez vos clients à un nouveau monde d'applications

**MediaSuite:** La première gamme de TV LED adaptée à l'environnement hôtelier avec applications online sécurisées et dédiées

Créée et lancée en partenariat avec les leaders de l'industrie hôtelière.



Pour plus d'informations visitez [www.philips.fr/hoteltv](http://www.philips.fr/hoteltv)

**PHILIPS**  
sense and simplicity

## LES CHOUCHOUS DE CES MARQUES

Toujours chic et élégante, la collection Baby Dior s'appuie sur l'héritage de la prestigieuse Maison tout en revisitant les détails emblématiques de la couture. Au programme : des couleurs fruitées, associées à des tons plus neutres, qui donnent à la collection une identité forte et joyeuse pour les filles, tandis que la ligne garçon propose des modèles plus graphiques, avec toujours une touche de modernité affirmée.



**Brand darlings.** *Always chic and stylish, the Baby Dior collection builds on the legacy of the prestigious House, which means revisiting quintessentially Dior details. This year's fruity colours, combined with more neutral tones, give the collection a strong identity that is cheerful for girls, while offering boys bold graphic style – with a twist of modernity as a constant theme.*

## COMME UNE CHAISE

Le design, ce n'est pas qu'une affaire d'adultes. La preuve avec cette chaise Bold signée Moustache, connu pour ses créations originales. Inspirée des anciennes chaises en tube d'acier, celle-ci apporte une très belle touche décorative dans un style très contemporain. En bonus : elle est recouverte d'un gainage textile déhoussable. On peut donc changer de couleur autant de fois qu'on le souhaite !

**Chair style.** *Design is not just for adults, and the proof is in this Bold creation by Moustache, the designer known for his funky style. Inspired by vintage tubular steel models, it will be a striking addition to any room, with its very contemporary style. Bonus: it is slipcovered in removable fabric, so you can change covers, and colours, as often as you like!*



## PETITS GÉNIES

L'éveil est le fil d'Ariane de la Cité des Sciences. Dans ce lieu phare au cœur du Parc de la Villette, on accueille les plus jeunes de 2 à 12 ans. De l'expérimentation à la socialisation, les bambins devront courir, résoudre des problèmes ou encore s'aider les uns les autres. Les parents qui le souhaitent peuvent même participer aux jeux. Passé 5 ans, les jeux sont en rapport avec la découverte de la Raison. Produire de l'électricité, jouer avec l'eau ou présenter une émission télé, ici plus besoin de parents, on est grand et on le montre !

**Little geniuses.** *Stimulation acts as Ariadne's thread, guiding youngsters through the Cité des Sciences. This pioneering venture at the heart of the Parc de la Villette welcomes children as young as two and up to the age of 12. From experimentation to socialisation, kids are free to run, solve problems or help each other. Parents who wish to do so can even participate in the games. From the age of five upwards, the games relate to the discovery of Reason. Show how grown up you are by learning to generate electricity, playing with water or producing a TV show!*



D'UN SIMPLE TOUCHER,  
DÉCOUVREZ UN MONDE D'EXPÉRIENCES  
HORS DU COMMUN



LA VIE. BELLE, EN TOUTE SIMPLICITÉ

VERTU

# Quoi de neuf Mister Geek ?

par Christophe Séfrin

À l'ère de l'iPad et de Facebook, la révolution technologique a donné naissance à une culture propre avec ses codes, ses références et ses outils. Et quand on est un passionné d'informatique, un vrai, il est indispensable de s'outiller correctement pour survivre dans la vaste jungle numérique.



**CAMÉRA DE POCHE.** À dégainer en toutes circonstances, cette caméra au format carte de crédit ne pèse que 85 grammes et est étanche jusqu'à moins 3 mètres. Les petits clips tournés en haute définition (720p) se partagent facilement grâce à sa fonction « Share » intégrée. PlayFull de Kodak, 99 euros.

*A camera to wield in all situations: shaped like a credit card, weighing only 85 grams and waterproof up to at least three meters. Films short clips in high def (720p) that are easy to pass around, thanks to the integrated "Share" function. Kodak PlayFull Kodak, 99 euro.*



**PHOTO PASSION.** Pour un week-end en amoureux, ce compact numérique soignera vos autoportraits grâce à son écran de 7,62 cm basculant à 180°. Il embarque un capteur de 16 mégapixels. MV800 de Samsung, 249 euros.

*For a romantic weekend, this compact digital camera makes it easy to take your self-portraits with its 7.62 cm screen that flips around a full 180°. Equipped with 16 megapixel resolution. Samsung MV800, 249 euro.*

**MONTRE GPS.** Pour suivre ses promenades ou séances de running, cette montre GPS mémorise votre tracé et le reproduit ensuite sur Google Earth. Son écran tactile en rend l'usage particulièrement simple durant l'effort. Forerunner 610 de Garmin, 349 euros.



*Track your walks or runs with this GPS watch that memorises your trek and uploads it for display on Google Earth. The touch screen makes it particularly easy to use during sports. Garmin Forerunner 610, 349 euro.*



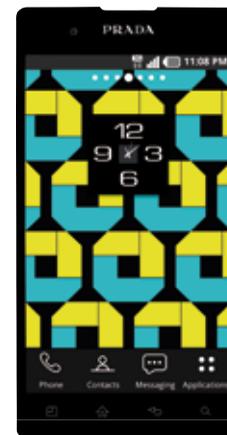
**CHARGEUR EXTRÊME.** Elle redonne jusqu'à trois charges complètes à vos smartphones (iPhone, mobiles Samsung, Nokia, Sony Ericsson et BlackBerry), et recharge également les tablettes iPad et Galaxy Tab. Ne pesant que 153 grammes, cette batterie de secours est indispensable à tous les voyageurs. TurboCharger 500 de Proporta, 52 euros sur [proporta.com](http://proporta.com).

*A device that completely charges up to three smartphones (iPhone, Samsung mobile phones, Nokia, Sony Ericsson and BlackBerry) and also recharges iPad and Galaxy Tab tablets. Weighing in at only 153 grams, this back-up battery is a must-have for all travellers. Proporta TurboCharger 500, 52 euro at [proporta.com](http://proporta.com)*

**SMARTPHONE D'EXCEPTION.**

Avec son large écran de 4,3", ce smartphone Android se distingue d'entre tous. Ne mesurant que 8,5 mm d'épaisseur, il est habillé par Prada, qui lui offre une robe noire d'une rare élégance. Prada Phone, de LG, 599 euros.

*With its large 4.3 inch screen, this Android smartphone is in a class all its own. Only 8.5 mm thick, the device is wearing Prada, whose designers have dressed it in a black dress of exquisite elegance. LG Prada Phone, 599 euros.*



**MUSIQUE NOMADE.**

Fonctionnant en Bluetooth avec un baladeur ou un mobile, cette enceinte offre de 3 à 6 heures d'autonomie grâce à sa batterie lithium-ion. Soundlink de Bose, à partir de 299 euros.

*Bluetooth functionality with portable music player or mobile phone – this speaker's lithium-ion battery gives you three to six hours of independent power. Bose Soundlink, starting at 299 euros.*



**INIMITABLE TABLETTE.** Le nouvel iPad dispose d'un écran à la résolution exceptionnelle (2048 x 1536 points), filme en 1080p et prend des photos en 5 mégapixels. Des dizaines de milliers d'applications permettent de totalement le personnaliser. iPad d'Apple, à partir de 489 euros.

*The new iPad has a screen boasting exceptional resolution (2048 x 1536 pixels), records videos in 1080p and takes photos in five megapixels. Tens of thousands of applications let you totally personalise it. Apple iPad, starting at 489 euro.*



## TECH-NECK : LA CURE ANTI BOBO-TECHNO!

C'est prouvé : l'utilisation répétée et intensive des ordinateurs, tablettes ou smartphones, nuit gravement à la santé. Les joujoux high-tech entraînent des douleurs dans le cou, dans le dos, des tendinites du pouce, ainsi que toute une série de maux qui ne sont pas sans conséquence sur notre corps. Solution ? Lever le pied avec la cure « Tech-Neck » au Royal-Thalasso Barrière de La Baule. Durant une semaine, à vous bien-être, remise en forme et prompt rétablissement ! Au programme : soins articulaires et revitalisation des tissus, rééducation en piscine, enveloppement d'algues, bains bouillonnants, massages et ateliers d'éducation thérapeutique, rigoureusement encadrés par des professionnels. L'occasion de « décrocher » en laissant téléphone mobile, ordinateur

portable et autres tablettes au vestiaire !

*It's a proven fact: repetitive, intensive use of computers, tablets or smartphones seriously damages your health. The high-tech toys cause pains in the neck, back, thumb tendons and also a whole range of problems that take a toll on our bodies. The solution? Put up your feet with a "Tech Neck" treatment at the Royal-Thalasso Barrière at the La Baule. For one week, the focus is on your well-being, during which you will quickly regain your energy and feel restored! The treatment program: joint care and tissue revitalisation, swimming therapy, seaweed wrap, bubble baths, massages, physical therapy workshops – all staffed exclusively by professionals. A real chance to "disconnect", with mobile phone, laptop and tablets stowed away in the dressing room!*

Mode

# Dépêche mode

Photos : Gérard Giaume  
Stylisme : Paul Deroo

Couleurs flashy et accessoires glam, matières brutes et cuir abrupt, ou encore talons vertigineux et mini shorts... L'arrivée des beaux jours marque le grand retour de la tendance pop and rock à l'Hôtel Fouquet's Barrière. We just can't get enough !

*Flashy colours and glam accessories, raw materials and rough leather, staggering high heels and mini-shorts... With spring coming, the revival of rock & pop fashion trends is celebrated at the Hôtel Fouquet's Barrière. We just can't get enough!*

Robe en lurex Vanessa Bruno.  
*Lurex dress by Vanessa Bruno.*

**Page de gauche** Blouson en cuir et top en soie, Sandro. Short en coton, H&M. Lunettes solaires, Miu Miu. Sac en cuir, Lancel.

**Page de droite** Robe et sandales en polyester et pochette vernie, le tout H&M. Bracelet en résine, Ti Sento. Lunettes solaires Burberry.

**Left page** *Leather jacket and silk top, Sandro. Cotton shorts, H&M. Sunglasses, Miu Miu. Leather bag, Lancel.*

**Right page** *Polyester sandals and dress, patent-leather clutch bag, all H&M. Resin bangle, Ti Sento. Sunglasses by Burberry.*



## Mode

**Page de gauche** Blouson en cuir d'agneau stretch, Ventcouvert. Jean et sandales compensées, H&M.

**Page de droite** Robe en crêpe de soie, Burberry London. Sac en cuir et coton brodé, Antik Batik. Sandales en nubuck, Cosmo Paris. Lunettes solaires, Burberry.

**Left page** *Stretch lamb leather jacket, Ventcouvert. Jeans and platform sandals, H&M.*

**Right page** *Silk crepe dress, Burberry London. Embroidered leather and cotton bag, Antik Batik. Nubuck leather sandals, Cosmo Paris. Sunglasses by Burberry.*



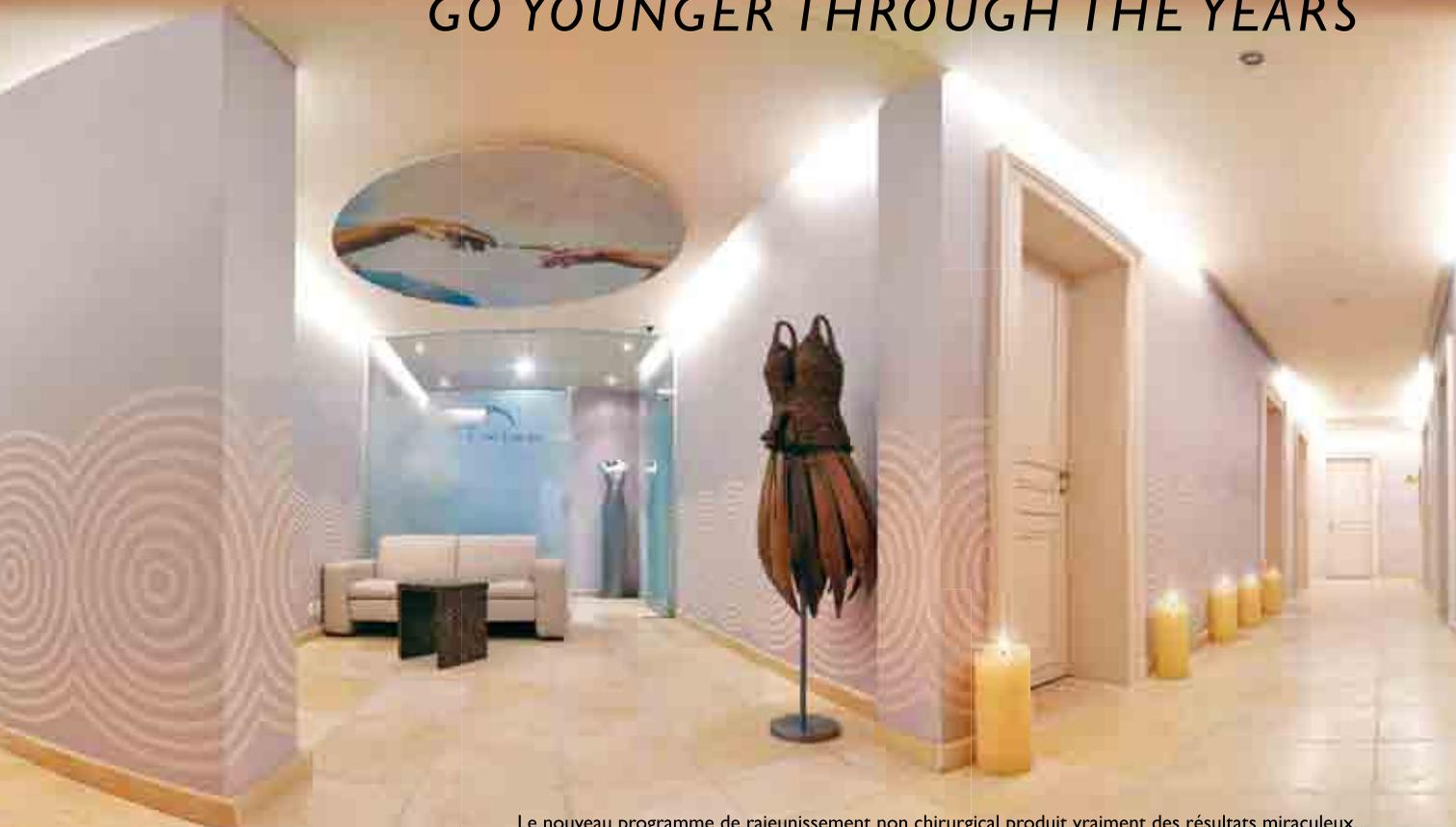
Mode

Robe trench en gabardine de coton, Burberry Brit. Sac en cuir, Lancel. Sandales paillettes, Mellow Yellow.

*Cotton gabardine trench dress, Burberry Brit. Leather bag, Lancel. Sequined sandals, Mellow Yellow.*



# RAJEUNISSEZ AU FIL DES ANS GO YOUNGER THROUGH THE YEARS



Le nouveau programme de rajeunissement non chirurgical produit vraiment des résultats miraculeux.  
*New, non-surgical rejuvenation programme produces truly miraculous results.*

Depuis des temps immémoriaux, les hommes rêvent d'une fontaine de jouvence ou d'un élixir de vie qui leur permettrait de retrouver la jeunesse. Mais leurs rêves ne sont jamais devenus aussi concrets qu'aujourd'hui. Le docteur Véronique Emmenegger, directrice médicale de la clinique, nous parle du nouveau programme de rajeunissement global non chirurgical. Connue pour être un mélange de l'innovation, de savoir-faire et de qualité suisse, le programme produit vraiment des résultats miraculeux.

**DOCTEUR EMMENEGGER, NOUS ENTENDONS PARLER AUJOURD'HUI DE TOUTES SORTES DE TECHNIQUES QUI RAJEUNISSENT LES GENS. QU'EST-CE QUI DISTINGUE VOTRE APPROCHE DES AUTRES ?**

En termes de technologies, nous sommes l'une des cliniques de médecine esthétique les mieux équipées en Europe. Ceci nous donne la possibilité d'utiliser toute une série de techniques de manière très personnalisée et d'obtenir ainsi un effet maximal. Notre savoir-faire est une combinaison unique des méthodes les plus avancées en matière de rajeunissement, ce qui nous permet d'obtenir les meilleurs résultats durables. Comme tous nos programmes, nos résultats sont le fruit de nombreuses années de recherches et de notre expérience.

**POURQUOI EST-IL SI IMPORTANT DE COMBINER DIFFÉRENTES MÉTHODES ?**

Notre programme opère à plusieurs niveaux. Avec l'âge, notre peau commence à perdre de l'épaisseur et son élasticité sous l'influence de divers facteurs. Nous utilisons, par exemple, l'énergie des radiofréquences pour cibler le derme qui constitue un moyen sûr et efficace de déclencher le processus naturel de multiplication et de renouvellement du collagène. Et pour obtenir des résultats vraiment spectaculaires, nous devons viser plusieurs couches de peau. La dernière technologie à ultrasons nous permet de cibler avec précision et de raffermir la couche profonde de tissus, objectif qui ne pouvait être atteint autrefois que par la chirurgie. C'est un appareil unique de « visualisation » et de « traitement » qui associe l'imagerie par ultrasons à la thérapie par ultrasons. L'utilisation ingénieuse des ultrasons assure une précision et une uniformité sans précédent dans le traitement des couches les plus profondes de la peau.

**DOCTEUR, QUELLE DURÉE DE SÉJOUR DOIT-ON PRÉVOIR POUR CE TYPE DE MISE EN CHARGE ?**

La durée est de deux à trois jours seulement.

*Throughout history, people have dreamed of an elixir of life, which would allow them to go young again. But never before have their dreams been so real. Dr Véronique Emmenegger, the Medical Director of the clinic, tells us about their new, non surgical global rejuvenation program. Known as a blend of innovation, know-how and Swiss quality, the program produces truly miraculous results.*

**DOCTOR EMMENEGGER, TODAY WE HEAR ABOUT ALL KINDS OF TECHNIQUES FOR MAKING PEOPLE LOOK YOUNGER. WHAT IS NEW ABOUT YOUR APPROACH?**

*As far as the technologies are concerned, we are among the best-equipped clinics of aesthetic medicine in Europe. This gives us a possibility to use a whole array of techniques in a highly personalized manner for the ultimate effect. Our know-how is the unique combination of the most advanced rejuvenation methods, which enables us to achieve the utmost and long-lasting result. Like all our programs, it is a product of many years of research and experience.*

**WHY IS IT IMPORTANT TO COMBINE DIFFERENT METHODS?**

*Our program works on several levels. With age our skin begins to lose collagen and elasticity under the influence of various factors. For example, we use the radiofrequency energy to target the collagen tissue. This is a safe and effective way to trigger the natural process of collagen reproduction and restoration. And for really spectacular results we need to target several layers of the skin. It is the use of the latest ultrasound technology, which allows us to specifically target and strengthen the deep foundational layer of tissue that in the past could only be achieved through surgery. This is a single "see" and "treat" device, as it combines ultrasound imaging with ultrasound therapy, ensuring an unprecedented precision and consistency in treating the deepest skin support layers.*

**DOCTOR, HOW LONG DOES IT TAKE TO UNDERGO THIS TREATMENT?**

*Only two to three days.*

Lausanne, Switzerland  
**Clinic Lémanic**

Tel. +41 21 321 20 82 - [info@cliniclemanich.ch](mailto:info@cliniclemanich.ch)

[www.cliniclemanic.ch](http://www.cliniclemanic.ch)

## Tous accros aux lolcats

par Béatrice Massenet

Ils ont commencé à se faire les griffes sur la toile en 2005. Qui ça ? Tous ces matous, chatons de toutes les tailles et de toutes les races dont les internautes détournent les photos et les vidéos en les faisant parler comme les humains. Postures improbables, texte décalé, les Lolcats sont devenus depuis 7 ans maintenant les stars des liens qu'on fait suivre à toute sa mailing list, quand on ne poste pas ses propres détournements... Décryptage d'un phénomène qui ne cesse de croître dans le monde entier, adapté récemment au cinéma avec le célèbre Chat Potté.



**N**e me dites pas que vous n'avez jamais reçu sur votre e-mail professionnel cette photo d'un chat la tête sous l'oreiller, deux bouteilles vides au pied du lit, avec la légende « Et si je disais au bureau que j'ai une gastro ? ». Le chat. Animal de compagnie attendrissant. Mais aussi une bestiole intrépide, imprévisible, impossible à dresser - contrairement au chien - fourbe quelquefois, expressif en tous cas : capable de faire des choses aberrantes et de s'exciter tout seul, c'est l'animal parfait à qui l'on peut prêter des attitudes ou des pensées humaines.

### Le Lolcat (littéralement laughing out louds cat : le chat à hurler de rire)

est typiquement anglo-saxon. Tout commence sur internet en 2005 avec le site-forum 4chan qui met en ligne des photos de chats bizarres tous les samedis, vite surnommés les caturday, en français « chamedi ». Premier buzz. En 2007, un petit malin crée le blog « I can has Cheezburger ? » qui se transforme bien vite en réseau social sur lequel les internautes du monde entier viennent poster leurs Lolcats et voter pour les meilleurs en ajoutant des commentaires. Petit à petit, les Lolcats s'approprient toutes les émotions et tous les comportements humains : ils chantent, dansent, font du vélo, pleurent, draguent et se déplacent sur leurs pattes arrières comme vous et moi. Des thématiques se dégagent franchement, comme les photos de type « flavor » : le chat mange ou lèche un objet, une personne ou un animal, et s'extasie sur son goût. D'autres Lolcats très appréciés

affichent un look ou un accoutrement particulier, jouent du piano, font de la moto (avec un casque), changent les chaînes de télé. Les Lolcats se mêlent de tout, et même de religion puisqu'il existe le ceiling cat, le chat du plafond, donc Dieu, et le basement cat, le chat du sous-sol, donc Satan... Quelques mois plus tard, le site annonce 16 millions de visiteurs mensuels... Et le très sérieux Time consacre une enquête au phénomène, relevant son caractère étonnamment non commercial.

Le langage du Lolcat devient culte. Disons plutôt que le « lolspeak » est un anglais approximatif, un dialecte surnommé le « Kitty Pidgin », proche du langage enfantin que les propriétaires de chats utilisent quand ils s'adressent à leur animal favori. Il est, de plus, volontairement truffé de fautes d'orthographe et d'erreurs de conjugaisons, parodiant la pauvreté de l'argot utilisé sur internet. Un lolcat dit « I are » au lieu de « I am » ou « we be » au lieu de « we are ».

Bien évidemment, le phénomène est aujourd'hui largement copié. Ainsi naissent sur la toile des Lolcops, photos de policiers lors d'émeutes ou d'affrontements avec des textes qui les tournent en dérision, et des Lolprez, version chefs d'État et hommes politiques. Mais malheureusement toujours en anglais. Reste à inventer en France la Mdrtrchatte.

 They first showed their whiskers in 2005. What did? All those cats and little kitties of every size and shape entertaining Internet users with pictures and videos where they act like humans. Improbable postures, offbeat captions, seven years on the Lolcats have become the stars of the links you choose to forward to your entire mailing list when you are not posting your personal favourites... We decrypt a phenomenon that continues to grow around the world, and that recently hit the big screen thanks to the infamous Puss in Boots.

They first showed their whiskers in 2005. Who did? All those cats and little kitties of every size and shape entertaining Internet users with pictures and videos where they act like humans. Improbable postures, offbeat captions, seven years on the Lolcats have become the stars of the links you choose to forward to your entire mailing list when you are not posting your personal favourites... We decrypt a phenomenon that continues to grow around the world, and that recently hit the big screen thanks to the infamous Puss in Boots.

*Don't tell me you've never received an email at work depicting a cat's head under the pillow, two empty bottles at the foot of the bed and the caption "What if I phoned in sick...?" The cat. An endearing pet, and a fearless creature, unpredictable, impossible to train (unlike dogs) occasionally treacherous, expressive: capable of going wild and keeping themselves happy. All in all they're the perfect pet to saddle with human attitudes and thoughts.*

*The Lolcat (literally 'laughing out loud' cat) is typically Anglo-Saxon. It all started in 2005 at the online forum site 4chan, where funny pictures of cats were posted every Saturday, which was quickly renamed 'caturday.' First buzz. In 2007, a wise guy created the 'I can has Cheezburger? blog' which promptly became the social network where users from around the world posted their Lolcats and voted for the best by adding comments. Before long, Lolcats had appropriated all of the emotions and behaviour of humans: they sang, danced, cycled, wept, flirted and went about on their hind legs just like you and me. Themes emerged willy nilly, such as the 'flavour' photos where a cat would eat or lick an object, person or animal and then rave about the taste. Other popular Lolcats displayed a particular look or attitude, played the piano, rode motorbikes (with headphones), changed TV channels. Lolcats got stuck into everything, even religion, as with the ceiling cat, who was God, and the basement cat, you guessed it, Satan... Within a few months, the site was receiving 16 million visitors a month. And even Time magazine launched an investigation into the phenomenon, noting its astonishing non-commercial nature.*



*Lolcat language achieved cult status. We might describe Lolspeak as a type of broken English, a dialect known as 'Kitty Pidgin', a little like the baby language that cat owners like to use when addressing their pets. What is more, it is deliberately riddled with misspellings and conjugation errors, parodying the poverty of internet slang. A Lolcat says "I are" instead of "I am" and "We be" instead of "We are."*

*Of course, the phenomenon is now widely copied. And so we have Lolcops, pictures of police officers during riots or clashes with mocking captions, and Lolprez, adaptations of heads of state and politicians. Unfortunately, these are always in English. France now has to invent its very own Mdrtrchatte!*



**LES MEILLEURS SITES DE LOLCATS**  
icanhascheezburger.com - Lolcatroulette.com  
A noter qu'une traduction de la Bible dans le langage des Lolcats, « le Lolcat Bible translation project » est en cours...

# Êtes vous «-ing»

par Bruno Lanvern

Du « touring » au « woofing », les voyages censés apprendre aux uns ce qu'est la vie des autres ont connu bien des révolutions. Aujourd'hui, le truc c'est le troc.

Les premiers « touristes » étaient de jeunes hommes issus de la gentry anglaise. Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle, avant l'entrée à l'université, faire un « tour » de l'Europe classique - l'Italie, Vienne, la Grèce - était non seulement de bon ton, mais furieusement « up to date » (en vieux français : « dans le coup ! »). Une bourse garnie, un équipage et un carrosse, bisous aux parents et l'aventure : « Touring ! », c'est-à-dire voyager, donnait un goût et des couleurs à la liberté. C'est de ce « touring » qu'est née bien plus tard une industrie : le tourisme. Mais c'est une autre histoire. Quoique.

En 2012, les manières de voyager ont évidemment bien changé, même si l'esprit de découverte demeure. Les horizons ne sont pas moins vastes parce qu'on les parcourt plus rapidement en Airbus qu'en diligence. La question n'est plus vraiment celle du transport, mais du séjour. La dure réalité de l'intendance s'impose : où faire dodo quand on a 20 ans et pas beaucoup de sous ?

**Le truc c'est le troc.** Viens chez moi à Valparaiso, j'irais peut-être un jour dormir sur le sofa dans la maison de tes parents à Dinard. Peut-être. On échange, on mutualise les offres, le réseau - hyper sécurisé - est d'une fiabilité de tocante suisse. Comment ça marche ? Comme ça : coucou, c'est moi, où est le canapé ? Un site Internet CouchSurfing.com promeut ce concept dont le sens littéral signifie : surf sur canapé. L'idée se résume au simple fait de pouvoir être hébergé gratuitement dans 237 pays sur le sofa d'un ou une inconnue. 200 000 personnes participeraient actuellement à ce réseau. Comme Valérie partie à Rome sur un coup de tête pour résider quelques jours chez Tanco. Dingue, non ?

Pour mettre du « -ing » dans des voyages sans bling-bling, hors des villes, il n'y a qu'une seule direction : la campagne,

bien sûr. Cela s'appelle le woofing, une idée revisitée des vacances à la ferme. Woof en anglais désigne une trame, ce qui est tissé. Bien vu, car le troc en réseau tient cette fois dans une poignée d'heures de travail que chaque jour l'hébergé donne à celui qui l'accueille, contre le gîte et le couvert. Il s'agit de participer à la vie de la ferme, de la bergerie, de l'exploitation, de l'élevage et des activités qui les entourent (\*).

**Évidemment, on est loin du glamping,** le « camping glamour » qu'Alain-Dominique Perrin, ex-directeur de Cartier et fin connaisseur du monde du luxe, a imaginé à Noirmoutier, près de La Guérinière. Comme si le camping ne pouvait pas être chic. Ici le « -ing » de camping vit dans le marketing d'une idée : dresser des tentes pimpantes et des parasols safari, planter des piquets assurés à coups de maillet de chêne, et donner au made in Noirmoutier les couleurs franches d'un accueil VIP, en plein air, dont l'idée vient d'être spectaculairement récompensée en février 2012 par l'ADVC Award, le jury qui décerne les Oscar du tourisme de luxe dans le monde.

Mais la vie, la vraie, vit dans les surprises. Par exemple quand Valérie, fan de CouchSurfing.com, a vu Tanco arriver à Paris, le jour prévu mais... entouré de deux déménageurs hilares qui portaient le canapé dans lequel elle avait dormi chez Tanco pendant ses trois nuits passées à Rome le mois précédent. Ce pourrait être une nouvelle tendance : arriver avec son canapé. Ça s'appellerait le canaping. Histoire de meubler la conversation ou de s'installer dans le décor. Aux dernières nouvelles, Valérie héberge le canapé. Et Tanco.

(\*) [www.CouchSurfing.com](http://www.CouchSurfing.com)- [www.camping-les-moulins.com](http://www.camping-les-moulins.com)  
[www.woof.fr](http://www.woof.fr)

Los Angeles 9530 km

530 km Paris

Pekin 11210 km

7280 km Mexico

Londres 1230 km

19130 km Sidney

MOSCOU 2350 km

4520 km Bamako



From “Touring” to “Woofing”, travels that are to teach some about the lives of others have come a long way. Now, be ready for barter! The first “tourists” were young men from the English gentry. At the beginning of the 19th century, before getting into university, going on a “tour” of classical Europe - Italy, Vienna, Greece – was not only of good taste, but also incredibly “up-to-date” (or “à la mode”, as they say in France). A full purse, an equipage and carriage, a farewell to one's parents and en route to new adventures: “touring”, i.e. travelling, would give freedom taste and colours. From this concept of “touring” arose, years later, one industry: tourism. But this is another story. Or isn't it? In 2012, travel standards have obviously greatly evolved, even if this sense of discovery still remains. Horizons aren't narrower because you visit them faster on board an Airbus than a carriage. This is no longer about how you get there, but rather what you do once you get there. The harsh reality of travel planning is soon to be faced: where can you sleep when you are only 20 and on a tight budget?

**Be ready for barter!** Come to my place at Valparaíso, and maybe one day I will come to sleep on the couch of your parent's house in Dinard. Maybe. People connect and share offers – the highly secure network is as reliable as a Swiss watch. How does it work? Just like that: Hi, I'm here! Where's the couch? This concept is widely promoted by one appropriately named website: CouchSurfing.com. The idea is simple: you can sleep on a stranger's sofa free of charge in 237 countries around the world. Some 200,000 Couchsurfers are now supposed to take part in this networking adventure. So is Valérie, who travelled to Rome on an impulse, and stayed a few days at Tanco's place. Amazing, isn't it?

If you want to get dazzled away from the tinsel and glitter of cities, you have no choice but to head for the countryside. Welcome to “woofing” – a new approach to farm holidays. The word “woof”, which literally designates a woven fabric, is a pretty appropriate choice here. Indeed, this barter network is based on a simple rule: the farm offers you free food and accommodation in exchange for some daily work on the farm. This is aimed at travellers who are willing to take an active part in the life of the farm, including cattle farming, gardening, and all related activities (\*).

**We're obviously far from glamping**, or “glamorous camping”, as former CEO of Cartier and luxury expert Alain-Dominique Perrin imagined at Noirmoutier Island, in a place close to La Guérinière. Why couldn't camping be chic? The word itself is more about marketing an idea: raising flashy tents and installing safari-style parasols, confidently hammering in stakes with an oak mallet, and giving to the “made in Noirmoutier” the shony colours of a VIP welcome in the open air. In February 2012, the concept received a Luxury Travel Award with great pomp from the ADVC Award panel of judges. But life, real life, lies in surprises. And talking about surprises, this surely was a surprise for Valérie, our CouchSurfing.com fan, to see Tanco arriving in Paris, on the scheduled date, surrounded by two laughing movers who were holding the sofa on which she had slept for three nights at Tanco's place in Rome, one month before. This could launch a new trend: coming to your guest's house with your couch. And we would call it “OwnCouchSurfing”. Just to bring something in or eventually become part of the furniture. As far as we know, Valérie is still hosting the couch. And Tanco.

# Laboratoire Mediecos Paris™



LIP  
SEDUCTION

3D<sup>PARIS™</sup>

- & -

ISOBOT OXYLIFT



LE SPÉCIALISTE DU SOIN DES LÈVRES ET DES RIDES

Nano-Injection  
Acupressing & Digipuncture  
3 nouveaux gestes de beauté

Laboratoire Mediecos International



15, rue Thiers - 78110 Le Vésinet - France

Info-conseil : 01 39 76 30 82 - e-mail mediecos.diplacido@wanadoo.fr - www.mediecos.com

# Bio-tiful

## durablement vôtre

par Pierre-Jean Bassenterre

Bio, c'est la vie. Beautiful, c'est joli, en version anglaise. Autrefois on parlait de « prise de conscience ». Aujourd'hui comptent les gestes et quelques informations pas inutiles.

**L**e Dé-Du. Qui ? Mais qui, en 1987, a imaginé de donner à une bonne idée ce nom de « développement durable » dont la simple évocation - c'est long, c'est moche, c'est mou - donne envie de la mettre à la poubelle ? Ce qui d'ailleurs n'est vraiment pas compatible avec le Dé-Du. Parce que, si on en revient aux fondamentaux, le développement c'est d'abord l'idée d'accompagner à grandir, pas à détruire. Ou à jeter. Donc : durable.

Le « bio » a envahi l'espace médiatisé de notre environnement et de notre consommation : l'alimentation, les produits de beauté, le mobilier et même la construction aéronautique avec des matériaux jusque-là inattendus comme la poudre de bambou, dont l'élasticité favoriserait le maintien d'un certain confort dans la carlingue des avions durant les turbulences... C'est dingue ce Dé-Du !

La vie en général est pleine de généralités, mais aussi de singularités que le bio-tifull a imaginées. En voici quelques illustrations pionnières auxquelles s'associe le Groupe Lucien Barrière.

**600** éoliennes. C'est le nombre d'hélices à mouliner de l'énergie que l'État français envisage d'installer, notamment au large des côtes atlantiques, d'ici à 2015. Il faut savoir que la part des énergies renouvelables consommées par les foyers français tutoie les 8%.

*600 windmills. The number of wind generators that the French government plans to install along the Atlantic coastline between now and 2015. Note that the percent of renewable energy used in French households is barely 8%.*

**UK** *Bio (pronounced bee-ob), means life in French. So it's no wonder the French like to add it to the English word beautiful. Talk used to be all about awareness; now it's actions and information that are more important.*

*Sustainability. What? Who would have thought back in 1987, that we would trash the expression "sustainable development," a long, clunky mouthful of words. And throwing it away isn't compatible with sustainability. If we go back to basics, development is about helping things to get bigger, and not destroying. And not throwing away. So let's call it just plain sustainability.*

*The color green has tinged the media relating to our world and our consumerism: food, beauty products, furnishings—even airplane makers are using materials that no one ever thought of before, like bamboo, whose elasticity keeps the fuselage comfortable even during turbulence. Sustainability is pretty amazing!*

*Everyday life is full of generalities as well as singular examples of bio-tiful imagination. Here are a few pioneering illustrations that you'll find in the Lucien Barrière Group.*

**100%**. Elles sont des icônes de la mode et des soins de beauté et mettent leur notoriété au service des marques écolos. Actrices ou chanteuses, elles exigent des produits qu'elles portent ou dont elles vanteraient l'image qu'ils soient issus de procédés de fabrication 100% non polluants ou sans préjudices pour la nature. Gwyneth Paltrow, Marion Cotillard, Lady Gaga, Sophie Marceau, Cameron Diaz, Cécile Cassel, Vahina Giocante, Mélanie Laurent, etc. Pour les produits de beauté, la biodynamie est désormais leur norme. Pour les parfums, pas de molécules de synthèse. Pour la mode, coton bio et tannage naturel. Avec une attention particulière pour une récolte de la soie qui ne nuise pas aux papillons. Du bio pour le bien. Exemples de sites : [www.patyka.com](http://www.patyka.com) ; [www.melvita.fr](http://www.melvita.fr)

*100%. Stars from the world of fashion and beauty, who lend their fame to green products. Actresses and singers, these women insist that the products they wear or promote come from manufacturing processes that are 100% non-polluting or non-harmful to nature. Gwyneth Paltrow, Marion Cotillard, Lady Gaga, Sophie Marceau, Cameron Diaz, Cécile Cassel, Vahina Giocante, Mélanie Laurent, and others. Biodynamic has become the golden standard for their beauty products. No synthesized molecules in their perfumes. Their clothing is made of organic cotton and naturally tanned leather, and they pay special attention that silk harvesting does not destroy the moths. Green for good. Examples of sites: [www.patyka.com](http://www.patyka.com) ; [www.melvita.fr](http://www.melvita.fr)*

**12** atomes. Un mini minuscule rectangle de 16 nanomètres (milliardèmes de mètre) sur 4. Avec cet espace grand comme la moitié du quart d'un cil, la société IBM a inventé le plus petit espace de stockage informatique du monde. La miniaturisation est bio-tifull et durablement développable. Youpi !

*12 atoms. A teeny-tiny rectangle, 16 nanometers (billionths of a meter) on four sides. It's in a space this small, a quarter of the diameter of an eyelash, that IBM has invented the smallest data storage in the world. Miniaturization is bio-tiful and sustainable. And that's good.*

**56%** des industries de l'alimentaire, du papier, de la métallurgie et du commerce en Europe sont incapables de chiffrer le nombre de tonnes de déchets que génère leur activité. Étonnant et troublant.

*56% of the food, paper, and metal industries and businesses in Europe are not able to calculate how many tons of waste they generate. Surprising and worrisome.*

**150** litres d'eau sont consommés par une personne en France chaque jour. 150 litres... L'enquête précise que 1,5 litre est destiné à la boisson. Mais est-ce si sûr ?

*150 liters of water are consumed by each person in France every day. 150 liters. And the survey reports that only 1.5 of them are used for drinking. Can this be?*

**1**. Un seul aller-retour New York - Paris. C'est le symbole du « slow tourism » qui partage une même approche de la consommation avec la « slow food ». C'est la « slow attitude » : ralentir, pour prendre conscience qu'un seul aller-retour New York - Paris équivaut au tiers du bilan annuel d'émission de carbone par un Français qui, lui, n'aura pas voyagé en avion. En même temps, il faut savoir que plus de 850 000 emplois sont générés chaque année en France par l'industrie et la créativité du tourisme.

*1 A single round trip New York - Paris. It's symbolic of slow tourism, which takes its cues from the slow food movement. It's about slowing down, being aware that a single round trip New York - Paris emits the same amount of carbon as a Frenchman who doesn't fly at all creates in a year. At the same time, we need to remember that business and tourism in France generate more than 850,000 jobs each year.*

# Suivez le Guide M...

par Bruno Lanvern

Une étoile à la parure du Diane. Le restaurant gastronomique de l'Hôtel Fouquet's Barrière à Paris vient d'être sélectionné et récompensé dans l'édition 2012 du Guide Michelin. Bravo !

La mode, c'est ce qui se démode, disait Coco Chanel. La gourmandise, elle, reste toujours d'actualité, au jour le jour, au déjeuner le déjeuner, au dîner le dîner. Alors que Lucien Barrière Hôtels et Casinos célèbre en 2012 son centenaire, cette étoile décernée par le Guide Michelin au restaurant Le Diane de l'Hôtel Fouquet's Barrière, avenue George V à Paris, clignote comme une luciole sur l'excellence d'un art de vivre à la française que 7000 collaborateurs dans tous les établissements mettent en scène et en forme chaque jour.

L'expression « à la française » peut sembler surannée, désuète. Elle est pourtant au cœur, elle est le cœur d'un savoir-faire, d'une expertise comme il convient désormais de le dire. Bref, d'un talent. Ce talent récompensé est cette fois celui de Jean-Yves Leuranguer, chef de l'Hôtel Fouquet's Barrière et Meilleur Ouvrier de France (MOF) et de Christophe Schmitt, sous-chef de restaurant Le Diane et « Chef Espoir » de l'année

Christophe Schmitt et Jean-Yves Leuranguer



2011, comme l'a décidé le magazine Le Chef. L'un transmet à l'autre sa passion et sa maîtrise des plus grands classiques de la gastronomie française, l'autre souligne l'élégance des saveurs simples et vraies. Ce deux à deux n'est pas un duel, mais un vrai duo.

À la carte, on retrouve ainsi une sole petit-bateau cuite meunière, pommes duchesses truffées, palets céleri-butternut, ou un carré d'agneau Label Rouge, aubergines confites, noisettes de ris d'agneau, jus aromatisé au thym. Ici la saveur est dans le geste et la façon. Comme en couture. Précision et légèreté du fil. Avec l'allure.

Quand l'appel du dessert évoque le sucré, Jean-Yves Leuranguer et Christophe Schmitt sont rejoints par le chef pâtissier Claude Ducrozet. Les entremets et délices gourmands jouent sur des accords spontanés, ponctués de notes exotiques. À la carte : une mangue fraîche au zeste de citron vert, tuile croustillante, sorbet Pina Colada; et un soufflé de mandarine de Méditerranée. Comme s'il pouvait en venir d'ailleurs.

Et le vin ? Le sommelier Wilfried Roux est là. Le tire-bouchon en alerte et surtout en soif de découverte. Sa cave est rare, variée, originale. Elle évoque l'univers du Diane : classique et contemporain. Enraciné dans son époque.

Au Diane de l'Hôtel Fouquet's Barrière, le décor met en scène la lumière, avec des blancs nacrés et des touches dorées, du lin blanc sur les tables, du velours sur les chaises, un mobilier raffiné sous une rotonde qui cueille le soleil comme on attrape une cerise à la fin d'un après-midi. Plein de vie. Plein de joie. Plein de douceurs.

Cette étoile que l'édition 2012 du Guide Michelin a décernée au Diane du Fouquet's Barrière est une récompense. La récompense d'une présence. Pas seulement d'une efficacité technique. Mais l'affirmation d'une passion, entre porcelaine de Limoges et argenterie griffée Christofle. Entre épiluchures et dorures.

Réservations : 01 40 69 60 60





Sériole panée aux sésames noir et blanc, condiments gingembre, échalote guacamole

🇫🇷 *A star in Diana's raiment. The gourmet restaurant at the Hotel Fouquet's Barrière in Paris has just been awarded a star in the 2012 Michelin Guide. Bravo!*

*Coco Chanel said that fashion is what goes out of fashion. But a passion for food is always relevant, from day to day, lunch to lunch, dinner to dinner. As Lucien Barrière Hotels and Casinos celebrates its centenary in 2012, this Michelin Guide star awarded to Le Diane restaurant at Hotel Fouquet's Barrière, Avenue George V in Paris, crowns the superlative quality of the "French art of living," in a halo of light that 7,000 employees throughout all Barrière establishments create and present each day.*

*The "French" sobriquet may seem a little antiquated, outdated. Yet it is at the heart, it is the heart, of the unique character of the savoir faire, the expertise that makes this description appropriate. It is a talent, and the talent rewarded on this occasion is that of Jean-Yves Leuranguer, chef at the Hotel Fouquet's Barrière and recipient of the France's top craftsman award, the Meilleur Ouvrier de France (MOF), and that of Christophe Schmitt, Le Diane's sous-chef and "Chef d'Espoir" (Upcoming Chef) of 2011, according to Le Chef magazine. They exchange a passion and mastery of the greatest classics of French cuisine, while underlying the elegance of simple, true flavours. This pairing avoids clashes to produce an exquisite duet.*

*The menu announces freshly caught sole meunière with celery-butternut rostis and truffled duchess potatoes; or a rack of Label Rouge*

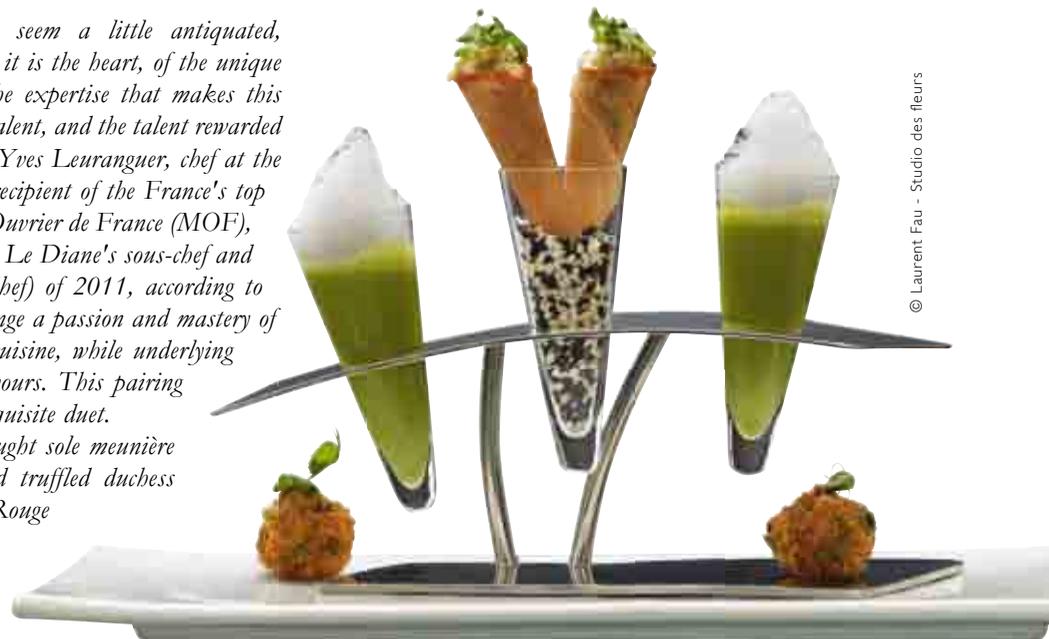
*lamb with aubergine confit, lamb sweetbreads in hazelnut, thyme-flavoured jus. The flavour is all in the handling here. Like in fashion. Precision and lightness – with attitude.*

*When a sweet tooth calls, Jean-Yves Leuranguer and Christophe Schmitt are joined by pastry chef Claude Ducrozet. Their desserts and gourmet delicacies play with spontaneous harmonies, punctuated by exotic notes. On the menu: fresh mango with lime zest, crunchy biscuit and Pina Colada sorbet; Mediterranean mandarin soufflé. As if this menu could come from anywhere else.*

*As for wine? Sommelier Wilfried Roux is at the ready, his corkscrew alert to new discoveries. His cellar is rare, diverse, original, evoking the world of Le Diane. Classic and contemporary, rooted in time.*

*At Le Diane, the décor showcases light, pearly whites offsetting hints of gold, white linen on the tables, velvet chairs, fine furnishings beneath a rotunda that harvests the sun as you might pluck a cherry at the end of a fine afternoon. It is full of life. Full of joy. Full of sweetness.*

*The star gifted by the 2012 Michelin Guide to Le Diane at Fouquet's Barrière is a reward. A prize that acknowledges a presence, not just technical proficiency. It is the affirmation of a passion that runs from the Limoges porcelain to the etched Christofle silverware. And from the busy hum of the kitchen to replete smiles.*



Cromesquis et tartare de gambas, crémeux de petits pois

© Laurent Fau - Studio des fleurs

TRADE MARK  
  
 open your world \*

BE FRESH \*\*



Édition limitée par 

\* Ouvrir une Heineken, c'est consommer une bière vendue dans le monde entier. \*\* Pour être fraîche, Heineken doit être servie à 3°C.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# Dominique Segall

## L'attaché du cinéma

par Bruno Seznec

Moteur ! C'est le nom de la société de Dominique Segall qui est la star d'un métier mal connu : attaché de presse. Made in France., pour défendre et vanter les films.

**S**i les coulisses du cinéma français étaient le Vatican, il en serait le Pape. Le souverain pontife et jamais pontifiant. Car Dominique Segall sait la difficulté qu'il y a à divertir, à mettre des images sur des écrans, à raconter des histoires, à faire vibrer les âmes, à inventer des films, les mettre dans nos mémoires et d'abord dans nos regards. Dominique Segall exerce le magique et difficile métier d'attaché de presse, cette signature qu'on lit à la fin des fins des génériques, au bout du bout de la séance des projections dans les salles de cinéma.

À travers sa société joliment nommée "Moteur !" (le mot préféré du réalisateur François Truffaut) Segall est d'abord attaché aux films qu'il défend. Mille d'abord comme on dit mille sabords. Cet homme est un corsaire du ciné. Le propos est-il abusif ? Non. Segall choisit de défendre. Parce qu'il arrive aussi que les évidences du succès ou du talent à être connu ne s'imposent pas. C'est son métier, sa passion, son univers, son choix. Lui qui a défendu l'invention du mythique et cultissime Palace dans les années 1980, et le parcours de quelques "artistes de variété" n'a pas le goût du temps perdu. Ou passé.

Du coup, un rendez-vous avec Dominique Segall, c'est un... attendez-moi. Cet homme, messenger et accrocheur, qui porte bien des secrets et reproche à la modernité son immédiateté et le poids de sa technologie, vit pourtant avec un téléphone greffé à l'oreille. Il pipelette, donc. En s'excusant d'un geste timide de la main. X. appelle ? "Je suis en double appel". Ce qui est vrai. Voilà Y. "Je te rappelle. Tout va bien ? Ah... Bon. C'est comme ça. Tout à l'heure, alors, à midi. Non plutôt 13 heures. Euh peut-être 14 heures." Et puis Z : "Ah, non! Ce

n'est pas ce qui a été prévu. Arrange-moi ça. Sinon, dis non." Contradictions? Non. "Les temps changent. Mais pas les gens", dit-il. Et lui? La passion qui est la sienne rime gentiment avec l'impatience de ce qui peut arriver. Gentiment. L'adverbe peut surprendre dans ce monde d'exposition de nombrils qui est le sien. Il trouve aussi sa réalité dans le poil de la barbe qui lui hérissé les joues. Et met du piquant là où rien ne doit être lisse: c'est-à-dire la vérité des relations.

### **Dominique Segall est à l'origine de toutes les promotions efficaces**

des plus grands succès du cinéma français (ou des films distribués en France) depuis ces trente dernières années. Les plus récents? "The Artist", "Bienvenue chez les Ch'tis", "Astérix", mais aussi les bonbons que sont "La tête en friche" ou "Le cœur des hommes", "Dialogue avec mon jardinier". Et tant d'autres.... Segall est une référence. Dans sa besace, plus de 350 films défendus, opiniâtement. Un cadot. Un César. "Un bon à tout et un mauvais à rien", comme disait Gabin quand il se piquait de voler à Audiard quelques uns de ses mots. Pourquoi Audiard? Parce que Segall a sur le temps qui passe un regard curieux mais fidèle. "Internet, dit-il, est un outil qui a tout bouleversé. Il a flingué la curiosité, le vrai bouche à oreille. Le buzz et le clic fabriquent du brouhaha. J'aime, comme tout le monde, que les choses soient faites. Mais bien faites". Parole d'expert. Et clap de faim pour d'autres projets, d'autres films à faire connaître. Un double café serré, et le voilà parti.



Avec Raphaël Personnaz, Elsa Zylberstein, Édgar Ramírez et Mélanie Thierry

 *Moteur!* This is the name of Dominique Segall's company, starring here to promote an unrecognized profession: press agent, Made in France, whose mission is to defend and promote films. If the Vatican were the backstage of the French cinema, Dominique would be the Pope. He who reigns pontificates but is never pontifical. For Dominique Segall knows how difficult it is to entertain, to put images on screens, to tell stories, to thrill the public, to create films and engrave them in our memories, but

first in our eyes. Dominique Segall is a press agent, the magical yet difficult role behind the signature that you read at the very end of the credits, at the very last minute of the projections in the movie theaters.

Through his well-named company "Moteur !" ("Action!" – director François Truffaut's favourite word), Segall is first and foremost committed to the films he is promoting. His commitment to the cinema knows no boundaries: this man is indeed a true fighter. Some may think it is too strong a word. It isn't. Segall has pledged allegiance to the Seventh Art. Because success and talent don't always come with public recognition. This is the man's work, passion, world and choice. He who pleaded for the creation of the mythical and cult French TV show "Palace" in the eighties, and supported some "variety entertainers" in their ups and downs, has no taste for wasting time or looking back. Hence, meeting Dominique Segall is always about waiting... A pugnacious messenger, the man holds many secrets and openly criticizes our modern society for its immediacy and the burden of its technology, with his mobile phone stuck to his ear. A real chatterbox, indeed. Apologizing with a slight gesture of his hand. X is calling? "I have someone on the other line." Which is true. "Hey Y, I call you back." Is everything alright? Oh ok... well. That's how it is. I'll see you at noon, then. Hang on, let's say 1 PM instead. And how about 2 PM?" Then Z's turn: "No way! This is not what we agreed. Please sort



Avec Maïwenn



Avec Thomas Langmann, et Alain Attal



Avec Leïla Bekhti

this out. Otherwise, just say no." Contradictions? No. "Times are changing, but people aren't," he says. What about him? His passion gently echoes his expectations of what might come. Gently. The word might come as a surprise in this over-exposed world of egocentric people. But his feet are as firmly set on the ground as his beard is on his spiky cheeks. Since, to him, things can't be smooth when it comes to the true nature of relationships. Dominique Segall has triggered all successful publicity promoting the box office hits in France (including foreign films distributed in France) for the past thirty years: "The Artist", "Bienvenue chez

les Ch'ti", "Astérix", and the sweet "La tête en friche", "Le cœur des hommes", or "Dialogue avec mon jardinier", to name just a few among the most recent ones. Segall is a reference point, with more than 350 films pugnaciously defended on the record. He's an expert, a César. "Good for everything and bad for nothing," as Gabin would say, delighting himself with Audiard's words. Why Audiard? Because Segall looks at the passing of time in a rather peculiar yet faithful way: "Internet is a revolutionizing tool which has shattered everything. It killed people's curiosity, and the good old word of mouth. All these buzz and clicks are nothing but hubbub. Like everyone else, I appreciate when things get done, provided they're done well," the expert says. And cut! Moving on to other projects, other films to bring to the attention of the public. One double short coffee – he's gone.

**L'HÔTEL FOUQUET'S BARRIÈRE FAIT LE PLEIN DE PRESS JUNKET !**

Le press junket est inconnu du grand public... il est pourtant un acteur incontournable de la sortie d'un film ! Il s'agit de journées dédiées aux interviews, durant lesquelles les acteurs se laissent aller au jeu des confidences. Et de préférence à l'Hôtel Fouquet's Barrière, où plus de 80 press junket ont été organisés depuis 2008. Récemment, c'est l'équipe de « la Vérité si je mens 3 » qui a été accueillie dans une des chambres de l'hôtel. De même que celle d'« Intouchables », et tout dernièrement, le fameux « Infidèles », avec Jean Dujardin et Gilles Lellouche. À chaque fois, trois ou quatre chambres sont achetées pour accueillir le temps d'une journée acteurs et journalistes en amont de la promotion des films. Preuve qu'entre l'Hôtel Fouquet's Barrière - qui accueille chaque année le prestigieux dîner qui suit la Cérémonie des César – et le 7<sup>ème</sup> art, ce n'est pas du cinéma !

Most people don't know about press junkets. Yet, these events play a critical role when films are released! Press junkets are special days dedicated to interviews, during which actors willingly and openly confide about the film. And the Hôtel Fouquet's Barrière is the place of choice for these events, with more than 80 press junkets hosted since 2008. Recently, the hotel welcomed the team of the film "La Vérité si je mens 3" in one of its rooms. The hotel also welcomed the team of the box office hit "Intouchables", and most recently Jean Dujardin and Gilles Lellouche for their much talked-about film, "Infidèles". Each time, three to four rooms are booked to host actors and journalists during this special day that precedes the film publicity. No doubt that between the Hôtel Fouquet's Barrière – which hosts year after year the prestigious dinner following the César Award Ceremony – and the Seventh Art, it's not an act!



# La nouvelle mise de Christophe Willem

par Bruno Sezec

Son troisième album, Prismophonie, est un succès depuis sa sortie voilà quatre mois. Celui qui fut l'ovni du paysage musical français affirme la force de son univers dans la musique pop. Avec une tournée dans... les Casinos Barrière.

Attendu. Christophe Willem est là où on ne l'attend pas. Attention, nulle méprise : il ne s'agit pas d'une question de ponctualité maltraitée version show biz faussement affairé, lunettes noires et escortes baraquées. Cet artiste marquant a simplement et avec élégance une subtile manière de surprendre et de séduire comme l'ont démontré ses deux millions de CD vendus, quatre NRJ Music Awards et une victoire de la musique décernée par le public. D'où vient l'étonnant talent de ce jeune homme qui vit en musique ?

De sa vérité. De sa franchise. De sa volonté. Le voilà connu et reconnu : il n'est plus seulement une voix. Première confiance : « Il faut savoir tenir la boutique, emporter le public quand on est sur le set ». Il se reprend : « Je veux dire sur la scène, pardon pour le jargon. » Christophe Willem n'a pas seulement le goût des mots, il en goûte le sens. La scène et toutes ces scènes qu'en deux ans de tournée, il a habitées. Ce jeune et déjà chevronné chanteur aux multiples facettes (sa reprise culte de « Sonny », « Double je », « Jacques a dit », le récent hommage spontané et bluffant seul au piano sur Europe 1 à l'annonce de la mort de Whitney Houston) vit la musique comme les morceaux d'une mosaïque, mais reste pourtant entier. Embarqué dans son envie de partager sa passion. Pour cela il a choisi, après une escale parisienne à L'Olympia le 22 mai 2012, de repartir en navigation dans les salles de spectacles des Casinos Barrière. Des salles qu'il connaît bien... Il se souvient avec un joli sourire avoir été « ouvrier » au Casino Barrière d'Enghien-les-Bains. Il raconte comment il accompagnait alors les spectateurs à leur place : « Une salle de concert est un concentré de tant de sentiments. Il n'y a pas que la patine du son, il flotte un voile de mystère que rien ne doit déchirer. » Christophe Willem aime ces salles (que la loi sur les casinos souhaite voir accueillir spectacles et concerts) : « Elles sont des écrans. Chanter devant 300 personnes ou bien 2000, c'est toujours la même exigence. S'adapter, ce n'est pas se trahir. C'est affirmer la force et le goût de ce que la musique, ma musique peut donner. C'est cela chanter : unir et convaincre. Cela marche à l'unisson. Jusqu'à la dernière note. Et jusqu'au dernier spectateur. »

Il a l'air heureux, Christophe Willem. Tant mieux. Pour lui, et pour nous.

His third album, Prismophonie, has been a great success since it came out four months ago. This real phenomenon on the French musical landscape asserts the strength of his own world through pop music. With a tour of ... the Barrière Casinos. What a surprise. Christophe Willem is right where you'd least expect him to be. But let there be no misunderstanding - this does not involve the abusive punctuality of a show biz personality with dark glasses, heavy bodyguards and very little time for us. This outstanding artist simply, and elegantly, has a subtle way of surprising and charming us - as demonstrated by the sale of two million CDs, four NRJ Music Awards and a 'Victoire' music prize awarded by the public. Where does the astonishing talent of this young man, whose life revolves around music, come from? From his truth, his candour and his willpower. Now he is known and recognised - he's not just a voice anymore. His first little secret is: "You have to know how to run the shop and win over the audience during the set". He continues: "I mean, during the performance, sorry for the jargon. Christophe Willem not only has a taste for words but he also likes to taste their meaning. Whenever he gets up on a stage - and there have been many during his two-year tour - he owns it. This young experienced singer of many facets (for example, his cult cover of 'Sonny', 'Double Je', 'Jacques a Dit' and his recent spontaneous and impressive tribute to Whitney Houston, alone at the piano on Europe 1 when her

Christophe Willem  
au Théâtre du  
Casino Barrière  
d'Enghien-les-Bains

© Emmanuel de Jorna



Christophe Willem dans une suite de l'Hôtel Fouquet's Barrière

death was announced) views his music as pieces of a mosaic, but he remains uncompromising nonetheless. He sails along on his desire to share his passion. And to do just that he has chosen, after a stopover at the Olympia, Paris, on 22nd May 2012, to set off again and navigate the auditoriums of the Barrière Casinos. Venues he is well-acquainted with ... He smiles as he remembers having worked as an usher at the Barrière Casino in Enghien-les-Bains. He talks about how he used to accompany spectators to their seats: "A concert hall holds a concentration of so many emotions. It isn't just the top layer of sound, there's also a veil of

mystery that mustn't be torn away." Christophe Willem loves these theatres (that the law on casinos would like to see hosting shows and concerts): "They are showcases. Whether you're singing in front of 300 or 2,000 people, the demands are the same. There's no betrayal in adapting to a situation. It asserts the strength and style of what music, my music, can give. That's what singing is: uniting and persuading. It works in unison, right to the very last note and the very last spectator." Christophe Willem seems happy. All the better. For him, and for us.

### LA WILLEM BARRIÈRE SESSIONS : 22 DATES UNIQUES

Afin de marquer fortement leur engagement artistique et leur centenaire, les Casinos Barrière réservent une première ! Une tournée exclusive de 22 dates est signée pour la première fois avec un artiste.

**Enghien-les-bains** : Mercredi 23 mai - **Montreux** : Vendredi 25 mai - **Menton** : Dimanche 27 mai  
**Dax** : Lundi 28 mai - **Ribeauvillé** : Jeudi 31 mai - **Blotzheim** : Vendredi 1er juin - **La Rochelle** : Dimanche 3 juin - **Bordeaux** : Jeudi 7 juin - **La Baule** : Vendredi 8 juin - **Les Sables d'Olonne** : Samedi 9 juin - **Biarritz** : Dimanche 10 juin - **Nice** : Mardi 12 juin - **Carry-le-Rouet** : Mercredi 13 juin - **Jonzac** : Vendredi 15 juin - **Benodet** : Samedi 16 juin - **Saint-Malo** : Samedi 23 juin - **Lille** : Dimanche 24 juin - **Toulouse** : Mercredi 27 juin - **Perros-Guirec** : Jeudi 28 juin - **Deauville** : Mardi 17 juillet et Dimanche 22 juillet - **Saint-Raphaël** : Mardi 14 août

Mise en vente dans les points de vente habituels.  
 Plus d'information sur le site [www.lucienbarriere.com](http://www.lucienbarriere.com)



# 100 ans, ça se fête !

## 100 ANS

Lucien Barrière  
Hôtels & Casinos

### Offres Historiques

#### VOTRE ÉTÉ À LA BAULE

Hermitage Barrière\*\*\*\*\* à partir de **466€<sup>(1)</sup>**  
 - 50% sur la chambre enfant (- de 12 ans)

Royal-Thalasso Barrière\*\*\*\*\* à partir de **492€<sup>(1)</sup>**

Castel Marie-Louise\*\*\*\*\* à partir de **492€<sup>(1)</sup>**

**RÉSERVEZ AVANT LE 30/04/2012**

Cet été, à vous La Baule, sa plage, sa côte sauvage et toute la magie des Hôtels Barrière ! Découvrez nos offres inédites, plus généreuses que jamais.

A l'Hermitage Barrière, sont offerts : la demi-pension adultes et enfants, une demi-journée par jour par enfant au Club Diwi & Co, deux activités en famille, le wifi en chambre.

Au Royal-Thalasso Barrière et au Castel Marie-Louise, sont offerts : la demi-pension, une activité par jour et par personne, le wifi en chambre.

Ne manquez pas cette occasion historique de savourer 100 ans d'excellence et de luxe à vivre !

(1) Prix par nuit en chambre double Supérieure, pour un séjour de 4 nuits minimum du 29/06/2012 au 25/08/2012, selon disponibilités, conditions de vente et dans la limite des chambres réservées à cette offre. Nous consulter pour le détail des prix par catégorie de chambre.

© 2011 Groupe Lucien Barrière - RCS Paris 320 050 859 - SA au capital de 1 429 582 € - Siège social : 35, bd des Capucines - 75002 Paris. Crédits photos : photothèque Groupe Lucien Barrière, Getty Images.

# Avec Gala d'étoiles, entrez dans la danse

par Bruno Lanvern

Alexandra Cardinale a inventé un spectacle de danse qui mêle ballets classiques et contemporains. En 2012, il est en tournée sur les scènes des Casinos Barrière.

**E**h bien ! Dansez, maintenant... La morale de la fable de Jean de La Fontaine perd tout son éclat devant le merveilleux et majestueux spectacle des ballets classiques et contemporains du Gala d'étoiles que propose la danseuse Alexandra Cardinale. Formée à l'École de Danse de l'Opéra, puis engagée à 17 ans dans le Ballet de l'Opéra National de Paris où elle exerce sa passion depuis bientôt vingt ans, elle a su développer un caractère qui l'engage à faire, et refaire jusqu'au parfait. À créer. À étinceler. Par exemple dans le rôle d'Étoile que Marie-Claude Pietragalla lui a confié dans "Don Quichotte" au Ballet national de Marseille. Alexandra Cardinale danse donc avec et sous les étoiles.

Dans cette soirée de ballets, des Étoiles, des solistes de l'Opéra National de Paris et des artistes internationaux inventent sur scène une cavalcade incroyable de mousquetaires embarqués dans une conquête du beau et du léger. Les regarder, c'est s'envoler. Elles et ils sont en beauté sur les planches du plateau d'où résonne le pas assuré de leurs chorégraphies. Comme un patchwork aérien. Une mosaïque en apesanteur. La musique ne les accompagne pas : elle les enveloppe. Comme le vent glisse sur une lande ou chaloupe sur un champ de lavande. Gala d'étoiles est né d'une simple idée. Un concentré d'excellences. "Le rêve de l'Opéra", résume joliment Alexandra Cardinale. Avant de confier qu'il ne s'agit que de rendre la danse accessible à tout public". Voilà comment dans les Casinos Barrière la danse sera sur scène en 2012 pour tous.

"Les danseurs qui connaissent les plateaux les plus

prestigieux au monde apprécient cette proximité avec les spectateurs", raconte Alexandra Cardinale. L'affiche évoque ce que les Anglais aiment exprimer en français dans le texte : "Des morceaux choisis". Ces "morceaux" sont interprétés par les danseurs Mathias Heymann, Dorothee Gilbert, Karl Paquette, Vincent Chaillet, Alice Renavand, Julien Lestel, Mathilde Froustey, Fanny Fiat ... Les musiques sont de Tchaïkovski, Prokofiev, Gabriel Fauré, Gershwin, Philipp Glass, Karol Beffa, Charles Aznavour... Etc. De l'art dans l'air. De l'art en l'air. De l'air dans l'art. Ces morceaux ? Des tous, entiers. La force et l'énergie, la justesse et ce goût d'aller conquérir. Convaincre. Séduire, aussi. Vibrer dans l'espace. Jouer avec la lumière. Marcher, assurer un pas pour en amener un autre.

Dans les yeux si clairs d'Alexandra Cardinale brillent l'éclat et l'envie du "geste noble d'un danseur classique". Qu'est-ce que cela veut dire ? Que veut-elle dire ? "Exercer un art, reprend-t-elle alors, ce n'est pas attendre en retour. C'est laisser aller librement une énergie, tracer le simple trait d'une ligne. Mettre un talent à sa juste place. Celle de l'inattendu et du plaisir. "

Mais Gala d'étoiles est surtout un spectacle qui fait rimer avec enthousiasme l'instant et l'important. Car il est important que, de cette lumière, jaillie de l'ombre, s'invente un instant. Un instant étincelant de ces étoiles-là. "Celles-là mêmes qui brillent dans la nuit comme sur la scène", résume Alexandra Cardinale.

[www.alexandracardinale.com](http://www.alexandracardinale.com)





Alexandra Cardinale, fondatrice du Gala d'Étoiles

🇬🇧 Alexandra Cardinale has created a dance performance that mixes classical and contemporary ballet – on tour in 2012 in the Casinos Barrière theatres.

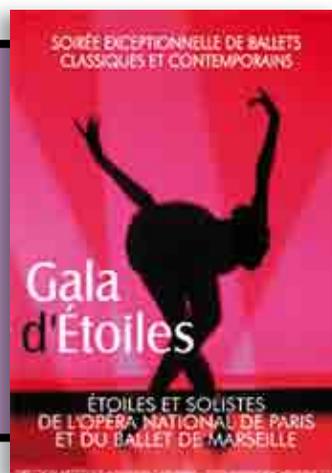
All right! Dance now... The moral of the story of Jean de la Fontaine loses all its luster compared to the marvellous and majestic classic and contemporary ballet performance Gala d'Étoiles (\*), presented by dancer Alexandra Cardinale. A student at the Ecole de Danse de l'Opéra, she was first recruited by Ballet de l'Opéra National de Paris at the age of 17, where she has been pursuing her passion ever since for nearly twenty years, showing a knack for developing herself to do and do over until perfect. To create. To shine. Like in the starring role Marie-Claude Pietragalle cast her for "Don Quixote" at the Ballet National de Marseille. As such, Alexandra Cardinale dances with and under the stars. In this evening of ballets, the Stars, the soloists of the Opéra National de Paris and

international artists, theatrically create an incredible cavalcade of musketeers gone on a conquest of beauty and lightness. To watch them is to soar. They, the men and women, are a beauty on the floor of the stage, which resonates with the sure steps of their choreography. Like an airy patchwork. A mosaic of weightlessness. The music does not accompany them. It envelops them. Like the wind skittering across the moor or bobbing across a field of lavender. Gala d'Étoiles is born from a simple idea: a concentration of excellence. "The dream of the opera", as nicely put by Alexandra Cardinale. Before she admits that "it is only about making dance accessible to the public." Voilà – dance will be on stage at the Casinos Barrière in 2012 for one and for all. "The dancers who perform on the world's most prestigious stages appreciate this proximity with the audience", says Alexandra Cardinale. The poster refers to what the British like to say in French with the words: "Des morceaux choisis" or "select pieces". These "morceaux" are interpreted by the dancers Mathias Heymann, Dorothee Gilbert, Karl Paquette, Vincent Chaillet, Alice Renavand, Julien Lestel, Mathilde Froustey, Fanny Fiat... The music is by Tchaikovsky, Prokofiev, Gabriel Fauré, Gershwin, Philipp Glass, Karol Beffa, Charles Aznavour... etc. From art in the air – to art in air – to air in art. And what about the pieces? All of them are complete: the strength and energy, the accuracy and a touch of conquering, convincing, and also seduction. To vibrate in space – play with light – to walk, take one step so that it leads to another. A sparkle radiates in the very clear eyes of Alexandra Cardinale and the desire of the "noble gesture of a classical dancer". What does that mean? What does she want to say? "To practice an art," she says, "is not to expect a return. It is to let energy flow freely, to trace the simple shape of a line. Put a talent in its right place. It is the unexpected and pleasure." But Gala d'Étoiles is especially a performance that enthusiastically makes a rhyme with the moment and what is important. It is important that from this light, spilling forth from the shadows, a moment is invented. A shining moment of these stars. "The same ones that shine in the night like on stage," explains Alexandra Cardinale.

**SAISON 2011/2012 : GALA D'ETOILES 2<sup>ÈME</sup> ÉDITION :**

Sous le patronage de Monsieur Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication. Les artistes se produisent dans cette formation à leur propre titre, avec l'aimable autorisation de Madame Brigitte Lefèvre, Directrice de la danse de l'Opéra National de Paris.

**Enghien-les-Bains** : 15 Janvier 2012 - **Lille** : 19 Mai 2012 - **Bordeaux** : 2 Juin 2012 - **Toulouse** : 3 Juin 2012 - **Le Touquet** : programmation en cours - **Deauville** : programmation en cours -  **Biarritz** : programmation en cours



Succombez  
au plaisir

Pain, viennoiserie et pâtisserie de France.  
www.bridordefrance.com.



# COS

juste style

à justes prix

par Béatrice Massenet

Marque haut de gamme du géant suédois H&M, COS (pour Collection Of Style), n'en finit pas de faire courir les fashionistas du monde entier. Et pour cause. Les collections pointues, la qualité des tissus, les coupes épurées, les finitions et les détails soignés, le tout dans l'air du temps, en font une marque emblématique de la «slow fashion», mode lente, intemporelle...et abordable. Retour sur l'histoire et les valeurs d'une très jeune marque qui a aujourd'hui tout le style d'une grande.

**I** fut un temps, avant 2009, où toutes celles qui allaient à Londres ou à Bruxelles rapportaient inévitablement le cachemire douillet parfaitement coupé ou la petite robe noire de chez COS qui nous faisaient baver d'envie, même si nous étions persuadées qu'elles mentaient éhontément sur le prix tout à fait abordable de leurs achats.

3 ans plus tard, un samedi après-midi chez COS, rue des Rosiers à Paris. Des femmes de tous âges se pressent devant les portants présentant la nouvelle collection Printemps-Été 2012, plus minimaliste que trendy. Pendant qu'elles investissent les cabines d'essayage, ces messieurs les attendent confortablement installés dans des fauteuils au centre de la boutique, en lisant des magazines de design. Car la force de COS, c'est aussi cela. Proposer un décor et des collections en adéquation.

Des espaces épurés mais accueillants, une bande-son agréable et dans l'air du temps. Pile poil entre les griffes de luxe et les enseignes de mode grand public. L'époque où le jeune suédois Erling Persson revenait des USA au début des années 40 avec l'idée de vendre de la mode féminine à des prix imbattables a fait du chemin. H&M était né et connaît depuis un succès planétaire : 2285 magasins présents dans 43 pays et plus de 75000 employés dans le monde. Au début des années 2000, les équipes suédoises de l'enseigne décident d'approfondir leur concept de base - offrir une mode accessible au plus grand nombre - en s'attaquant au secteur moyen/haut de gamme et aux clientes avides de cachemires, vestes en cuir et trenchs en coton brossé, mais pas prêtes à claquer tout leur salaire pour se les offrir.



Boutique COS, rue de Grenelle à Paris

Le 16 mars 2007, le groupe ouvre la première boutique COS à Londres sur Regent Street, où sont aussi les studios de création de la marque. Des pièces faciles à mixer du matin au soir et beaucoup de petits chiffres en « 9 » - débardeur à 19 €, pulls à 49 €, robe à 59 € - trouvent tout de suite leur clientèle. Les collections, très influencées par les lignes pures et la quête de fonctionnalité de designers suédois comme Arne Jacobsen, sont commerciales, à l'écoute des tendances, mais avec un mélange de minimalisme et d'inventivité très reconnaissable. Jouer sur les contrastes et les proportions, c'est « LA » patte de COS. 80% de la production est réalisée en Europe, le reste en Asie. La marque sous-traite toutes les étapes de production en s'appuyant sur la solidité économique du Groupe et

sur son circuit de distribution. Le stock, important, est très souvent renouvelé. À l'inverse d'H&M, qui multiplie les collaborations avec Karl Lagerfeld, Madonna, Sonia Rykiel ou Jimmy Choo, COS ne s'appuie pas sur des people ou des mannequins connus, mais édite un catalogue comme un magazine de mode à chaque collection, prête ses vitrines aux bloggeuses, photographes et illustratrices les plus pointues du moment, et met en avant des valeurs très suédoises : la marque s'engage à ne pas utiliser de vraie fourrure, à n'acheter que du cuir venant d'animaux élevés pour leur viande, et à respecter la charte des droits de l'enfant de l'ONU, les conventions internationales du travail et les normes environnementales en vigueur. Une vraie éthique et un vrai style.

**COS** : 4 rue des Rosiers 75004 Paris ; 60-62 rue de Passy 75016 Paris ; 3 rue de Grenelle 75007 Paris ( femme uniquement ) ; 68 rue Montmartre 75002 Paris ( homme, femme et enfant ) et aussi à Bordeaux, Toulouse, Marseille et Strasbourg. e-shop : [www.cosstores.com](http://www.cosstores.com)

🇸🇪 COS (Collection of Style), the upmarket brand of Swedish giant H&M, continues to attract fashionistas in their droves from all over the world. And for good reason. Stylish collections, quality fabrics, refined cuts, good finishes and sophisticated details, all very much of the moment, make this brand the epitome of slow fashion, timeless... and affordable. Let's take a look at the history and values of a very young brand that today has all the style of one of the greats.

Time was, pre 2009, when women who went to London or Brussels would inevitably come back with the perfectly cut soft cashmere jersey or little black dress from COS that had us all green with envy, even if we were convinced they were lying shamelessly when they told us the low price they had paid.

3 years on, one fine Saturday afternoon at COS on rue des Rosiers in Paris, women of all ages are crowding round the rails displaying the new 2012 Spring-Summer collection, more minimalist than trendy. While they besiege the fitting rooms, their men-friends sit comfortably in armchairs in the centre of the shop reading design magazines while they wait. Because this is another of the strengths of COS. Its ability to create a setting to match the collections, with refined but welcoming spaces, a hip and mood-friendly soundtrack. It has pitched itself neatly between the luxury brands and the high street. A young Swedish entrepreneur, Erling Persson, paved the way when he came home from the US in the early 1940s with the idea of selling women's fashion at unbeatable prices. And so H&M was born, and it has enjoyed global success ever since, with 2285 shops in 43 countries and more than 75,000 employees worldwide. In the early 2000s, the brand's Swedish teams decided to step up their basic concept of offering accessible high-street fashion by taking on the mid-range/upmarket sector and targeting customers wanting cashmere, leather jackets and brushed cotton trench-coats, but who were unwilling to blow their whole salary on them.

On March 16<sup>th</sup>, 2007, the group opened its first London COS shop in Regent Street, where the brand's design studios are also located. These pieces, easy to mix and match from morning to evening, with lots of low prices ending in "9" - singlet at €19, jumper at €49, dress at €59 - quickly found a clientele. The collections, very much influenced by the pure lines and quest for functionality of Swedish designers such as Arne Jacobsen, are commercial and on-trend but with an instantly recognisable combination of minimalism and inventiveness. Playing on contrasts and proportions is the particular hallmark of COS. 80% of its garments are manufactured in Europe, the rest in Asia. The brand subcontracts all stages of production, relying on the group's economic strength and on its distribution system. The stock, which is considerable, is changed frequently. In contrast

with H&M, which has increasing collaborations with the likes of Karl Lagerfeld, Madonna, Sonia Rykiel and Jimmy Choo, COS does not rely on celebrities or well-known models, but publishes a catalogue with every collection that is like a fashion magazine, loans its shop windows to the most out-there fashion bloggers, photographers and illustrators of the moment, and brandishes very Swedish values: the brand is committed not to use real fur, to buy only leather from animals raised for their meat, and to respect the UN's Charter for the Rights of the Child, international labour conventions and current environmental standards. A genuine ethic and a genuine style.



Collection printemps-été 2012

# Deauville 2012

## European Poker Tour

### Un grand millésime !

par David Poulnard

Pour cette sixième édition, c'est le biélorusse, Vadzim Kursevich, qui s'offre la victoire.

**P**eu importe le temps, l'EPT de Deauville reste un événement majeur du calendrier international. Cette année encore, 889 joueurs sont venus goûter au charme des établissements Barrière, des rêves de gloire plein la tête. Un nombre de participants impressionnant, à comparer aux 155 inscrits du WPT de Venise qui suivait l'EPT Français !

De nombreuses stars (Alice Taglioni ou le rappeur Kool Shen) se mêlaient aux professionnels et amateurs présents pour tenter de succéder à Lucien Cohen et récolter une partie des 4,6 millions d'euros de prize-pool. Les Français étaient au rendez-vous, représentant 54% des participants avec l'élite du poker hexagonal dans le lot. Une délégation qui a réussi une performance de qualité avec cinq Français en table finale. La quantité et la qualité réunies, avec notamment Yorane Kerignard qui disputait sa troisième finale EPT, les chances de voir un Français triompher à nouveau en Normandie étaient grandes, même si Luca Pagano réussissait à se qualifier lui aussi pour la finale (sa septième pour 27 payées, record absolu).

#### Un invité surprise !

Et pourtant, la victoire est revenue à un Biélorusse, Vadzim Kursevich, malgré la résistance acharnée du jeune Paul Guichard lors d'un duel final passionnant qui a vu le Français remonter un déficit considérable, avant que les cartes ne choisissent finalement le camp de Kursevich !

Agé de 25 ans, Vadzim Kursevich signe la plus belle victoire de sa jeune carrière, même s'il s'était déjà illustré avec une troisième place à l'EPT de Berlin. Cet amateur de karaoké totalise désormais 1 748 500\$ de gains en tournois et n'a certainement pas fini de faire parler de lui...

#### Les résultats

**Vainqueur - Vadzim Kursevich : 875 000 €**  
 Runner up - Paul Guichard : 557 000 €  
 3<sup>e</sup> - Vuong Than Trong : 328 000 €  
 4<sup>e</sup> - Yorane Kerignard : 260 000 €  
 5<sup>e</sup> - Bruno Jais (France) : 200 000 €  
 6<sup>e</sup> - Olivier Rogez (France) : 155 000 €  
 7<sup>e</sup> - Luca Pagano (Italie) : 110 000 €  
 8<sup>e</sup> - Mick Graydon (Irlande) : 67 200 €



Au centre, Vadzim Kursevich, vainqueur de l'EPT Deauville 2012

**UK** For this sixth edition, Belarusian Vadzim Kursevich, emerges the victor.

Never mind the time of year, the EPT Deauville remains a major event on the international calendar. This year again, 889 players with dreams of glory came to sample the charms of the Barrière properties. Quite an impressive number, compared to the 155 registered for the WPT of Venice, which follows the French EPT! A number of celebrities like Alice Taglioni and the rapper Kool Shen mingled with the pros and amateurs in attendance, who were gaming to succeed Lucien Cohen and take home a part of the 4.6 million euro prize pool. The French were well represented at the rendez-vous, comprising 54% of the participants, including the poker elite of France. The French delegation was able to deliver a high-quality performance, with five of their players at the final table. Given the number and quality of participants (particularly Yorane Kerignard fighting in his third EPT final), the chances were strong that a Frenchman could take Normandy again, even if Luca Pagano also managed to qualify for the final (his seventh for 27 countries, an absolute record).

**A surprise guest!** However, victory went to a Belarusian, Vadzim Kursevich, despite fierce resistance from the young Paul Guichard during an exciting final duel in which the Frenchman racked up a significant loss before the cards finally chose the Kursevich camp!

Twenty-five years old, Vadzim Kursevich has won the most beautiful victory of his young career, even though he had already distinguished himself through his third-place win at the EPT Berlin. This karaoke enthusiast has now collected a total of \$1,748,500 tournament winnings and is certainly not done with making a name for himself.

PARIS • LOS ANGELES • TOKYO • BEIJING • LONDON • BRUSSELS • PRAHA • ATHENS • THESSALONIKI • GENEVE •

MONTREUX • LUZERN • MILANO • FIRENZE • PALERMO • ROMA • MOSCOW • ST. PETERSBURG • ISTANBUL • ODESSA • RIGA • BAKU • KUALA LUMPUR •

PARIS • LOS ANGELES • TOKYO • BEIJING • LONDON • BRUSSELS • PRAHA • ATHENS • THESSALONIKI • GENEVE •



Cristallerie  
de MONTBRONN  
FRANCE  
1930

SHANGHAI - MOSCOU - DUBAI

13 rue des Verriers 57415 MONTBRONN - FRANCE  
 www.cristallerie-montbronn.com - alain.ferstler@cristallerie-montbronn.com  
 Tél. : +33 (0)387 96 36 11 - Fax : +33 (0)387 96 35 83



100 ans, ça se fête !

**100 ANS**  
Lucien Barrière  
Hôtels & Casinos

**Offres Historiques**

**VOTRE ÉTÉ À DEAUVILLE**

7<sup>ème</sup> nuit offerte pour tout séjour de 6 nuits

Hôtel du Golf Barrière\*\*\*\* à partir de **259€** <sup>(1)</sup>  
-50% sur la chambre enfant (- de 12 ans)

Royal Barrière\*\*\*\* à partir de **325€** <sup>(1)</sup>

Normandy Barrière\*\*\*\* à partir de **319€** <sup>(1)</sup>  
-50% sur la chambre enfant (- de 12 ans)

**RÉSERVEZ AVANT LE 10/05/2012**



**& RENSEIGNEMENTS réservations**

Par téléphone (appel gratuit depuis un poste fixe)  
**0 800 002 065**

Sur internet  
[www.hotels-barriere.com](http://www.hotels-barriere.com)



Cet été, à vous Deauville, son raffinement légendaire, ses Planches et toute la magie des Hôtels Barrière ! Découvrez nos offres inédites, plus généreuses que jamais.

Dans nos trois Hôtels de Deauville, sont offerts : les petits déjeuners, un crédit restauration de 100 €, les softs du mini-bar, un pass activités par jour et par personne, un drink au casino et le wifi en chambre.

Ne manquez pas cette occasion historique de savourer 100 ans d'excellence et de luxe à vivre.

(1) Prix par nuit en chambre double Classique, pour un séjour de 4 nuits minimum du 21/06/2012 au 26/08/2012, selon disponibilités, conditions de vente et dans la limite des chambres réservées à cette offre. Nous consulter pour le détail des prix par catégorie de chambre.

# François André

## l'empreinte et l'audace

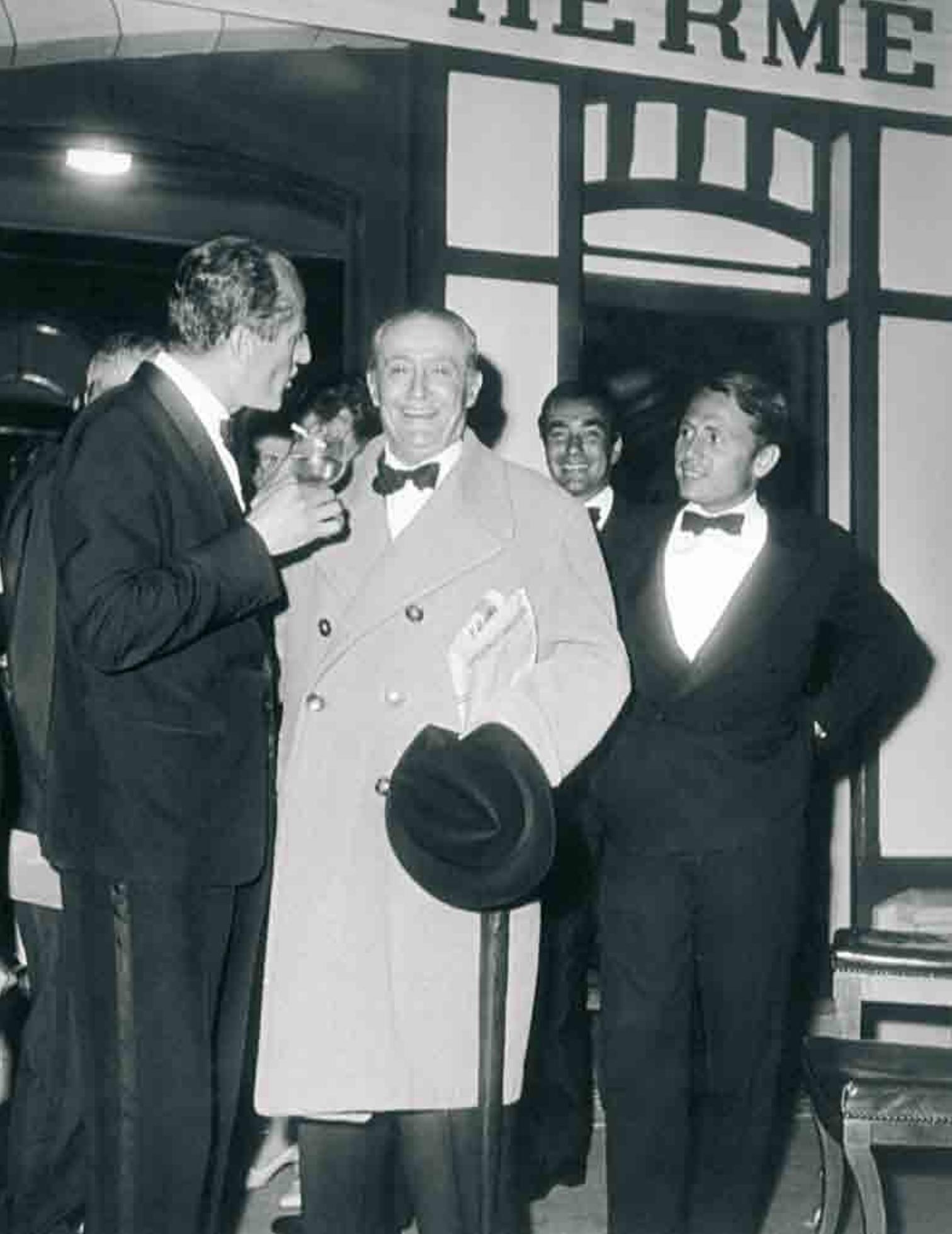
par Bruno Lanvern

Le fondateur du Groupe Lucien Barrière a inventé voilà cent ans le concept de resort, désormais utilisé dans le monde entier. Cent ans... un bel âge pour miser sur un autre siècle, non ?

Une vie. Une vie, c'est-à-dire le parcours d'un homme dans sa vie, ne se résume pas à des dates biffées sur des semainiers ou cochées sur des annuaires. Ce qui importe ? ses choix et les rendez-vous qu'il se donne. Les choix et les rendez-vous de François André ont une caractéristique peut-être inattendue, mais farouchement et remarquablement affirmée : une vision de la vie à travers le loisir et l'élégance. C'est arrivé en 1912. François André avait l'éclat de ses 32 ans. Avant lui, l'hôtellerie ronronnait dans l'air du contemporain. Avec lui, tout est devenu moderne. À Deauville, Cannes, La Baule... À La Baule, justement, dix ans plus tard, se mettant en chemise comme on disait alors, il a mis son énergie au service de son enthousiasme en jetant des cailloux pour quérir et conquérir la terre. Pour acquérir ce terrain des bords de baie, il fallait jeter des pierres le plus loin possible à coups de jets de pierre, pour inventer le périmètre d'une propriété. Il a lancé des centaines de cailloux. C'est ainsi que l'on affirme un caractère dans ces coins des marches de Bretagne. La vérité de son rêve est là : acquérir en conquérant. Ce que la pierre lancée gagne, l'homme pourra l'arpenter. Voilà comment, à jets de pierre, François André a beaucoup arpenté et gagné son but. Depuis, la tranquillité s'est installée à La Baule-Les Pins. Et une idée a grandi.

Les ascenseurs, l'eau chaude, les salles de bain, l'accès aux sports les plus divers, l'architecture, le décor, l'élégance de la simplicité tranquillement associée à l'excellence d'un service hors pair : François André a la force de la finesse quand il imagine d'ouvrir l'horizon de l'accueil et de l'hôtellerie de luxe « à la française », tel qu'en parlent alors avec curiosité les journaux de Londres, New York et Moscou. Comme le trait d'un dessinateur, il griffe l'environnement qui l'entoure. Drôle de destin pour celui qui a inventé le concept de resort, en décidant que,





dans un même lieu, pouvaient être réunies toutes les offres de divertissements, de confort et de bien-être. Grand faiseur, peu parleur, François André n'a pas raconté sa façon de bâtir. Il a en revanche laissé toutes les leçons et références nécessaires pour perpétuer sa manière. Celle qui rime aujourd'hui avec Barrière.

### La façon et la manière.

Ce vocabulaire de haute couture habille la légende de « l'Oncle » (\*). Ainsi l'appelait le bel auteur, journaliste et écrivain Pierre Rey, devenu et resté à jamais son ami sur le tapis vert de déculottées mémorables et de triomphes resplendissants. C'est ainsi qu'il en parlait, le cher Pierre, qui jouait de la vie comme d'un orchestre : en virtuose. L'oncle, d'après ses confidences, avait le don de l'accueil et surtout de savoir dire : « Nous verrons cela plus tard », quand l'un de ses hôtes malchanceux aux tables de jeu venait lui confier son embarras.

« Un centenaire n'est pas un reliquaire », écrit Dominique Desseigne dans l'éditorial qui ouvre ce magazine Signé Barrière. Un centenaire, c'est un cap. De bonne et grande espérance. L'idée d'une longue navigation à poursuivre. Ce que François André a imaginé dès 1912 demeure aujourd'hui l'âme de son œuvre : la modernité, la transmission et l'innovation. La modernité de l'idée qu'il y a à tout à vivre du moment présent. La transmission pour le goût du bel et bon savoir-faire. L'innovation pour la découverte de ce qui comptera, fera ou sera demain.

De sa terre d'Ardèche il avait emporté un souvenir devenu un talisman : celui de sa première vision d'un petit film muet et chaotique projeté sur un drap tendu dans la nuit, au milieu de la place de son village : Rosière. Ou bien était-ce à quelques lieues de là, à Joyeuse ? Il y a dans cette idée de projection quelque chose qui résume François André : le goût de l'image et la force de l'élan. Toute l'énergie et la passion du cinéma, ce métier de solitaire qui ne peut se faire qu'en équipe, est en fait résumé dans ce mot : projection. Cela se sait peu, mais sans la volonté et la présence de François André, le Festival de Cannes, hébergé dans la salle de cinéma du Casino, aurait capoté après sa première édition en 1939. Ce lien recherché avec le cinéma n'était pas une marotte ou un « produit d'appel » négocié avec les premières stars des salles obscures. L'ouverture et l'horizon intéressaient François André qui, souvent, dans ses établissements de Deauville, Cannes ou La Baule, attendait que le dernier joueur s'en aille pour être certain que la qualité du départ était égale



à celle de l'accueil. Les peintres, les poètes, les cantatrices et les ténors ont mis chacun quelques pépites de leurs talents sur la palette de l'inventeur de leurs nuits rêvées. Ardéchois cœur fidèle. Ce nom n'était pas celui donné à François André. Il appartenait à un compagnon du devoir qui, pour acquérir son savoir et bien faire son métier avait dû, comme ses pairs, traverser la France. Cette France, François André l'a lui aussi traversée : de la Côte fleurie de la Normandie de Deauville à celle de l'Atlantique sur les sables de La Baule, jusqu'au jaune des mimosas de Cannes. Il l'a aussi « griffée » d'une manière assurée en affirmant à travers la qualité d'une hôtellerie et une certaine idée de l'accueil et du plaisir du divertissement « à la française ». François André, l'ardéchois, était né en 1880. Il est mort en 1962. Ce passionné de modernité et de communication a voyagé en malle poste, puis en voiture automobile, entendu les premiers coups de téléphone, vu naître le cinéma d'abord muet, puis parlant, et le technicolor, la télévision, le transport aérien qui permet d'aller d'un bout à l'autre du monde en une journée. L'accélération du temps. Et pourtant, en un siècle de ces temps bouleversés, son idée n'a pas pris une ride : divertir et choyer.

(\* L'Oncle, Pierre Rey, Plon, 2002

🇬🇧 *A hundred years ago, the founder of the Lucien Barrière Group invented the novel concept of the resort, a concept that is now recognised worldwide. One hundred years ... a good time to place bets on the coming century?*

*If we speak of life as the journey travelled over a lifetime, as opposed to a series of dates ticked off in a calendar or diary, what are the things that matter? The choices that he makes. The company he keeps. The choices made by François André and the people he made time for share an unexpected, yet powerfully dominant theme: the vision of a life lived through leisure and elegance. In 1912, François André shone with the brilliance of his 32 years. Before him, the hotel business had languished in a complacent haze. He provoked a quantum leap into modernity. In Deauville, Cannes, La Baule .... In La Baule, precisely ten years later and at full steam, he put his energies at the service of his enthusiasm, casting a wide net over land he sought to identify and acquire. To establish the broad perimeter of the property he envisioned he had to extend his reach to encompass the shoreline bordering the bay. He launched hundreds of forays, confirming himself as something of a character in the Breton marches. At the heart of his dream was the desire to conquer and acquire. And as the gains of his venture accumulated, so his land bank grew. That is how François André ventured far and realised his dream. After that, peace settled on La Baule-Les Pins, and an idea was nurtured to fruition. The lifts, hot water, bathrooms, access to various sporting activities, the architecture, décor and quietly elegant simplicity paired with outstanding service: François André was in virtuoso mode when he blew open the horizon of hospitality and French-style hotel luxury, in such a way that it aroused curiosity in the newspapers of London, New York and Moscow. With a draughtsman's flair, he sketched the lines of his surrounding environment, inventing the concept of the resort. He decided that every kind of leisure activity, comfort and well-being could be gathered in a single location. A doer rather than a talker, François André left no record of his manner of building. Instead he left all the lessons and references needed to perpetuate his style. Which is the manner of doing things that resonates at the Barrière today.*

**Style and manner.** *The vocabulary of haute couture describes the legend of "Uncle" (\*), as he is referred to by author and writer Pierre Rey, who became a constant friend on the green carpet of disasters and resplendent triumphs. He was, according to dear Peter, a man who played life like an orchestra: a true virtuoso. Uncle, Peter confides, had the gift of hospitality and especially of knowing what to say. "We'll see about that later," when an unlucky guest, came to confess his embarrassment at the tables. "A*

*centenary is not a shrine to the past," writes Dominique Desseigne in the editorial that opens this edition of the Barrière magazine. A centenary is a Cape of Good Hope, the idea of a long journey to be taken. What François André imagined in 1912 remains at the heart of his work today: modernity, knowledge transfer and innovation. The modernity of the idea that everything's for living now. The inheritance of genuine savoir-faire. Innovation to discover what will count, make or be tomorrow.*

*He carried a memory from his home territory in the Ardèche, which would become a talisman: the first time he watched a short, chaotic, silent film projected onto a sheet draped across the night in the middle of the village square in Rosière. Or was it a few miles away in Joyeuse? There is something in this idea of projection that sums up François André: a love of image and the power of momentum. All the energy and passion of cinema, this loner's craft that can only be executed by a team, is in fact summed up in that word, projection. It is a little known fact that without the determination and presence of François André, the Cannes Film Festival, hosted at the Casino cinema, would have folded after its first outing in 1939. This link with the world of film was no affectation. Nor was it a "loss leader" negotiated with the early film stars. It's universal reach interested François André, who could often be found waiting for the last player to leave from his establishments in Deauville, Cannes or La Baule, in order to ensure that the quality of their departure was as high as the quality of their welcome. Painters, poets, singers, tenors – have all added a few splashes of their talent to the brush strokes of the inventor of their dreamy nights. Although his heart was loyal to the Ardèche, it was not what made François André's reputation. That name belonged to a colleague who criss-crossed France to acquire knowledge and to excel at his trade, like his peers. François André crossed France from the Côte Fleurie of Normandy at Deauville to the Atlantic sands of La Baule and the yellow mimosas of Cannes. He carved his way with the assurance of a man affirming quality in the hotel business, with a clear idea of hospitality, entertainment and pleasure "à la française".*

*François André, the man from Ardèche, was born in 1880. He died in 1962. A lover of modernity and communication, he travelled by mail coach, then by car, tuned in to the first phone calls, witnessed the birth of the first silent and later, talking, movies, as well as technicolour, television and air transport, allowing people to travel from one end of the world to the other in a day. The acceleration of time. Yet in a century when time was turned on its head, his vision has remained as young as ever: have fun and pamper yourself.*

(\* ) L'Oncle, Pierre Rey, Plon, 2002



François André et Lucien Barrière

# Une famille en 100 ans

Rares sont les groupes ou entreprises qui ne se cognent pas un jour au choc des générations. Il y a des exceptions. En voici une.



Hôtel Normandy Barrière de Deauville

Cent ans ont donc passé depuis l'ouverture des mythiques Hôtel Normandy Barrière et Casino Barrière de Deauville en 1912. En un siècle, Lucien Barrière Hôtels et Casinos a connu une prestigieuse expansion et un formidable succès : 14 hôtels de luxe en France et un au Maroc, 33 casinos en France, 3 en Suisse et 1 en Égypte, 130 restaurants et bars, 7187 machines à sous... L'histoire de Lucien Barrière Hôtels et Casinos est autant celle de projets créatifs et modernes que celle d'une famille. L'histoire d'une entreprise qui se transmet de génération en génération jusqu'à, aujourd'hui, la quatrième, celle des deux enfants de Dominique Desseigne, le Président du Groupe, Joy et Alexandre, Desseigne-Barrière. Le patrimoine, la transmission des savoirs, l'endurance dans l'excellence forment depuis un siècle le socle d'une réussite, appuyée en 2012 par 7000 collaborateurs.

## 1912-1962 - FRANÇOIS ANDRÉ, L'INVENTEUR DES "RESORTS"

François André, le fondateur du Groupe, a plus que l'intelligence des situations : il invente des rencontres et des passerelles. Ce ne sont pas seulement la lumière et les paillettes qui l'intéressent. Il cherche à créer une atmosphère élégante et simple. Il souhaite mettre de la magie dans ses hôtels et ses casinos. Cette magie qu'il va regarder - presque en cachette - dans les premiers cinémas des grands boulevards de Paris, puis sur les Champs-Élysées. François André dit alors : « Le cinéma est une lanterne magique. De la lanterne, il faut tirer la lumière ; de la magie, il faut garder la force du mystère. » Dans un livre émouvant parce que très personnel, le journaliste et écrivain Pierre Rey a décrit son ami François André, « L'Oncle » et a raconté l'histoire d'un jeune ardéchois conquérant et bâtisseur. Imaginatif et visionnaire. Deauville, La Baule, Le Touquet, etc. Les collaborations avec de jeunes architectes. Un culot et une patience d'acier. Un réseau de communication commerciale. Une « peoplisation » de ces rendez-vous « balnéaires » où il noue de réelles amitiés avec Coco Chanel, André Citroën ou la famille Rothschild. Mais aussi avec les artistes du music-hall et surtout du cinéma naissant dans ces années 1920. C'est alors qu'il finalise son projet d'un tourisme moderne en créant le concept de « resort à la française » : réunir en un même lieu un casino, des hôtels et des installations sportives.



# 1912



**1962-1990 - LUCIEN BARRIÈRE, LE CRÉATEUR DU GROUPE**

En 1951, Lucien Barrière, neveu de François André, rejoint son oncle dans l'entreprise familiale. À la disparition de François André en 1962, Lucien Barrière prend la tête du Groupe. Dans un souci constant de conserver les prestigieuses stations léguées par son oncle, il lance un plan de modernisation du Groupe. Comme François André qui avait marqué les esprits en ouvrant les portes des casinos aux femmes, Lucien Barrière s'impose lui aussi très vite comme un précurseur. Il développe le Groupe en achetant des établissements à Trouville, Dinard, Royan et Enghien-les-Bains. Il rénove l'Hôtel Majestic Barrière à Cannes, fait ajouter 9 trous au Golf de Deauville où il accueille les plus grands noms de la Jet-set. En 1975, Lucien Barrière contribue à la création du Festival du cinéma américain, avec le maire de Deauville Michel d'Ornano, et les organisateurs André Halimi et Lionel Chouchan. Une autre idée : les premières machines à sous. Enfin autorisées, elles sont installées dans deux casinos du Groupe, à Cannes et Deauville. Mais Lucien Barrière ne verra pas l'ampleur de l'engouement du public pour « ses » bandits manchots. Il meurt en septembre 1990.

**À PARTIR DE 1990 - DIANE BARRIÈRE-DESSEIGNE CONSOLIDE LA LÉGENDE BARRIÈRE ET DOMINIQUE DESSEIGNE DÈS 1997 POURSUIT L'OEUVRE INITIÉE PAR SA FEMME EN DONNANT UNE NOUVELLE DIMENSION AU GROUPE**

Diane Barrière-Desseigne succède à son père, Lucien Barrière, et met aussitôt en œuvre d'importants projets de rénovation : les trois Hôtels Barrière de Deauville ; l'Hermitage Barrière et le Royal Barrière à La Baule ; le Majestic Barrière à Cannes. Elle acquiert le casino de Biarritz. Surtout, Diane Barrière installe le « style Barrière » en entamant, avec l'appui de son époux Dominique Desseigne, une étroite collaboration avec le décorateur Jacques Garcia. Mais en 1995, Diane Barrière-Desseigne est victime d'un très grave accident d'avion. À partir de 1997, Dominique Desseigne assure avec son épouse la codirection de la Société des Hôtels et Casino de Deauville et de la Société Hôtelière de la Chaîne Lucien Barrière. Diane Barrière-Desseigne disparaît en 2001. Trois ans plus tôt, elle avait réalisé l'un des projets qui lui tenait le plus à cœur : acquérir la prestigieuse brasserie du Fouquet's, sur les Champs-Élysées.

La croissance, la modernisation, l'innovation... Depuis 2001, Dominique Desseigne affirme ces trois lignes d'action en même temps qu'il maintient dans son intégrité le patrimoine immobilier historique du Groupe. Quitte à l'élargir. Ainsi l'Hôtel Fouquet's Barrière a été le premier palace construit à Paris depuis 1925. À Cannes, le Majestic Barrière a été doté de la deuxième aile de sept étages qu'il attendait depuis... quatre-vingt ans. Et, pour la première fois de son histoire, le Groupe a bâti un hôtel hors de France : depuis décembre 2008 à Marrakech, dans la plus célèbre des médinas marocaines, l'Hôtel & Ryads Naoura Barrière affirme la volonté d'exporter cet « art de vivre à la française » qui était le sceau de François André. Pour autant, la boucle n'est pas bouclée. Plus que jamais, elle demeure grande ouverte.

# A family outlook

*It's a very rare dynastic business that does not encounter a generation clash and this is one of the exceptions.*

*It's now one hundred years since the legendary Normandy Barrière Hotel and Casino Barrière de Deauville opened in 1912. A century in which Lucien Barrière Hotels and Casinos have experienced prestigious expansion and formidable success: 14 luxury hotels in France and in Morocco, 33 casinos in France, 3 in Switzerland and 1 in Egypt, 130 restaurants and bars, 7,187 slot machines... The story of Lucien Barrière Hotels and Casinos is as much one of modern and creative projects as of a family. The story of a company that has been handed down to today's fourth generation – the two children of Group President Dominique Desseigne, Joy and Alexandre Desseigne-Barrière. They have inherited the transmission of knowledge and a tradition of excellence which are the foundations of a century of success, that is currently supported by 7,000 employees.*

## **1912-1962 – FRANCOIS ANDRÉ, THE MAN WHO INVENTED “RESORTS”**

*Group founder, François André, was a man of many talents: a conjurer of fateful encounters and connections. It was not just the bright lights and glitter that engaged him. His goal was to create an ambience that was elegant yet simple; his mission to inject magic into his hotels and casinos. The kind of magic he sought out, almost surreptitiously, in the first cinemas in the grand boulevards and later the Champs Elysées in Paris. He used to say that “Film is a magic lantern. We must use its light; we must preserve the power of the mystery of its magic.” In his moving and personal biography, “L'Oncle”(\*), journalist and author Pierre Rey describes his friend François André, and tells the story of a young man from Ardèche, a triumphant builder. A creative and visionary mind behind Deauville, La Baule, Le Touquet, etc. and collaborations with young architects. Behind André's impertinence lay a steely patience. There was the network of professional contacts. He “starified” his resorts, forming real friendships with Coco Chanel, André Citroën and the Rothschild family, as well as with artists from the world of music hall and the nascent art of 1920's cinema. It was then*

*that he achieved his project of modernising tourism by creating the concept of the “French Resort” uniting a casino, hotels and sports facilities in a single location.*

## **1962-1990 – LUCIEN BARRIÈRE, CREATOR OF THE GROUP**

*In 1951, François André's nephew Lucien Barrière joined his uncle in the family business. On François André's death in 1962, Lucien Barrière took over control of the Group. Constantly endeavouring to conserve the prestigious resorts inherited from his uncle, he launched a modernisation plan for the Group. As François André had made his mark by opening the doors of the casino to women, Lucien Barrière moved quickly to establish his pioneering credentials. He set about developing the Group, purchasing facilities at Trouville, Dinard, Royan and Enghien-les-Bains. He renovated the Hotel Majestic Barrière in Cannes, added nine holes to the Deauville Golf Course, where he hosted the biggest names in the international jet set. In 1975, Lucien Barrière contributed to the establishment of the American Film Festival, with Michel d'Ornano, Mayor of Deauville, and organisers André Halimi and Lionel Chouchan. It was also his idea to install the first slot machines, when they were finally authorised, at two of the Group casinos, in Cannes and Deauville. But Lucien Barrière would not live to see the extent of the public's enthusiasm for “his” one-armed bandits. He died in September 1990.*

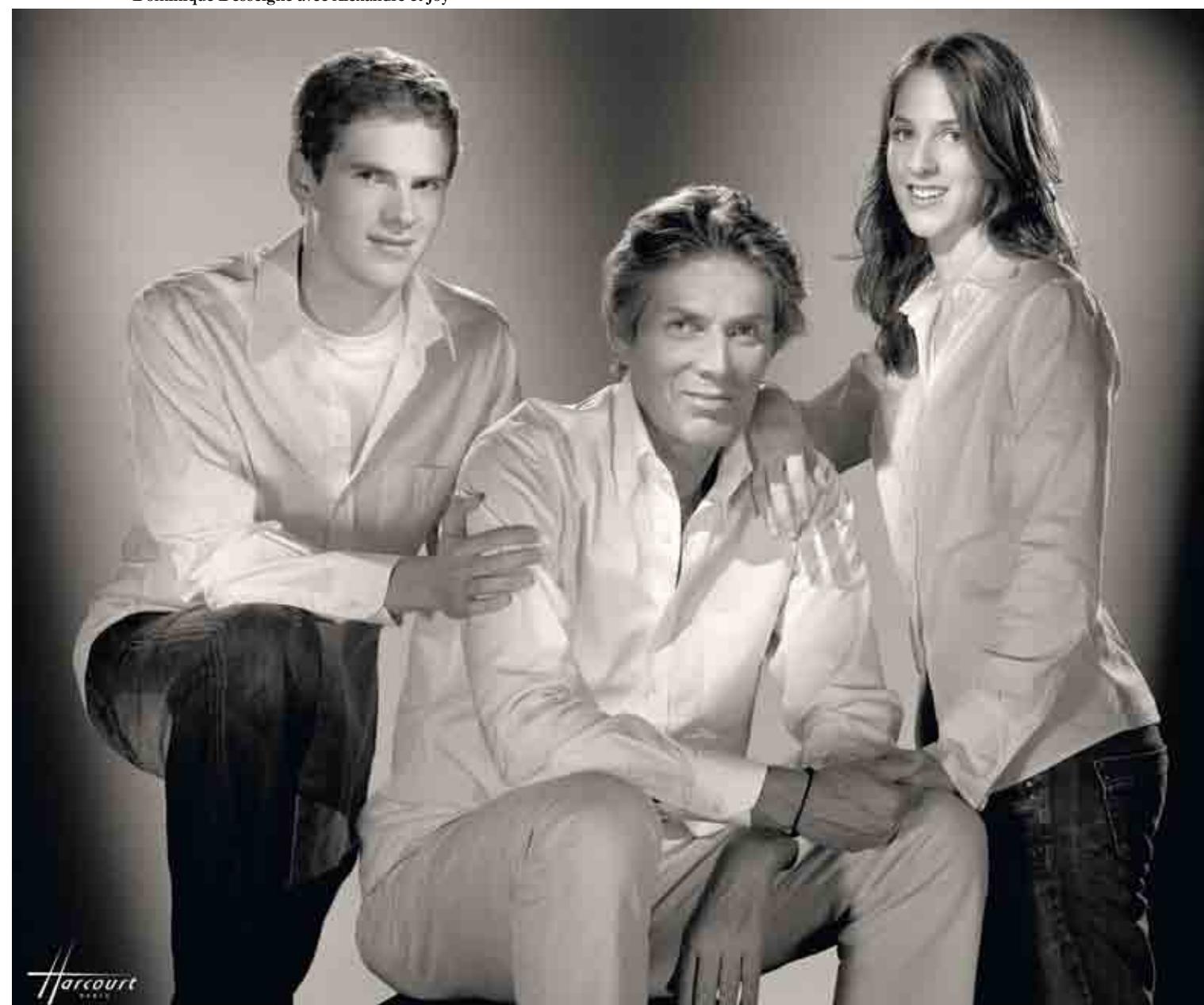
## **From 1990 - DIANE DESSEIGNE-BARRIÈRE CONSOLIDATED THE BARRIÈRE LEGEND AND FROM 1997, DOMINIQUE DESSEIGNE CONTINUED THE WORK INITIATED BY HIS WIFE, BRINGING A NEW DIMENSION TO THE GROUP**

*Diane Barrière-Desseigne succeeded her father, Lucien Barrière, and immediately embarked on a series of major renovation projects: the three Barrière hotels in Deauville; the Hermitage Barrière and Royal Barrière in La Baule and the Majestic Barrière in Cannes. She also acquired the casino in Biarritz. Most notably, Diane Barrière established the “Barrière style”, working with the support of her husband Dominique Desseigne to develop a close collaboration with interior designer Jacques Garcia. But in 1995, Diane Barrière-Desseigne was the victim of a very serious plane crash. From 1997, Dominique Desseigne served alongside his wife*

*as co-director of the company operating the hotels and casino at Deauville and the Lucien Barrière hotel company chain. Diane Barrière-Desseigne died in 2001. Three years earlier, she had completed one of the projects dearest to her heart: the acquisition of the prestigious Brasserie Fouquet's on the Champs Elysées. Growth, modernisation, innovation ... Since 2001, Dominique Desseigne has continued the pursuit of these three guiding objectives while maintaining the integrity of the Group's heritage. Even at the risk of expansion. In this way, the Hotel Fouquet's Barrière was*

*the first luxury hotel to be built in Paris since 1925. In Cannes, the Majestic Barrière was enhanced with the second seven-story wing it had been waiting for ... for eighty years. And, for the first time in its history, the Group built a hotel outside France: in December 2008 in the most fabled Moroccan medina, in Marrakech. The Hotel & Ryads Naoura Barrière is a monument to the successful export of this “French art of living”, the hallmark of François André. But the story has not come full circle. It's now more open-ended than ever.*

Dominique Desseigne avec Alexandre et Joy





# Cinq vins

## 100 modération

par Laure Lambert

À l'occasion des cent ans de Lucien Barrière Hôtels et Casinos, Wilfried Roux, le chef sommelier du restaurant le Diane, à l'Hôtel Fouquet's Barrière, nous livre ses cinq coups de cœur, cinq trésors à déguster dès à présent.

To mark the one hundredth anniversary of Lucien Barrière Hotels and Casinos, Wilfried Roux, the head wine waiter of the Diane restaurant in the Fouquet's Barrière Hotel, tells us about his five favourites - five treasures for you to taste as soon as you get the chance.

### Domaine Auvigne, AOC Pouilly Fuissé 2009

« Voici un vin signé par la famille Auvigne qui, depuis des générations, s'attache à travailler son vignoble dans le respect des traditions bourguignonnes. Ce Pouilly-Fuissé très précis présente un beau volume, une bouche racée d'une droiture exemplaire et d'une très belle amplitude. Il exprime toute la force et la minéralité de son terroir. Servi à 12 degrés, il se mariera à merveille avec une volaille de Bresse à la crème et aux girolles ».



**Domaine Auvigne, AOC Pouilly Fuissé 2009** "This is a wine created by the Auvigne family who, for generations, have been careful to work their vineyard in keeping with the Burgundy region's traditions. This very precise Pouilly-Fuissé has a good intensity, a distinguished flavour with exemplary rectitude, and very good body. It expresses all the strength and the minerals of the land it grew in. Served at 12 degrees, it will be wonderful with Bresse chicken with cream and chanterelles."

### Clos Sainte Magdeleine, AOC Cassis, blanc 2010

« Vêtu d'une belle robe couleur paille, ce blanc très limpide possède un bouquet intense floral. Au nez, il exprime des notes minérales, épicées et iodées aux nuances de clémentine. En bouche, il offre une attaque vive et opulente, révélant moelleux et onctuosité. Ce blanc de gastronomie accompagnera parfaitement des oursins et des écrevisses ».



### Clos Sainte Magdeleine, AOC Cassis, white 2010

"With a lovely straw colour, this very clear white wine has an intense floral bouquet. To the nose, it expresses mineral, spicy, sea air notes with hints of clementine. It offers a lively and opulent attack in the mouth, revealing a marked sweetness and creaminess. This gastronomic white wine is the perfect accompaniment for sea urchins and crayfish."

### Domaine Tempier, AOC Bandol, rouge 2007

« Tempier est l'un des domaines stars de l'appellation où le mourvèdre est roi ! Dense et puissant, ce rouge encore jeune et plein de fougue est une très belle réussite de ce grand millésime qu'est 2007. Ce vin à fort tempérament, très solaire, offre une savoureuse palette aromatique sur les fruits noirs (mûre, myrtille, cassis) et les épices. Sa carrure imposante, associée à une fraîcheur exceptionnelle, fera merveille sur un faisan aux figues ».



### Domaine Tempier, AOC Bandol, red 2007

"Tempier is one of the star estates of the appellation where Mourvèdre is king! This dense and powerful red wine, which is still young and hot-headed, is a great success from the grand vintage that is 2007. This wine has a strong, very sunny, temperament and offers a delicious aromatic palette of dark fruits (blackberry, bilberry and blackcurrant) and spices. Its imposing calibre, along with its exceptional purity, means it is marvellous with pheasant cooked with figs."

### Clos Floridène, AOC Graves, blanc 2010

« Ce blanc cristallin et saisissant au fruité croquant possède le caractère des vins issus des grands terroirs calcaires : une jolie couleur or, des arômes intenses de fruits à chair blanche et d'agrumes, et de savoureuses notes minérales. Issu de sémillon et sauvignon et de muscadelle, il surprend par ses saveurs puissantes du fruit dans tout son éclat, son gras et son étonnante structure. À déguster sur des langoustines rôties, sabayon de citron vert ».

### Clos Floridène, AOC Graves, white 2010

"This crisp, striking, crystal-clear white wine has the characteristics of wines that come from great chalky soils: a nice golden colour, intense aromas of white flesh fruits and citrus fruits, and delightful mineral notes. Born of Sémillon, Sauvignon and Muscadelle grapes, it surprises with the powerful flavours of fruit in all its splendour, with all its flesh and astonishing structure. Enjoy this wine with langoustines and lime sabayon."



### Château Musar, rouge 2004 (Liban)

« Fondé dans les années 1930 par Gaston Hochar, le vignoble du Château Musar culmine entre 800 et 1000 mètres d'altitude dans la Vallée de la Bekaa. Il livre des rouges de qualité, comme ce 2004 à fort tempérament. Issu de cabernet sauvignon, cinsault et carignan, ce vin charmeur et atypique de garde exprime des notes de terre mouillée. Sur un pavé de biche sauce truffée ».



### Château Musar, red 2004 (Liban)

"Founded by Gaston Hochar in the 1930s, the Château Musar vineyard is located at an altitude of between 800 and 1000 metres in the Bekaa Valley. It produces quality red wines, such as this 2004 which has a strong character. Born of Cabernet Sauvignon, Cinsault and Carignan grapes, this charming and atypical wine for laying down has full, damp earth flavours. To be enjoyed with a thick deer steak in truffle sauce."

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération

# Et dans 100 ans ?

par Béatrice Massenet

Si vous lisez ces lignes, c'est que vous ne serez plus là pour savoir quelle sera notre vie quotidienne dans 100 ans. Mais vos enfants, eux sans doute, puisque la moitié de la planète sera centenaire ! Voici quelques avancées techniques et scientifiques sur lesquelles misent les chercheurs pour le XXII<sup>ème</sup> siècle.

## ON IRA TOUS DANS L'ESPACE

Mais est ce que ce sera le paradis ? Dès 2016, un Space Hotel emportera 7 personnes pour un vol de 5 jours autour de la terre (120 000 euros par personne tout de même). Nul doute que dans 100 ans, on pourra passer ses vacances sur la lune.

*But will it be like paradise? As of 2016, a Space Hotel will transport seven passengers on 5-day flights around the earth (tickets cost some 120,000 euros). There's no doubt that 100 years from now we will be holidaying on the moon.*



## DE L'EAU À VOLONTÉ

Ce sera le gros problème du XXII<sup>ème</sup> siècle. Dassault Systèmes a peut-être trouvé une solution. Dès cet été, un remorqueur acheminera un iceberg de 7 millions de tonnes et de 236 m de long, du Nord Canada aux îles Canaries. Temps de parcours prévu : 141 jours. Une piste sérieuse pour abreuver des milliards d'êtres humains et fertiliser le désert.

*Water is set to be the big issue of the 22<sup>nd</sup> century. And yet, Dassault Systems may have found a solution. This summer, a tug will begin the long haul of dragging a 236 m long iceberg weighing 7 million tonnes from Northern Canada to the Canary Islands. The journey is set to take 141 days and is a serious head start in the race to provide water for billions of human beings and to fertilise the desert.*



## FAIRE SA LOI

Vivre en communauté de 300 personnes sur une île artificielle selon ses propres lois, pourquoi pas, puisqu'elles seraient créées dans les eaux internationales. Le fondateur de Paypal a investi 1 million de dollars dans le Seasteading Institute à l'origine de ce projet d'îles-pays. Et si personne n'a envie de s'y installer en famille, elles pourraient servir de centres d'accueil pour le tourisme médical, de prisons, de call centers, ou même... de maisons closes ont soutenu les inventeurs qui ont reconnu s'être un peu emballés sur ce dernier point...

*Why not live in a community of 300 people on an artificial island with its own laws, which will be created in international waters. Paypal's founder has invested \$1 million in the Seasteading Institute, which gave birth to this island-country project. And if nobody wants to settle down there with the family, they could serve as centres for medical tourism, as prisons, call centres, or even ... brothels, say the inventors, who acknowledge that this last one may not really be a runner ...*

## COMPRENDRE LES SOURDS ET MALENTENDANTS GRÂCE À SON PORTABLE

Les scientifiques de l'université d'Aberdeen ont réussi à mettre au point une nouvelle technologie capable de transformer la langue des signes en texte, permettant ainsi aux malentendants de communiquer avec leur entourage. Cette application, qui devrait être téléchargeable sur son portable, utilisera la caméra du smartphone pour traduire la gestuelle du langage des signes en texte.



*Scientists at Aberdeen University have succeeded in developing a new technology capable of transforming sign language into text, thereby enabling the deaf to communicate with those around them. The application, which will be downloaded from a laptop, uses the smartphone's camera to translate sign language gestures and convert them to text.*



### LA JEUNESSE ÉTERNELLE ?

On vit aujourd'hui 4 fois plus longtemps qu'il y a 1000 ans. À Montpellier, Jean-Marc Lemaître, chercheur à l'INSERM, a réussi à créer des cellules souches neuves à partir des cellules usées d'un homme de 74 ans... La promesse de la jeunesse éternelle, peut-être pas, mais un nouveau pas en avant pour allonger la durée de vie des humains et une avancée prodigieuse pour réparer des tissus ou des organes. Le malade produirait ainsi lui-même les cellules qui, après « nettoyage », pourront le réparer. Et le stock est inépuisable...

*Today we live four times longer than our ancestors a thousand years ago. In Montpellier, Jean-Marc Lemaître, a researcher at INSERM, has managed to create new stem cells from the used cells of a 74 year-old man ... Maybe not the promise of eternal youth, but another step towards extending the life of humans and a quantum leap in the quest to repair tissues and organs. The patient will provide the cells which, after "cleaning" will be used to repair them. And the stock is inexhaustible ...*

### LE ROBOT SUPERSTAR DE DEMAIN

Accomplir nos tâches quotidiennes, aider les handicapés, s'occuper des enfants comme des personnes âgées, se charger des tâches dangereuses ou les répéter à l'infini, le robot sera le meilleur ami de l'homme et chacun d'entre nous aura le sien, construit quelquefois à son image, comme celui du professeur Hiroshi Ishiguro de l'université d'Osaka, qui est même capable de changer d'expression. Il reproduira le toucher humain grâce aux capteurs de sa peau artificielle, et grâce à son intelligence artificielle, interagira naturellement avec son entourage, en repérant les différentes intonations de la voix. Encore plus intéressant, ces robots seront pilotables à distance. Les chirurgiens de demain pourront ainsi, grâce à une puce implantée dans leur bras, transmettre à l'autre bout du monde les mouvements de leur propre main à une main robotique.

*Accomplishing our daily chores, helping the disabled, caring for children and the elderly, carry out hazardous tasks, ad infinitum. The robot is going to become man's best friend. Each of us will have our very own, perhaps even built in our own image, like that of Professor Hiroshi Ishiguro of Osaka University, which can even change expression. It will reproduce human touch, thanks to artificial skin sensors, and will interact naturally with its surroundings, thanks to ability to spot varying voice intonations, thanks to artificial intelligence. Even more interestingly, these robots can be remotely controlled. The surgeons of tomorrow may well, through a chip implanted in their arms, be able to transmit movements of their own hands to a robotic hand on the other side of the world.*



### PRÉVOIR LES CRIMES

Le Ministère de la Sécurité Intérieure américain est en train de travailler à un système de détection de « mauvaises intentions » afin de prévoir les crimes. Un système de capteurs permettrait ainsi de détecter à distance des mouvements, regards ou humeurs, chez les personnes prêtes à commettre un crime. On attend de voir...

*The U.S. Department of Homeland Security is working on a system of detecting "bad intentions" with a view to stealing a march on crime. A sensor system will be able to remotely identify movements, glances or moods in individuals ready to commit a crime. We'll wait and see...*

### DES RADIATEURS « INTELLIGENTS »

Aujourd'hui, la plupart des installations de chauffage central ne réagissent qu'à un seul paramètre – la température extérieure – pour réguler leur puissance. Un régulateur thermique « intelligent » pourra bientôt permettre d'économiser de 65 à 50 % de combustible grâce à la prise en compte de la météo, du comportement thermique des bâtiments selon leur exposition au soleil, et du nombre et des habitudes des personnes qui vivent dedans.

*Today, most central heating systems respond to just one parameter - the ambient temperature - to regulate their output. A "smart" thermal regulator may soon lead to fuel savings of 50-65% by taking into account the weather, the thermal behaviour of buildings given their solar exposure, and the number and habits of the inhabitants.*

### DE L'AIR PROPRE

Soutenus par Bill Gates, des scientifiques travaillent à mettre au point la machine à laver l'air. D'immenses barres de filtres d'air qui, grâce à une solution chimique, absorberaient le CO2 et rejetteraient de l'air pur.

*Backed by Bill Gates, scientists are working to develop a machine that "washes" air. Huge air filtering rods will use a chemical solution to absorb CO2 and expel clean air.*



# Les larmes blanches des incas

Texte et Photos par Eric Pasquier

Dans les Andes du Pérou, à 3000 mètres d'altitude, des femmes et des hommes récoltent du sel. Un sel aux vertus inégalées. La majesté du décor n'enlève rien à la dureté de leur labeur dans les « pozos », les salines creusées à flanc de montagne par leurs ancêtres incas.

**S**urplombant la vallée sacrée de l'Urubamba, des vautours dessinent inlassablement leurs orbes. Plus haut se découpe dans le ciel le cône éclatant d'un sommet couronné de neiges éternelles. Les conquistadors avaient baptisé cette montagne Veronica, en souvenir du mouchoir de la sainte qui essuya le visage du Christ montant au calvaire quand ils avaient appris que les Incas, eux, l'appelaient la Montagne des Larmes Sacrées, Huakay Willka. Elle personnifiait à leurs yeux un apu, un Dieu. Les habitants de Maras l'appellent toujours de ce nom quetchua. Les gemmes de sel qu'ils récoltent ici sont les larmes des Incas.

Vilma nous guide sur le chemin des pozos de Maras, des salines en terrasses sculptées à même les falaises des Andes. Un spectacle grandiose, vertigineux, immuable depuis des siècles. Un site unique au monde où les premiers visiteurs commencent à arriver. « Ces exploitations de sel archaïques existaient bien avant les Incas, affirme notre guide. Rien n'a changé depuis des millénaires : ni les techniques, ni les outils, ni les croyances religieuses qui les entourent. Ce lieu est un extraordinaire conservatoire précolombien, miraculeusement préservé ! » Vilma parle aussi bien le quetchua que l'espagnol. Cette universitaire de Cuzco, l'ancienne capitale inca située à soixante-dix kilomètres plus au sud, est devenue guide. Pour vivre, en restant fidèle à sa passion : ces extraordinaires salines alimentées par des sources surgies du cœur de la montagne, un phénomène naturel et mystérieux.

Comme beaucoup de Péruviens, Vilma veut renouer avec ses racines préhispaniques. Derrière elle, nous

remontons à pas comptés, essouffés par l'altitude (autour de trois mille mètres), une gorge ocre dans laquelle, entre eucalyptus et cactus, roulent les eaux cristallines d'un torrent ourlé de concrétions blanchâtres. « On appelle ce cours d'eau Cachi Unu Mayu, ou la rivière de l'eau salée. Goûtez, et vous comprendrez pourquoi. » Vilma s'amuse de notre grimace. L'eau est tiède et... effroyablement salée, avec un goût de soufre. Ce sont les eaux de décantation, nous dit-elle. Dans un virage apparaît une balafre qui écorche le flanc de la montagne. Le sentier surplombe maintenant cet incroyable site en escaliers, un labyrinthe de cuvettes –





Dans les pozos, les femmes venues en famille foulent le sel pour en séparer les cristaux.

les pozos – dans un camaïeu de blanc et d’ocre limoneux.

Courbées sur leurs terrasses, des femmes coiffées de chapeaux haut-de-forme raclent le sel et l’accumulent en petits tas étincelants. Avec ses à-pic couverts de couches de gemmes qui semblent de glace, ce labyrinthe à l’aspect quasi polaire est parcouru par des hommes en ponchos multicolores, chargés de sacs énormes, trotinant d’un pas assuré sur le faite des murets. Les femmes piétinent allégrement leurs petits tas de sel. L’une d’entre elles annonce fièrement qu’elle travaille ici depuis soixante-huit ans. « J’avais dix ans quand j’ai commencé à récolter le sel, lance Felicidad. Rien n’a changé depuis. Nous venons chaque jour à pied de Maras, là où nous vivons. Il

nous faut une heure de marche pour descendre à flanc de montagne jusqu’aux salinas. De mai à décembre,

à la saison sèche, nous ouvrons les vannes tous les deux ou trois jours pour remplir nos pozos. Ensuite, aidées par les hommes, et quelquefois par nos enfants, nous tassons le sel avec nos pieds pour lui faire rendre son eau. Puis nous le raclons avec des planchettes pour le nettoyer. Au bout de quelques semaines, on peut effectuer la récolte. » C’est alors que les hommes montent là-haut des sacs de cinquante kilos, juste à côté des ruines de l’ancien entrepôt inca. Ces sacs sont ensuite amenés jusqu’à la route à dos d’ânes. « La seule chose qui a changé, se souvient Felicidad, ce sont les camions qui viennent maintenant jusqu’ici. »

Felicidad exploite avec sa famille une dizaine de pozos. Elle gagne cinquante soles (environ quarante euros) par mois. « Heureusement, dit-elle, il y a les légumes et les bêtes, sinon, on n’arriverait pas à vivre. » Une légende locale raconte qu’un chef inca très puissant exploitait la vallée de Yucay il y a très longtemps. Il exigeait des Indiens un tribut excessif. Alors ceux-ci refusèrent de travailler et se révoltèrent. Pour les punir, après avoir invoqué le Dieu Soleil, le chef inca saupoudra de sel leurs terres pour les rendre stériles. Ce même sel se serait infiltré dans la montagne et aurait ressurgi peu après dans deux sources devenues sacrées : l’une mâle, nommée Orko ; l’autre femelle, appelée China. C’est ainsi que seraient apparues les salinas, venues apporter

miraculeusement aux Indiens une compensation à la perte de leurs terres.

Ces sources restent vénérées. Leur débit (un litre seconde pour la " femelle ", quatre litres seconde pour la " mâle "), leur température (22 degrés) et leur composition (10 % de chlorure de sodium) sont toujours stables, identiques. Un phénomène qui laisse perplexes les rares scientifiques à s’y être intéressés. Aujourd’hui, sur les sept hectares de salines aménagés en terrasses juste en dessous des sources par les habitants de Maras et de Pinchingoto, ce ne sont pas moins de quatre milles cuvettes en pierres et en argile (dont un millier à l’abandon) qui sont édifiées afin de récolter le sel par évaporation. Chaque famille possède en moyenne de dix à douze pozos et produit environ cinq cents kilos de sel pour gagner, comme Felicidad, cinquante soles par mois. « Je me lève tous les matins à quatre heures, raconte Eloy Arroyo. Agé de 30 ans, il est l’un des responsables de Marasal, la coopérative des petits propriétaires qui gère aujourd’hui les salines afin de tenter d’éviter toute exploitation et toute corruption. « Je m’occupe de mes sept ânes, de mes trente moutons, de mes pommes de terre et de mes fèves. Et puis, à 7h00, je pars aux pozos à pied. Quand je rentre le soir à Maras, il fait nuit. J’exploite une vingtaine de terrasses. Aujourd’hui, nous produisons quatre catégories de sel : la plus pure, l’Extra, se vend sur les marchés un sol le kilo (27 centimes d’euro), mais nous, nous le cédon à 5,5 soles par sac de cinquante kilos. » Eloy s’étonne que depuis quelques années, le ministère de la Santé demande d’inclure de l’iode pour rendre le sel propre à la consommation. « Pourtant, insiste-t-il, mes parents, mes grands-parents et tous mes ancêtres depuis les Incas l’ont toujours consommé sans iode, et ils n’ont jamais eu ni de goitres, ni de signes de débilité, quoiqu’en disent les fonctionnaires de Lima. Les seuls problèmes pour nous, ce sont les yeux et la peau brûlée, et surtout, les rhumatismes à cause de l’humidité. Mais avec de bons cataplasmes de sel rose (le plus brut) enveloppés dans un chiffon noir, tout rend dans l’ordre. »

Troquées sur les marchés locaux aux paysannes, vendues à vil prix aux tanneurs de Cuzco, aux agriculteurs pour leur bétail ou au gouvernement pour le dessalage des routes, les « larmes des Incas » n’ont jamais aussi bien mérité leur nom. Récemment, des commerçants japonais sont venus à Maras pour analyser l’or salé des Incas. Ils ont estimé qu’il était le meilleur du monde. Aujourd’hui, ils en importent vingt-deux tonnes par an.

3,000 metres above sea level in the Peruvian Andes, men and women harvest salt. This particular salt has outstanding qualities. The majestic scenery does not diminish the hardship of their labour in the "pozos", or salt beds carved out of the mountainside by their Inca ancestors.

Vultures circle, hovering tirelessly above the sacred valley of Urubamba. Higher still the sparkling of a summit cuts into the sky, crowned with snow. The Conquistadors named this mountain Veronica, after the saint who mopped Christ's brow with her handkerchief on mount Calvary, before discovering that the Incas called it Huakay Willka, the Mountain of Sacred Tears. To them the mountain was an apu, a god. Today, the inhabitants of Maras still use this original Quechua name. The precious salt they harvest are the tears of the Incas.

Vilma guides us along the Pozos Maras pathway through the salt terraces sculpted into the cliffs of the Andes. It is a grandiose, dizzying spectacle, unchanged through the centuries. This unique, scene was the location of the region's earliest visitors. "These archaic salt farms existed long before the Incas," explains our guide. "Nothing has changed for millennia – the techniques, tools and indigenous beliefs are the same. This place is an extra-ordinary Pre-Columbian conservation site, miraculously preserved!" Vilma speaks Quechua as well as Spanish. She graduated from the University of Cuzco, the ancient Inca capital located seventy kilometres further south, becoming a guide to make her living. She remains true to her passion: these extraordinary salt ponds fed by springs that rise from the heart of the mountain, a natural, mysterious, phenomenon.

Like many Peruvians, Vilma feels the need to reconnect with her Pre-Hispanic roots. We track behind her, measuring our steps, winded by the altitude (at around three thousand metres), along an ochre gorge where the crystalline waters of a stream fringed with whitish precipitations flows between eucalyptus trees and cacti. "We call this river Cachi Mayu Unu, or salt water river. Have a taste and see why." Vilma watches entertained as we grimace. The water is warm, and horribly salty with a hint of sulphur.

Grands amateurs de sel, les Japonais importent chaque année 22 tonnes des gemmes produites à Maras.





Japanese cooks voted the gems of Maras the "best salt in the world".

"The settling waters," she explains. At a bend, we glimpse a giant scar cutting into the side of the mountain. Here the track overlooks the amazing terraced site, a maze of ponds - the pozos - in shades of white and silty ochre.

Bent over on the terraces, women wearing top hats scrape the salt and gather it into small sparkling heaps. With its sheer sides coated with glittering layers of what looks like ice, this labyrinth has something of a polar feel about it. Across the arctic landscape, men in colourful ponchos, carrying huge sacks, skim along the walls with firm steps. Like women trample the little piles of salt. One announces proudly that she has worked here for sixty eight years. "I was ten when I started to harvest salt," says Felicidad. "Nothing has changed in that time. Every day, we arrive on foot from Maras, where we live. It takes an hour to walk down the mountainside to the salt terraces. From May to December, in the dry season, we open the valves every two or three days to fill our pozos. Then, with the help of the men, and sometimes our children, we pack down the salt with our feet to make it give up its water. Then we scrape it with boards to clean it. After a few weeks, it can be harvested." At this point the men carry 50 kg sacks all the way up to a spot beside the ruins of the ancient Inca warehouse. The sacks are then taken up to the road by donkeys. "The only thing that has changed," Felicidad remembers, "is that the trucks come all the way here now."

Felicidad and her family manage ten pozos. She earns fifty soles (around forty euros) a month. "Fortunately," she says, "we have vegetables and animals. Otherwise we wouldn't be able to live." A local legend tells of a powerful Inca ruler who exploited the Yucay Valley long ago. When he demanded an extortionate

tribute from the Indians, they revolted and refused to work. To punish them, after invoking the Sun God, the Inca ruler spread salt over their lands to render them barren. In due course the salt penetrated the mountain, only to resurface later at two sacred sources: one male, named Orko, the other female, named China. The salt water came forth miraculously, to compensate the Indians for the loss of their land.

The springs are still venerated. Their flow (one litre per second out of the "female" and four litres per second from the "male" springs), temperature (22 degrees) and composition (10% sodium chloride) are always stable, identical. This phenomenon puzzles the few scientists who have shown an interest. Today, there are no fewer than four thousand stone and clay basins spread out over the seven hectares of salt terraces managed just below the springs by the inhabitants of Maras and Pinchingoto, (of which some one thousand are abandoned). Each was constructed to harvest the salt by evaporation. Each family oversees an average of ten to twelve pozos and produces around five hundred kilos of salt to earn, according to Felicidad, fifty soles a month. "I get up every morning at four o'clock," says Eloy Arroyo. At 30 years of age, he is one of the leaders of Marasal, the cooperative of smallholders which currently manages the salt terraces in an attempt to prevent exploitation and corruption. "I look after my seven donkeys, my thirty sheep, my potatoes and my beans. And then, at 7.00 am, I set out to walk to the pozos. By the time I come home to Maras, it's dark. I manage twenty terraces. These days, we produce four types of salt: the purest, Extra, is sold on the market at one sol (27 euro cents) a kilo, but we get 5.5 soles per 50 kg sack." Eloy is surprised that, in recent years, the Ministry of Health requires the inclusion of iodine in the salt to make it suitable for consumption. "Yet," he insists, "my parents, my grandparents and all my ancestors from the time of the Incas always consumed it without iodine, and they never had goiters, or showed any sign of weakness, no matter what the officials in Lima say. The only problems we suffer from are burnt eyes and skin and, most of all, rheumatism due to the damp. But a good poultice of pink salt (the crudest kind) wrapped in a black cloth puts everything to rights." Bartered at local peasant farmers markets, sold cheaply to the tanners of Cuzco, to farmers for their livestock or to the government for salting roads, the "Tears of the Incas" have never been so aptly named. Recently, Japanese traders visited Maras to take a closer look at the golden salt of the Incas. They believed it to be the best in the world. Today, they import twenty two tonnes a year.

# Avant de partir

## Office de tourisme du Pérou

25 rue de l'Arcade 75008 Paris Tél : 01 42 65 49 43 / perou.tourisme@gmail.com

## Equinoxiales

« Le spécialiste des voyages sur mesure à prix très doux »

Tél : 01 77 48 80 01 / www.equinoxiales.fr

**FORMALITÉS ET VISA** Le visa n'est pas requis pour les voyageurs provenant de l'Union européenne. Le délai de séjour maximum autorisé est de 183 jours. Pour un séjour plus long ou revêtant d'autres objectifs que touristiques (résidence, études, recherche, travail, etc.), solliciter au préalable le visa correspondant depuis les consulats péruviens.

## Ambassade du Pérou

50 avenue Kléber 75116 Paris

Tél : 01 53 70 42 00 / www.amb-perou.fr

**A LIRE** Le guide Lonely Planet, très bien documenté et illustré, comme à l'habitude. [www.lonelyplanet.com](http://www.lonelyplanet.com)

Pérou d'or, d'argent et d'émeraude aux éditions Anako.

**SANTÉ** Aucune vaccination n'est obligatoire. Vaccins recommandés, vaccins usuels : DTP, hépatite A & B, typhoïde, fièvre jaune, traitement anti-paludéen conseillé selon itinéraire choisi. Pour éviter le mal des montagnes ou d'altitude (soroche), il est conseillé de faire votre ascension de façon graduelle afin de vous acclimater, de vous reposer le premier jour après votre arrivée, de prendre des plats légers, de boire abondamment.

**LA LANGUE** Les langues officielles sont le Castillan (80% de la population), le Quechua (région andine ou sierra) et l'Aymara (région de l'altiplano de Puno).

**LA MONNAIE** La monnaie officielle du Pérou est le Nouveau Sol, 1 euro = 3,60 S/. Les chèques de voyage et la plupart des cartes de crédit internationales (Visa, American Express, Diners, Mastercard) sont acceptés dans les banques. Il est possible de changer des devises étrangères (US\$ et €) dans les hôtels, les banques et les bureaux de change autorisés.

**AVEC QUI PARTIR** LAN airlines assure un vol quotidien au départ de Paris vers Lima via Madrid. Également, possibilité de départ de Bordeaux, Lyon, Marseille, Clermont-Ferrand, Nantes, Nice, Strasbourg, et Toulouse en collaboration avec Iberia. LAN airlines dessert 15 destinations à l'intérieur du Pérou, et propose le "South American Airpass" afin de voyager à des tarifs très avantageux.

**RÉSERVATIONS** Contactez votre agence de voyages ou LAN Airlines au 0821231554

## BEFORE YOU GO

### Peru Tourist Office,

25 rue de l'Arcade 75008 Paris

Tél : +33 (0)1 42 65 49 43

[perou.tourisme@gmail.com](mailto:perou.tourisme@gmail.com)

**Equinoxiales**, "Specialising in tailor-made tours at very reasonable prices"

Tél : +33 (0)1 77 48 80 01

[www.equinoxiales.fr](http://www.equinoxiales.fr)

**Formalities and Visa**, Travellers from the European Union do not need a visa. The maximum permitted length of stay is 183 days. For longer stays or stays for purposes other than tourism (residence, education, research, work, etc.), please apply for the appropriate visa at a Peruvian consulate in advance.

### The Peruvian Embassy,

50 avenue Kléber 75116 Paris

Tel: +33 (0)1 53 70 42 00

[www.amb-perou.fr](http://www.amb-perou.fr)

**Reading**, The Lonely Planet guide, very well documented and illustrated, as usual. [www.lonelyplanet.com](http://www.lonelyplanet.com) Pérou d'or, d'argent et d'émeraude, Editions Anako.

**Health**, No vaccinations required. Usual vaccines recommended: DPT, hepatitis A & B, typhoid, yellow fever, malaria treatment advisable for some itineraries. To avoid altitude sickness, climb gradually to ensure that you acclimatise, rest on the first day after your arrival, eat sparingly and drink liberally.

**Language**, The official languages are Castilian Spanish (80% of the population), Quechua (Andes or Sierra) and Aymara (the altiplano region of Puno).

**Currency**, The official currency of Peru is the Nuevo Sol, 1 Euro = 3.60 S.

Travellers cheques and most international credit cards (Visa, American Express, Diners, Mastercard) are accepted at banks. You can exchange foreign currency (US\$ and €) in hotels, banks and authorised exchange bureaux.

**How to get there**, LAN Airlines has daily flights from Paris to Lima via Madrid. You can also depart from Bordeaux, Lyon, Marseille, Clermont-Ferrand, Nantes, Nice, Strasbourg and Toulouse in collaboration with Iberia.

LAN Airlines flies to 15 destinations within Peru, and offers the "South American Airpass" allowing you to travel at very competitive rates.

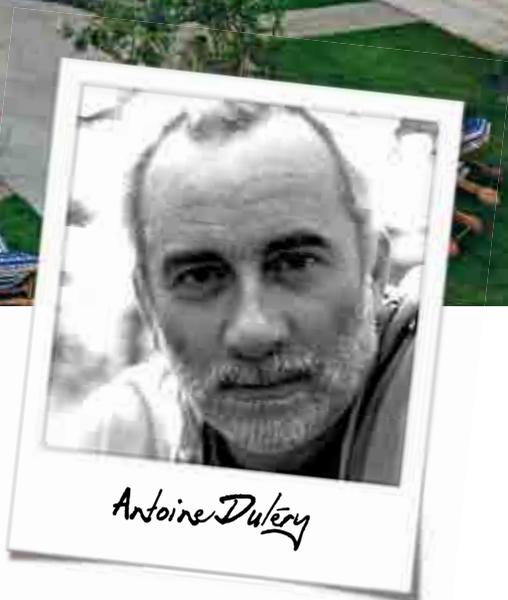
**Reservations**, Contact your travel agent or LAN Airlines on 08 21 23 15 54



# Dinard

## du désir en bleu ciel

par Bruno Lanvern



Le Grand Hôtel Barrière de Dinard, à quatre heures de Paris, est un bonbon posé sur un rocher de granit. Un bonbon que croque l'acteur Antoine Duléry.

**A**ux portes de la Bretagne qui flirte avec les eaux bleues ardoises de la Manche, entre Ile-et-Vilaine et Côtes d'Armor, il y a Dinard dans sa lumière. Saint Malo, en face, au bout de la baie de la Vicomté, est une montagne d'histoires et d'abordages. Dinard, sur sa colline qui domine la mer comme un enfant perché sur un tabouret, a la douceur du calme des vacances.

Dinard est le ponton de la Bretagne d'Armor. Armor, ici cela veut dire la mer. Le pays de la mer. Pourquoi un ponton ? Parce que Dinard est un lieu d'embarquement dont le Grand Hôtel Barrière est à la fois l'embarcadère et le phare. Un breton de Bréhat, de l'île de Bréhat, y fait souvent escale avant d'y rejoindre sa maison insulaire. Quand il parle de Dinard, l'acteur Antoine Duléry a dans les yeux une sorte de vagabonderie : « Dinard, dit-il, c'est une porte. J'ai le souvenir d'escales, sur la route de Bréhat. Nous allions embrasser ma grand-mère et l'un de ses frères, le général Le Troadec, un homme délicieux, rugueux et tendre. Plus tard, ce sont les festivals du film britannique et celui du rire qui m'ont ramené ici. J'y ai fait de belles rencontres. Par exemple, Claude Lagrée, un très précieux Monsieur Cinéma. À Dinard, le temps n'est ni perdu, ni retrouvé. Il est suspendu. »

**Dinard a la tranquille beauté des femmes éclatantes qui ne cherchent pas à séduire.** La simple élégance du Grand Hôtel Barrière est une déclaration d'amour à ce paysage ouvert sur le ciel et sur la mer. Il y a cela d'étonnant dans ce lieu : le calme uni à la force. Le sentiment d'être et la certitude de ce qui vous fera. Bienvenue en Bretagne. Est-ce un hasard ? Voilà près de soixante ans naissait à Hollywood un projet casse-cou, imaginé et porté par Kirk Douglas, avec son ami Tony Curtis. Cela - ce film - s'appelait « Les Vikings ». Il allait être un colossal succès. L'équipe de tournage a envahi l'hôtel pendant plusieurs semaines. Le temps de rajouter quelques séquences. Tony Curtis, mort l'an passé, avait à la fin de sa vie décidé de peindre. Non sans talent. Il avait alors avoué n'avoir jamais oublié cette particulière lumière bretonne



de Dinard. Il disait : « Cette lumière européenne, celle du commencement avant la grande traversée ». Il n'avait pas non plus oublié les lumières de la nuit - des nuits- au bar du Grand Hôtel. Il y avait dans le ciel, des étoiles venues d'Hollywood et la nacre bleue des soirs de Bretagne. Dans le naturel de ses couleurs, Dinard est une terre romantique. « C'est le début du pays de la mer », dit Antoine Duléry. Le Grand Hôtel Barrière participe à cette atmosphère, à la cadence des saisons et des marées. Comme un livre ouvert posé sur un banc de granit. Sous le bleu serein du ciel.

### Dinard pratique

#### GRAND HÔTEL BARRIÈRE DE DINARD

46 avenue George V

RESERVATIONS : +33 (0)2 99 88 26 26

#### COMMENT Y ALLER :

**En voiture :** 400 km de Paris par l'autoroute A11, 70 km de Rennes par la voie rapide.

**En avion :** Aéroport de Dinard-Pleurtuit, à 5 km, Aéroport de Rennes - Saint-Jacques, à 70 km.

**En train :** Gare SNCF de Saint-Malo. TGV direct Paris-Saint-Malo.

#### OFFICE DE TOURISME DE DINARD :

2, Boulevard Féart - Tél. : 02 99 46 94 12

#### À NE PAS MANQUER CET ÉTÉ :

Spectacle pyrotechnique et musical

15 juillet et 14 août 2012.

14<sup>ème</sup> Opéras d'été de Dinard

les 19, 20, 23, 24 et 25 juillet 2012.

#### NE PAS OUBLIER :

23<sup>ème</sup> Festival du Cinéma Britannique de Dinard

Du 03 au 07 octobre 2012.



© Fabrice Rambert

🇬🇧 *The Grand Hôtel Barrière in Dinard, four hours from Paris, is a jewel on a pedestal of granite. A jewel that sparkles intensely for actor Antoine Duléry.*

*Dinard basks in its special light at the gateway to Brittany, with the slate blue waters of the British Channel lapping at its feet, between Ille-et-Vilaine and Côtes d'Armor. Saint Malo, across the way at the back of the Vicomte bay, is a mountain of stories and encounters. Dinard, on its hill overlooking the sea like a child perched on a stool, offers the peace and quiet of vacation.*

*Dinard is the pontoon for Armor Brittany. Armor here refers to the sea, and this is sea country. Why a pontoon? Because Dinard is a point of embarkation, and its Grand Hôtel Barrière is both the embarcadero and the lighthouse. Natives of Brittany from the Ile de Bréhat, often stop here before heading home to their lonely island. When he speaks of Dinard, actor Antoine Duléry gets a faraway look in his eyes. "Dinard," he says, "it's a gateway. I remember coming here on our way to Bréhat. We went to see my grandmother and one of her brothers, General Le Troadec, who was a delicious man, both coarse and tender. Later, it was British and comedy film festivals that brought me here. I made some great friendships here. For example, Claude Lagrée, the dear Mr. Cinema. In Dinard, time is neither lost nor found: It's just suspended."*

**Dinard has the calm beauty of stunning women who don't have to work to entice.**

*The simple elegance of the Grand Hôtel Barrière pays homage to this countryside, open to the sky and the sea. There's something surprising about a place that unites both calm and force. The feeling of being and being certain of what you do. Welcome to Brittany.*

*It is luck? It's been nearly sixty years since a daredevil project was born in Hollywood, conceived and nursed to fruition by Kirk Douglas with his friend Tony Curtis. The film, called "The Vikings," was a runaway success. The film crew descended on the hotel for several weeks, as long as it took to add a few scenes. Tony Curtis, who passed away last year, decided to spend his last years painting. And he was not without talent. He said that he had never forgotten that particular quality of light in Dinard. He said, "that European light, the one from just before the crossing." Neither did he forget the night lights at the Grand Hôtel bar. There were stars, both in the shimmering blue of the Brittany evening sky and from Hollywood.*

*Dinard is a romantic place, colored by nature. "It's where the sea begins," notes Antoine Duléry. The Grand Hôtel Barrière embraces this atmosphere, the rhythm of the seasons and the tides. Like an open book posed on a granite bench, under calm blue skies.*



© Fabrice Rambert

People

© PHOTOS : Alexandre Guilloux et Stéphane Cardinale



Michel Blanc



Kate Winslet



Gilles Lellouche



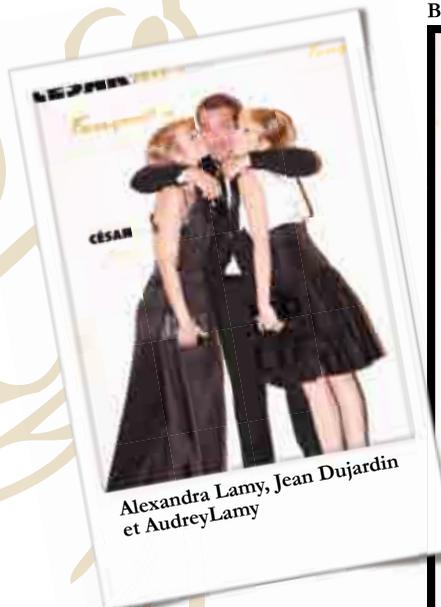
Leïla Bekhti et Omar Sy



Karine Viard

# Salut les artistes !

Lucien Barrière Hôtels et Casinos a toujours entretenu une relation privilégiée avec le cinéma. Cette passion pour le 7<sup>ème</sup> art se manifeste à travers deux événements majeurs : le dîner des César organisé à l'Hôtel Fouquet's Barrière et le Prix cinéma de la Fondation Diane & Lucien Barrière qui récompense chaque année un réalisateur scénariste. La preuve en images.



Alexandra Lamy, Jean Dujardin et Audrey Lamy



Bérénice Bejo et Michel Hazanavicius



Guillaume Canet et Kad Merad



Cyrielle Clair



Pascal Elbé et Emmanuelle Devos



Samuel Le Bihan et Dominique Desseigne



Antoine Dulery et Catherine Jacob



Tony Marshall



Audrey Dana



Dominique Desseigne et Marianne James



Claire Nebout



Marie-Anne Chazel

# Ce jour là...

Au Casino Barrière d'Enghien-les-Bains, Madame X. défie le hasard pour faire creuser des puits en Afrique.

Je suis chargée de la prévention et du jeu responsable au Casino Barrière d'Enghien-les-Bains. C'est là qu'un après-midi j'ai appris qu'il existait au nord du Ghana un village africain sans puits et sans point d'eau à des kilomètres à la ronde. Son nom : Tarkpalb. Si j'en parle, c'est qu'il s'est passé cet après-midi-là quelque chose que je n'oublierai pas. Le plus simple est de le raconter : c'est l'histoire d'une confiance. Cette confiance a la couleur du regard clair d'une femme âgée de 70 ans. Mme X. – je ne peux dire son nom – est joueuse de machine à sous. À son arrivée, elle souhaite chaque fois prendre des nouvelles de l'un ou l'autre membre de nos équipes qu'elle a appris à connaître. Cette délicieuse politesse ne cache pas une solitude, mais un intérêt pour ceux que l'on croise et qui ne sont plus de simples silhouettes. Elle les appelle « les petits ». Mme X. rejoint souvent le clan des chanceuses. L'après-midi avance quand le sémaphore de sa machine s'allume au vert. Je m'approche : « Bonjour, Madame. Bravo. Voulez-vous me suivre pour encaisser votre jackpot ? ». Je me souviens du montant : 2426 €. Elle passe son petit sac à son bras et, tandis que nous nous éloignons, je lui dis : « Ne vous inquiétez pas, personne ne va utiliser votre machine avant votre retour. » Elle s'empresse alors de me répondre : « Oh, mais j'arrête de jouer. Offrez ce qui reste des crédits aux « petits », j'ai gagné ce dont j'avais besoin. » Dans mon métier observer et être curieux n'est pas un défaut. Mais, tout de même : de quelle somme Mme X. avait-elle besoin et pour quoi faire ? Ses deux yeux malicieux observent ma réaction. « Prendriez-vous un café avec moi ? », me demande la souriante gagnante. Bien sûr. Nous nous dirigeons vers l'espace cosy. Elle attend que je l'interroge : « Veuillez excuser ma curiosité,

mais... » Mme X. m'interrompt. Veut-elle ménager son petit effet ? Non, elle choisit ses mots. « Parce que, reprend-elle, me voilà retraitée depuis cinq ans. Je fais partie d'une association qui aide à construire des puits d'eau en Afrique. Je m'occupe de plusieurs villages au Ghana et, quand je gagne chez vous, je peux retourner les voir et leur offrir un nouveau puits. Avec cet argent, nous pourrions en creuser un troisième. Vous savez, le forage d'un puits coûte 1800 €, et cela permet chaque jour à 300 personnes d'avoir accès à un point d'eau. » Ensuite, elle m'a raconté comment, de villages en villages, la nouvelle de l'arrivée des pompes et des puits se répand. Je sais maintenant pourquoi son regard est si clair : il a la couleur de l'eau de Tarkpalb. Je lui ai souhaité bon retour sans savoir si je pensais à son prochain voyage en Afrique ou au trajet qui la mènerait chez elle à Enghien. J'espère la revoir bientôt. »

*At the Casino Barrière in Enghien-les-Bains, Madame X. tries her luck to dig wells in Africa.*

*"I am in charge of prevention and responsible gaming at the Casino Barrière in Enghien-les-Bains. It was there one afternoon that I learned about an African village in northern Ghana that had no wells or source of water for miles. It's called Tarkpalb. If I talk about it, it's because something happened that afternoon that I'll never forget. It's easiest to just tell you the story, a story about a secret. This secret is held behind the clear eyes of a 70-year-old woman. Madame X. –I cannot tell you her name—plays the slot machines. Every time she comes here, she goes to hear the latest from this team member or that one, since she knows them all. This delightful behavior isn't because she's lonely, but because she takes genuine interest in the people she meets, so they are more than just faces. She calls them "the kids." Madame*



DA - Fanny

X. often joins the gambling crowd. The afternoon was getting on when her machine lit up green. I went over to her and said, "Congratulations, Madame, you've won! Would you please follow me to claim your jackpot?" I still remember the amount: €2426. She put her tiny handbag over her arm, and while we walked away, I told her, "Don't worry, no one will use your machine before you get back." She fussed a bit before responding, "Oh, but I'm done playing. Give the rest of my credits to 'the kids,' I've won all I needed." Since I'm a trained observer and curious, I know this is unusual. But all the same, I wondered: How much did Madame X. need, and what for? Her gleaming eyes met mine. "Would you like to have a cup of coffee with me?" asked my smiling winner. Of course I would! We went over to a quiet corner. She waited

for me to ask, "Forgive my curiosity, but..." Madame X. interrupted me. Was she trying for a certain effect? No, she was just choosing her words. "Because," she said, "I've been retired for five years. I'm a member of an association that helps build wells in Africa. I'm working on several villages in Ghana, and whenever I win something here, I go back to see them and give them new wells. We can dig our third well with this money. You know, digging a well costs €1800, and provides access to water to 300 people every day." Then she told me about how the news of wells and pumps travels from village to village. Now I know why she has a clear regard: her eyes are the color of Tarkpalb. I wished her a safe journey, not knowing if I was thinking of her next trip to Africa or the short road home to Enghien. I hope to see her again soon."

**Et vous ? Avez-vous vécu une jolie histoire dans l'un des établissements Barrière que vous aimeriez raconter ?** Envoyez votre histoire à : [signebarriere@lucienbarriere.com](mailto:signebarriere@lucienbarriere.com).

Si votre récit est sélectionné un séjour pour deux dans l'Hôtel Barrière de votre choix vous sera réservé.

\* un séjour de 2 nuits avec petit-déjeuner, hors vacances scolaires et périodes événementielles



# Êtes-vous Palme ou César ?

par Ariane Massenet

## 1 - En cuisine, vous êtes plutôt

- A. César salad réalisée en 2 minutes, bacon compris
- B. Huile de palme
- C. Entrée(s), plat(s), fromage(s), dessert(s), mignardise(s), livre d'or et l'addition

## 4 - Votre activité favorite

- A. Expos en ville
  - B. Palmes, masques et tubas
  - C. Machines à sous au Caesar palace
- ## 5 - Votre signe astral
- A. Sagittaire
  - B. Bélier
  - C. Bulot

## 6 - Pour une soirée déguisée, vous arrivez

- A. En César
- B. En prophète
- C. En Donald Duck

## 7 - Un discours d'actrice récompensée c'est

- A. « Je ne m'y attendais pas mais j'ai préparé quelque chose »
- B. « Le cinéma c'est la vie »
- C. « Mon plus beau rôle c'est maman »

## 8 - The place to be

- A. Hôtel fouquet's Barrière, à Paris
- B. Le majestic Barrière, à Cannes
- C. L'hôtel des flots de Marolles-Buis (mais je vous rappelle que si vous lisez ce magazine c'est que vous êtes dans un établissement Barrière...)

## 9 - Vos goûts cinématographiques vont vers

- A. La grande vadrouille
- B. Un long métrage turkmène tourné à la frontière yéménite en v.o. non sous-titrée
- C. L'intégrale de Joséphine ange gardien

## 12 - Une pause lecture

- A. « César » de Pagnol
- B. « Une canne à pêche pour mon grand-père », de Xing Jian Gao
- C. Le livre d'or et l'addition

## 2 - Un film

- A. César et Cléopâtre avec Vivien Leigh
- B. Oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures (et du film ?)
- C. Oscar, avec Louis de Funès

## 3 - Pour vous, l'art c'est

- A. Le trophée compressé de César
- B. Forcément le film qui a eu la palme d'or
- C. Abstrait



## 10 - Un couple légendaire

- A. Valérie Lemercier / Gad Elmaleh
- B. Juliette Binoche / Gérard Depardieu
- C. Isabelle Huppert / Jamel Debbouze

## 11 - Votre première langue

- A. Le français
- B. Le thaïlandais
- C. De boeuf

## are you palme or César ?

### 1 - In the kitchen, are you

- A. Cesar salad made in 2 minutes, including bacon
- B. Palm oil
- C. Starter(s), main course(s), cheese, dessert(s), petit fours, the visitor's book and the bill

### 3 - In your opinion, art is:

- A. The compressed César trophy
- B. Obviously the film that won the Palme d'or
- C. Abstract

### 4 - Your favourite hobby

- A. Exhibitions in the city
- B. Flippers, masks and snorkels
- C. Slot machines at Caesar palace

### 5 - What is your astral sign?

- A. Sagittarius
- B. Aries
- C. Welke



### 2 - A film

- A. Cesar and Cleopatra starring vivien Leigh
- B. Uncle Boonmee, who can recall his past lives (and the film?)
- C. Oscar, starring Louis de Funès (a 1967 french comedy of errors)

### 6 - For a fancy dress party, you dress up as

- A. Cesar
- B. A prophet
- C. Donald Duck



### 7 - an award-winning actress's speech is

- A. "Although i was not expecting this, i prepared a speech just in case"
- B. "Films are life"
- C. "The most beautiful role of all is being a mother"

### 8 - The place to be

- A. At Hôtel fouquet's Barrière in Paris
- B. At the majestic Barrière in Cannes
- C. The Hôtel des flots de Marolles-Buis (though remember that if you are reading this magazine, then you are in a Barrière hotel!)

### 9 - Your favourite type of film

- A. La grande vadrouille ("Don't Look now... We're Being shot at!" a 1966 anglo-french comedy starring terry Thomas)
- B. A feature-length turkmen film shot along the Yemen border, shown in its original version, without subtitles
- C. The entire series of Joséphine ange gardien ("Josephine the guardian ange", a long-running french tv series)

**Maximum de A :** vous êtes plutôt César, plus Prophète qu'oncle Boonmee. D'ailleurs ce n'est pas pour le cinéma que vous aimez la Thaïlande, mais plus pour ses plages et sa gastronomie. De toutes les façons, les sous-titres au cinéma vous gonflent car il faut bien le reconnaître, vous n'avez jamais su faire deux choses en même temps. et si à l'origine, tahar rahim vous ne saviez même pas qui c'est, la lacune a été réparée grâce à Jacques audiard. alors, messieurs, sans se la jouez Prophète, vous n'avez plus qu'une chose à faire : après un concert, direction le tapis rouge sur lequel, au bras de mélanie Thierry, emmanuelle Devos ou mademoiselle Chambon, vous jouerez les beaux gosses. ah ? vous êtes une fille ? Qu'à cela ne tienne. Pour vous, mesdames, après la journée de la jupe, ce sera en Coco Chanel que vous arriverez à la cérémonie, escortées de niels arestrup. Prévoir une fin de soirée ? D'accord, mais aux César, quoi de plus simple et sympa que d'aller en prendre un dernier pour la route au fouquet's ? (veuillez noter, au passage, l'effort immense de l'auteur pour caser tous les Césarisés 2010. applaudissements) **Maximum de B :** vous êtes plutôt Palme d'or, Lung Boonmee raluck Chat (à vos souhaits ! traduisez oncle Boonmee, celui qui se souvient de ses vies antérieures) réalisé par apichatpong Weerasethakul (si vous y arrivez du 1er coup, un cocktail vous sera offert au bar). Comme mathieu amalric, parti en tournée, pour vous, ce qui compte, ce sont ces hommes et ces dieux qui méritent un grand Prix. à Cannes, vous vous la jouez Juliette Binoche, Copie conforme féminine de votre époux qui se prend, selon les jours, pour Javier Barden, ce biutiful comédien, ou elio germano, le héros de votre nostra vita... mais qu'importe, ici, la nostra vita rime les années bissextiles avec Poetry, c'est un homme qui crie qui vous l'a dit en haut des marches. (Bon, alors là, c'est beaucoup plus compliqué de caser l'air de rien le palmarès 2010 du festival de Cannes ! si vous avez vu tous ces films, un autre cocktail vous sera offert au bar.) **Maximum de C :** vous êtes claqué, au bout du rouleau mais néanmoins à côté de la plaque. ni Palme, ni César. Bien, alors Deauville, Dinard, La Baule, La rochelle ? toronto, la mostra de venise, golden globes, marrakech ? toujours pas ? et les victoires de la musique, nrj awards, festival de musique Country de mirande ou Jazz à enghien ? rien à faire ? ne désespérez pas, essayez les chaises musicales. vous êtes 2, il y a 1 chaise. Quand la musique s'arrête, il faut vous précipiter sur une chaise. si vous restez debout, vous avez perdu. si c'est le cas, vous êtes dans une mauvaise passe et j'ai bien peur que votre chiffre soit le 0 et votre couleur le noir. mon conseil : restez dans votre chambre d'hôtel et demandez un room-service !

**Majority of A answers :** You are more of a Cesar, more of a prophet than uncle Boonmee. in fact you do not like Thailand for its films, but for its beaches and cuisine. anyway, subtitles annoy you because, you must admit, you have never been able to do two things at once. and even if you did not know who tahar rahim was to begin with, your ignorance has been repaired thanks to Jacques audiard. so, gentlemen, without letting the prophet notion go to your head, there's only one thing left to do: after a concert, head for the red carpet with melanie thierry, emmanuelle Devos or mademoiselle Chambon on your arm, you can pretend to be a good-looker! What? You are a woman? no problem. for you, Ladies, at the end of the day, you will be dressed in Coco Chanel when you arrive at the ceremony, escorted by niels arestrup. Plans for the end of the evening? ok, after the Cesar awards what could be nicer or simpler than enjoying one for the road at fouquet's? (Please note the author's huge effort to quote as many names from the 2010 Cesar awards. applause) **Majority of B answers :** You are more of a Palme d'or, Lung Boonmee raluck Chat (bless you! translated uncle Boonmee, who can recall his past lives) directed by apichatpong Weerasethakul (if you manage to pronounce his name correctly 1st go, you'll win a free cocktail at the bar). Like mathieu amalric, who is away on tour, what matters for you are these actors and gods who deserve grand Prizes. in Cannes, you can pretend to be Juliette Binoche, female replica of your husband who thinks he is (depending on the day) the Biutiful Javier Barden, or elio germano, the hero of your nostra vita... But never mind, for you la nostra vita puts the leap years into rhyming poetry; he's the man who asks who told you from the top of the stairs. (This time is was far more complicated trying to discreetly slip in a Cannes film festival 2010 winner! if you have seen all these films, another free cocktail awaits you at the bar.) **Majority of C answers :** You may be completely exhausted; you still haven't got a clue! no Palmes or Césars for you! so, not interested in Deauville, Dinard, La Baule or La rochelle? toronto, venice film festival, golden globes or marrakech? still nothing? and what about Les victoires de la musique (an annual french awardceremony that recognises the best singers of the year), nrj radio station awards, mirande Country music festival or enghien Jazz festival? still fail to ring a bell? Don't despair, try musical chairs. There are 2 of you and 1 chair. When the music stops, you must rush to sit on the chair first. if you are the one still standing, you've lost. if this is the case, you're having a bad time and i'm afraid your lucky number is 0 and your favourite colour black. my advice: stay in your hotel room and order room-service!

# Bexley.com

QUALITY FOR MEN

Cousu Goodyear  
Cousu Blake

1 paire  
**129€**  
2 paires  
**209€**



Embauchoirs  
Cèdre Rouge

1 paire  
**29€**  
4 paires  
**59€**

«Un prix défiant toute concurrence, in-dis-cu-table» (Pointure)  
«rapport qualité-prix imbattable» (Capital)

Chemises 1 pour 50€ - 4 pour 99€ / Ceintures 1 pour 29€ - 2 pour 49€ / Chaussettes 1 paire 7€ - 10 paires 39€...

### BOUTIQUE EN LIGNE

Découvrez l'intégralité de la collection sur

**BEXLEY.com**

Livraison offerte dès 199€  
(Pour toute livraison en France)

Leader de la chaussure de luxe online  
- Depuis 1996 -

### NOS POINTS DE VENTE

- Paris 4<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Bastille / 35 boulevard Henri IV
- Paris 7<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Sèvres-Babylone / 39 boulevard Raspail
- Paris 8<sup>e</sup> M<sup>o</sup> George V / 76-78 av. des Champs Elysées
- Paris 8<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Madeleine / 4 rue Chauveau Lagarde
- Paris 17<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Porte Maillot / Palais des Congrès
- Lyon 1<sup>er</sup> M<sup>o</sup> Hôtel de Ville / 20 rue Lanterne
- Lyon 2<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Bellecour / 4 rue Childebert
- Marseille 6<sup>e</sup> M<sup>o</sup> Estrangin Préfecture / 32 rue Montgrand
- Annecy 7 rue Sommeiller

Plus de 350 000 Clients

## MOTS FLÉCHÉS

Le cinéma

CANNES A LE SIEN	ROULEAU DU PROJEC-TIONNISTE	PAS À MOI		
IL A LE BEAU ROLE				
BOÎTE QUI PROTÈGE	BEAU GESTE	ON EN ENDUIT LES ENTORSES		
BASSIN DE PLONGEUR !	DÉFI D'ENFANT DEUX À OSTIE		ACCORD EN AFFAIRES DU PASSE	TEL THE ARTIST MER DE GRÈCE
ANIMAL LENT		FILS DU FRERE LE MAN-GANESE		
PETITE DOSE	SE FAIT AU MONTAGE VAGUE			
IL TROUVE PRENEUR AU CINÉMA	ANCIEN JAMAIS IL SOIGNE SON IMAGE		BALLE À REJOUER EFFLUVES	IL CLAQUE AVANT CHAQUE PRISE
FORMAT EN INFOR-MATIQUE		COURS À SAINT-OMER	DEVANT UN PERE POSSES-SIF	BILLET DE VOYAGE
RAIT		ÉTAT D'ÂME C'EST CELA		
GAP EN FAIT PARTIE	ELLE TOURNE RODRIGUE (LE)		ÉTAT-MAJOR BIEN TOUCHÉE	APRÈS LA LICENCE
TITANE		CONTI-NENT BAIÉ DU JAPON		FEMME DES PLATEAUX
PARLE EN MAL			AGENCE SPATIALE	
TIRÉE DU NÉANT	MONSTRE SACRÉ VAS SANS BUT			D'APRÈS
			ANCIEN BLOC	
SURFACE DE PRO-JECTION	CONTRAT DE TRAVAIL	ID EST BIÈRE ANGLAISE		ERBIUM AU LABO
			ALIAS CASSIUS CLAY	
ESTUAIRE DU RHÔNE				ACCORD
PARIÉE				
			ARTICLE OU ARTICLES	

## MOTS MÉLANGÉS

Règles du jeu : Barrez dans la grille tous les mots proposés. Cherchez-les horizontalement, verticalement ou diagonalement. Avec les quatre lettres restantes, trouvez le nom mystérieux répondant à la définition : l'un des Visiteurs.  
How to play : Find all the words on the list in the letter grid, crossing them through as you go. Words may be placed horizontally, vertically or diagonally. With the four remaining letters, find the mystery name corresponding to the following definition: One of the Visitors.

N	N	I	S	S	U	O	R	R	A	D	
A	S	I	D	A	L	L	E	R	U	W	E
P	E	E	D	U	T	S	E	T	V	E	N
M	M	T	Z	R	E	S	E	R	I	B	E
A	O	T	B	E	A	U	A	I	A	E	U
C	U	O	A	A	I	J	N	C	R	R	V
P	N	M	E	L	B	E	U	H	D	O	E
D	U	A	R	I	G	N	O	D	N	I	L
W	I	L	S	O	N	A	I	C	R	A	G

- |            |          |        |
|------------|----------|--------|
| AUTEUIL    | DUJARDIN | REALI  |
| BAER       | ELBE     | RICH   |
| CAMPAN     | GARCIA   | SEMOUN |
| CASTA      | GIRAUD   | TESTUD |
| DALLE      | LAMOTTE  | VIARD  |
| DARROUSSIN | LINDON   | WEBER  |
| DENEUVE    | PUTZULU  | WILSON |

## BOWLING

Règles du jeu : Pour chacune des neuf « boules », assemblez les quatre ou cinq groupes de lettres disponibles afin de construire un mot de huit, neuf ou dix lettres.  
How to play : For each of the nine balls assemble the four or five groups of available letters to make a word of eight, nine or ten letters

<b>FACILE</b> BA FO LL OT	<b>MOYEN</b> LU RA P PA IE	<b>DIFFICILE</b> AM GN ON PI CH
1 Exemple : FO/OT/BA/LL	2	3
DO XE PA RA	TE RG U ET CO	LA BA RE OI NC
4	5	6
PH NE AR NU	PT RE U UL SC	IC AT IF RT CE
7	8	9



**MOTS FLÉCHÉS**

Le cinéma

# Solutions

## MOTS MÉLANGÉS

Le nom à trouver est : **RENO**.

## BOWLING

**FACILE** (Green ball): BA, FO, LL, OT

**MOYEN** (Orange ball): LU, RA, P, PA, IE

**DIFFICILE** (Red ball): AM, GN, ON, PI, CH

1 *Exemple :* FO/OT/BA/LL

2 PA/RA/P/LU/IE

3 CH/AM/PI/GN/ON

4 DO, XE, PA, RA

5 TE, RG, U, ET, CO

6 LA, BA, RE, OI, NC

7 PH, NE, AR, NU

8 PT, RE, U, UL, SC

9 IC, AT, IF, RT, CE

4 PA/RA/DO/XE

5 CO/U/RG/ET/TE

6 BALAN/CO/OI/RE

7 NE/NU/PH/AR

8 SC/UL/PT/U/RE

9 CE/RT/IF/IC/AT

1. FOOTBALL - 2. PARAPLUIE - 3. CHAMPIGNON -  
 4. PARADOXE - 5. COURGETTE - 6. BALANÇOIRE -  
 7. NÉNUPHAR - 8. SCULPTURE - 9. CERTIFICAT.



What is your idea of **luxury**  
 in the 21st Century ?



Central number of information and reservation  
**Paris** Tel. +33 (0)1 58 62 57 47 - Fax +33 (0)1 58 62 57 48  
**Côte d'Azur** Tel. +33 (0)4 92 18 80 80 - Fax +33 (0)4 92 18 80 81  
 web site : [www.mcplaza.fr](http://www.mcplaza.fr) - E-mail : [info@mcplaza.fr](mailto:info@mcplaza.fr)  
 Registration N° 006100010

**MCPLAZA**  
 limousine since 1937



CHAMPAGNE  
DE  
**CASTELNAU**

REIMS - FRANCE



[WWW.CHAMPAGNE-DE-CASTELNAU.EU](http://WWW.CHAMPAGNE-DE-CASTELNAU.EU)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMER AVEC MODÉRATION.